

"A project for everyone that needs everyone"
"Un projet pour tous qui a besoin de tous"

L'équipe de BeMA

FOREWORD
AVANT PROPOS

In 2010, a group of collectors, patrons and decision-makers, determined to make a difference in Lebanon, decided to promote the arts and artists in the country. In a post-crisis society like Lebanon, there has been little room for art academies and creative artists.

For years, the most urgent need had been to equip hospitals, rehabilitate schools, assist the most deprived in varied ways, and offer scholarships to students through favoring career-oriented employment. To facilitate Lebanon’s entry into a place of dialogue and peace, it became clear to the group, who was dedicated to thinking and action, that only art, whose language is universal and which speaks to everyone’s sensibilities, had the power to build bridges between diverse and often conflicting communities. Within such a context, it became clear that art was the evident path, not only because of its contribution to the country’s cultural influence, but also because of its unifying and cathartic potential.

Art, unsupported in Lebanon’s academic life, had a crucial role to play, in part to place the country back on the cultural map, and also to restore communication between people and tighten the social fabric.

By creating the non-profit association APEAL (the Association for the Promotion and Exhibition of the Arts in Lebanon), the group began organizing large art exhibitions showcasing Lebanese artists, the first at the Katzen Arts Center in Washington (2010) and the second at the Royal College of Art in London (2011). In 2013, in its third year, and once again proving its extraordinary dynamism and determination, APEAL organized Lebanon’s participation in the 55th Venice Biennale, using curating duo Sam Bardaouil and Till Fellrath to select the most relevant artist of the time. The choice was Akram Zaatari and his work Letter to a Refusing Pilot. Thanks to its success, APEAL in parallel set up a competition to award graduate scholarships, locally and abroad, to the most distinguished students from Lebanon’s art academies. The scholarship program was subsequently named after Maria Geagea, an APEAL member who suffered an untimely passing. Additionally, APEAL created the Pride Award, presented to an individual with an exceptional background who has helped promote Lebanese art and culture across the world. Architect and artist Nadim Karam designed the Pride Award.

En 2010, un groupe de collectionneurs, de mécènes et de décideurs, déterminé à faire une différence pour le Liban, a choisi de promouvoir l’art et les artistes dans ce pays. Dans une société post-crise comme la société libanaise, peu de place était alors donnée aux académies d’art et aux créatifs. Des années durant, il avait fallu parer au plus urgent, équiper les hôpitaux, réhabiliter les écoles, assister les plus démunis de diverses manières ou offrir des bourses aux étudiants en favorisant des carrières orientées vers l’emploi.

Or, pour permettre au Liban d’entrer dans une dynamique de dialogue et de paix, il était apparu à ce groupe d’action et de réflexion que seul l’art, dont le langage est universel et parle à la sensibilité de tous, avait le pouvoir de construire des ponts entre les communautés diverses et souvent opposées. Dans un tel contexte, l’art se présentait donc comme une évidence, non seulement pour sa contribution au rayonnement culturel du pays, mais surtout pour son potentiel fédérateur et cathartique.

L’art, ce grand orphelin de la vie active, scolaire et universitaire au Liban, avait un rôle crucial à jouer, d’une part pour replacer ce pays sur la carte culturelle du monde et d’autre part pour rétablir la communication entre les gens et resserrer le tissu social.

En créant une association à but non lucratif sous le nom d’APEAL (Association for the Promotion and Exhibition of the Arts in Lebanon, ou Association pour la Promotion et l’Exposition des Arts au Liban), ce noyau a commencé par organiser de grandes expositions d’artistes libanais, la première au Katzen Arts Center à Washington (2010), et la deuxième au Royal College of Art, à Londres (2011). En 2013, pour sa troisième année d’existence, prouvant une fois de plus son extraordinaire dynamisme et sa détermination, APEAL a organisé la participation du Liban à la 55e Biennale de Venise, faisant appel au duo de curateurs Sam Bardaouil et Till Fellrath pour sélectionner l’artiste le plus représentatif du moment. Ce fut Akram Zaatari avec sa « Lettre au pilote qui a désobéi ». Forte de ce succès, l’association APEAL a parallèlement mis en place un concours pour accorder des bourses d’études supérieures, localement ou à l’étranger, aux lauréats des principales académies d’art au Liban. Cette bourse a par la suite porté le nom de Maria Geagea, membre actif de APEAL prématurément disparue.

Par ailleurs, APEAL a créé le prix Pride Award, décerné à une personnalité au parcours exceptionnel, ayant contribué à promouvoir l’art et la culture du Liban à travers le monde. Le trophée du Pride Award a été réalisé par l’architecte et artiste Nadim Karam.

THE LAUNCH OF BeMA

Determined to follow through with their ideas, APEAL members began to consider creating a space to conserve the works of the new generation of artists whose emergence they helped foster, as well as the possibility of building a museum of modern art in the heart of Beirut. They acquired a land near Beirut’s Archaeological Museum from the Jesuit community, who enthusiastically encouraged the project.

Made stronger by this, APEAL then launched an international architecture competition composed of a jury of high-level experts, and delegated the museum’s construction and management to a new association that emanated from its own core: the Beirut Museum of Art association. A number of APEAL members sit on the BeMA board and work on fundraising initiatives and unconventional operations aimed at bringing the future museum to life prior to its construction.

In 2016, BeMA took up its first challenge: borrowing the Lebanese Ministry of Culture’s important collection of Lebanese modern and contemporary art, some of which has never been shown to the public, and previews of which will be shown in the pages of this book. This provision will help create a connection and continuity between the historical collection and contemporary artistic production. Because of its geographical location, meaning its proximity to Beirut’s Archaeological Museum, BeMA will be a new milestone and expand Lebanese art’s interrupted history.

Designed as a welcoming cultural center and intended to encourage dialogue and intercultural collaboration, the museum’s purpose is to create opportunities for the realization of new works, commissions, artistic residencies and cultural partnerships. As an independent institution, BeMA will operate as a space for conversation, creativity, academic research and public education committed to building a dynamic and creative civil society. Awareness programs, as well as artistic and cultural activities have already been launched outside the city of Beirut, making art accessible to all.

FROM APEAL TO BeMA: A MUSEUM FOR ALL

Thus is the history that has brought about this book. From the first experiential operations to the most prestigious actions, it is crowned by a project whose realization will not only offer Beirut a spot on the international art scene, but also create a real meeting place for diverse communities and therefore contribute to the country’s economic prosperity. From APEAL to BeMA, one cannot but note the miracles achieved by individuals armed only with their belief in unity, their conviction and their determination.

In order for BeMA, which belongs to all, to come to life, it needs the help of all. Everyone is invited to contribute so that Lebanon is never again associated with war, but instead with poetry, beauty, creativity and a beautiful coexistence, and so that it can regain its radiance.

LE LANCEMENT DE BeMA

Voyant plus loin, les membres de l’association APEAL ont ensuite réfléchi à la destination des œuvres de cette nouvelle génération d’artistes dont ils contribuent à favoriser l’émergence, et planché sur la possibilité de construire un musée d’art moderne au cœur de Beyrouth. Ils obtiennent de L’Université Saint Joseph, qui adhère à leur projet avec enthousiasme, la mise à leur disposition d’un terrain à proximité de l’actuel Musée archéologique de Beyrouth. Forte de cet atout de taille, l’association APEAL lance alors un concours international d’architecture, constitue un jury d’experts de haut niveau et délègue la construction et la gestion du futur musée à une nouvelle association qui émane de son propre noyau : l’association Beyrouth Musée de l’Art, constitutive de l’institution éponyme en devenir. Un certain nombre de membres d’APEAL siègent au conseil de BeMA et poursuivent leur action à travers des levées de fonds et des opérations hors-les-murs visant à donner vie au futur musée avant même sa construction.

En 2016, BeMA relève un premier défi en obtenant du ministère de la Culture le prêt de son importante collection d’art moderne et contemporain libanais dont certaines œuvres n’ont encore jamais été montrées au public et dont on découvrira, en avant-première, quelques exemples inédits dans les pages de cet ouvrage. Ce fonds permettra de créer un lien et une continuité entre cette collection historique et la production artistique contemporaine. De par sa situation géographique, à proximité du Musée Archéologique de Beyrouth, BeMA se posera comme un nouveau jalon et un prolongement de l’histoire interrompue de l’art libanais.

Conçu comme un pôle culturel accueillant et jamais aliénant, pensé de manière à favoriser le dialogue et les collaborations interculturelles, ce musée est appelé à créer des opportunités pour la réalisation d’œuvres nouvelles, entre commissions, résidences artistiques et partenariats culturels. En tant qu’institution indépendante, BeMA sera un lieu de parole, de créativité, de recherche académique et d’instruction publique engagé à l’édification d’une société civile dynamique et créative. Des programmes de sensibilisation ainsi que des activités artistiques et culturelles ont déjà été entamées en dehors de la ville de Beyrouth rendant ainsi l’art accessible à tous.

D’APEAL À BeMA : UN MUSÉE POUR TOUS

Telle est l’histoire que donne à découvrir cet ouvrage. Des premières opérations empiriques aux actions les plus prestigieuses, couronnées par un projet dont la réalisation devra non seulement offrir à Beyrouth une place de choix sur la scène internationale de l’art, mais créer un véritable espace de rencontre pour les diverses communautés et contribuer ce faisant à la prospérité économique du pays; d’APEAL à BeMA, on ne pourra que constater les miracles que peuvent réaliser de simples individus armés de leur seule unité, de leur conviction et de leur détermination.

Il reste que pour voir le jour, BeMA qui appartient à tous a besoin de l’aide de tous. Chacun est invité à y apporter sa pierre, pour que plus jamais le Liban ne soit l’autre nom de la guerre, mais celui de la poésie, de la beauté, de la créativité et d’une belle coexistence. Pour que le Liban renoue avec sa bonne étoile et retrouve la recette de son rayonnement passé.

ABOUT BeMA

One of the most significant developments for Lebanese art and culture in a generation, BeMA: Beirut Museum of Art, is a new museum set to launch in Beirut in 2020.

Envisioned as a cultural hub highlighting modern and contemporary art from Lebanon and from the region, BeMA will encourage Lebanese artistic creation, while fostering dialogue and cross-cultural collaborations in the region and globally.

In addition to housing an extensive collection of modern and contemporary works, the museum will also create opportunities for the production of new works through artist residencies, commissions and cultural partnerships.

An independent institution, BeMA will be a site for discourse, creativity, academic research and public education, committed to engage with diverse communities and host cultural and educational programs in the service of building a healthy and creative civil society.

Drawing inspiration from the city itself, the museum’s innovative design was developed by one of Lebanon’s leading architecture houses Hala Wardé / HW Architecture, following an independently juried competition .

The English name stands for: Beirut Museum of Art
Translated in Arabic to: (بيروت متحف الفن هما)
Translated in French to: **Beyrouth, Musée de l’Art**

The acronym works in French, English and Arabic; with an added significance in Arabic لهما which means «including».

The name capitalizes on the geographical location of the museum in Beirut, without limiting its collection to Lebanese art only, nor to Modern and Contemporary.

The word « **BeMA** » is also an Ancient Greek word meaning a «platform».

À PROPOS DE BeMA

Réalisation majeure pour le développement de l’art et de la culture libanais, BeMA, Beyrouth Musée de l’Art, est un nouveau musée dont le lancement est prévu à Beyrouth en 2020.

Conçu comme un pôle culturel destiné à mettre en avant l’art moderne et contemporain du Liban et de la région, BeMA encouragera la création artistique libanaise tout en favorisant le dialogue et les collaborations interculturelles tant dans la région qu’avec le reste du monde.

En plus d’accueillir une vaste collection d’œuvres modernes et contemporaines, ce musée favorisera les opportunités de créer de nouvelles productions à travers des résidences artistiques, des commissions et des partenariats culturels.

Institution indépendante, BeMA sera un lieu de parole, de dialogue, de créativité, de recherche académique et d’instruction publique, engagé à coopérer avec les diverses communautés et à accueillir des programmes culturels et éducatifs, contribuant ainsi à l’édification d’une société civile saine et créative.

Puisant son inspiration de la ville elle-même, l’architecture innovante du musée a été conçue par l’un des plus importants cabinets d’architecture libanais : Hala Wardé/ HW Architecture. Ce projet a été sélectionné sur concours, par un jury indépendant.

En français : l’acronyme de Beyrouth, Musée de l’Art.
En anglais : Beirut Museum of Art.
En arabe : بيروت متحف الفن هما acronyme de

Ce nom, dont l’acronyme arabe signifie « y compris », se réfère tant à la situation géographique de BeMA qu’à la fluidité de sa collection qui ne se limitera ni à l’art libanais ni à l’art moderne ou contemporain.

Le mot « BeMA » signifie aussi, en Grec ancien, une plateforme.

A MUSEUM IN THE MAKING

THE IDEA

Beirut is a city of many colors. When they mix, the possibilities are endless. Beirut encompasses a wide range of communities. When they come together, they are a force to be reckoned with. It is this plurality of identities that has made Beirut enticing yet impalpable, confident but never complacent. The tenacity and globally-felt impact of its artists, curators, intellectuals and patrons are proof.

Despite the lack of major governmental support, its distinct cultural organizations continue to provide a critical platform for art practice and scholarship, both locally and beyond. With such diverse social and cultural constituents, Beirut imparts an infinite number of narratives that mirror the opportunities, as well as the challenges, that have always defined its character. Today, a resilient idea has finally begun to take concrete form as “A MUSEUM IS IN THE MAKING”.

Through critical engagement with current discourse surrounding the relevance and function of museums today, the idea is to create an inclusive non-profit space where people from different walks of life within our society can converge. Building on a range of interdisciplinary activities, in tandem with existing arts organizations, the idea is to establish a stimulating platform where encounters with the arts enhance our understanding of each other and the complexity of our community.

With a locally oriented yet internationally informed program, carried through a customized participatory model, the idea is to build a thriving museum that, beyond addressing the history and criticism of art, will draw on its agency in stimulating social change, and enhance our perception of the past as we look towards a shared future.

THE PEOPLE

A core number of institutions and individuals have joined forces on this project. In collaboration with various segments of the community, they continue to work diligently and incessantly to raise the support for the completion of the project.

THE ASSOCIATION FOR THE PROMOTION AND EXHIBITION OF THE ARTS IN LEBANON (APEAL)

Established in 2008, The Association for the Promotion and Exhibition of the Arts in Lebanon (APEAL) has grown to become a major protagonist in supporting the arts scene in Lebanon, both internally and abroad. Through ongoing scholarships to students, grants to institutions and a series of international exhibitions that culminated in the organization of the Lebanese Pavilion at the 2013 Venice Biennale, APEAL has been instrumental in furthering promotion and opportunities for artists from Lebanon.

L'UNIVERSITÉ SAINT JOSEPH (USJ)

Founded in 1875 with the aim of producing excellent students for Lebanon and the region, Université Saint Joseph's (USJ) mission has always been centered on pluralistic cultural dialogue. In 1977, the University opened its visionary Institute of Islamo-Christian Studies. In 2010, USJ's Faculty of Letters and Humanities inaugurated its Master's program in art criticism and curatorial studies. A pioneering initiative in Lebanon, the program has been contributing to the formation of a young generation of critics and curators.

UN MUSÉE EN DEVENIR

L'IDÉE

Beyrouth est une ville animée de mille couleurs. En mélangeant leurs nuances, on obtient d'infinies possibilités. Ensemble, elles constituent une force considérable. C'est cette diversité qui fait de Beyrouth une ville aussi séduisante que difficile à cerner, confiante mais sans complaisance. La ténacité et l'impact ressenti au niveau mondial de ses artistes, curateurs, intellectuels et mécènes en sont la preuve.

En dépit de l'absence d'un soutien consistant de l'Etat, diverses organisations culturelles parviennent à assurer une plateforme critique à l'art et à son enseignement, tant au niveau local qu'à l'extérieur du pays. Avec de telles composantes culturelles et sociales, Beyrouth véhicule d'innombrables récits qui reflètent aussi bien les opportunités que les défis qui ont toujours défini son caractère. Aujourd'hui, voici qu'une idée résiliente prend consistance: UN MUSÉE EST EN DEVENIR.

En conformité avec les conceptions actuelles de la pertinence et de la fonction des musées, l'idée est de créer un espace intégré, à vocation non lucrative, qui favorise la convergence d'un public de différents milieux et parcours. Tablant sur un panel d'activités interdisciplinaires, en tandem avec les organisations artistiques existantes, l'idée est de mettre en place une plateforme stimulante où le contact avec l'art favorise notre compréhension les uns des autres et de la complexité de notre communauté.

En plus d'un programme orienté vers la production locale mais ouvert au monde, ainsi qu'un modèle de participation personnalisé, l'idée est de construire un musée dynamique qui non seulement aborde l'histoire de l'art et la critique, mais stimule par sa conception un changement social et accentue aussi bien notre perception du passé que notre regard vers un avenir commun.

LES ACTEURS

Ce projet est soutenu par un noyau formé d'un certain nombre d'institutions et d'individus ayant mis leurs capacités en commun. En collaboration avec divers groupes de la société, ils poursuivent leur travail avec diligence et persévérance pour recueillir les aides nécessaires à la réalisation du projet.

L'ASSOCIATION POUR LA PROMOTION ET L'EXPOSITION DES ARTS AU LIBAN

Fondée en 2008, L'Association pour la Promotion et l'Exposition des Arts au Liban (APEAL) est devenue en quelques années un acteur majeur du soutien à la scène artistique au Liban, tant au niveau interne qu'à l'étranger. À travers des bourses d'études continues aux universitaires, des donations aux institutions et une série d'expositions internationales qui a culminé avec l'organisation, en 2013, du pavillon libanais à la Biennale de Venise, APEAL a prouvé son efficacité à pousser plus loin la promotion des artistes du Liban et à leur fournir des opportunités.

L'UNIVERSITÉ SAINT JOSEPH (USJ)

Fondée en 1875 avec pour objectif de former pour le Liban et la région des étudiants d'élite, la mission de l'Université Saint Joseph (USJ) a toujours été centrée sur un dialogue culturel pluraliste. En 1977, l'Université a ouvert un institut visionnaire : L'Institut d'Etudes Islamo-Chrétiennes. En 2010, La faculté des Lettres et Sciences humaines de l'USJ inaugurait son programme de master en critique d'art et études curatoriales. Initiative pionnière au Liban, ce programme contribue à la formation d'une jeune génération de critiques et de curateurs.

BeMA BOARD OF TRUSTEES MEMBERS

Mr. Carlos Ghosn (*Chairman*)
Mr. Fahed Hariri (*Vice-President*)
Mr. Maher Mikati (*Vice-President*)
Rev. Father Salim Daccache (*USJ Rector*)
Mrs. Sandra Abou Nader
Mr. Jean Boghossian
Mr. Bernard Calil
Mr. Maroun Helou
Mr. Abraham Karabajakian
Mr. Cyril Karaoglan
Mrs. Rita Nammour
Lord Peter Palumbo
Mrs. Naila Saade
Mrs. Tanya Saade Zeeny
Mr. Ramez Shehadi

MAJOR DONORS

A number of important institutions and individuals amongst the Lebanese community, both within the country and abroad, are dedicated supporters of the museum. Representing the diversity of affinities that make up Lebanon’s multi-layered society, they have wholeheartedly rallied behind the project, constituting the core of patrons such an ambitious undertaking requires.

ARTISTIC ADVISORY BOARD

Sam Bardaouil and Till Fellrath

Sam Bardaouil and Till Fellrath co-founded Art Reoriented, a multi-disciplinary curatorial platform operating from Munich and New York in 2009. Their past and ongoing collaborations on exhibition, research and publication projects include several museums and cultural institutions such as MoMA in New York, Mathaf in Doha, INHA in Paris, IVAM in Valencia, Casa Arabe in Madrid, the Institut du Monde Arabe in Paris, the Gwangju Museum in South Korea, the De Paul Museum in Chicago, Tashkeel in Dubai, BOZAR in Brussels and the Today Art Museum in Beijing. Their curatorial projects include ItaliaArabia, Iran Inside Out, Told Untold Retold, Tea with Nefertiti and the Lebanese Pavilion at the 55th Venice Biennale. They are members of several art prize and residency committees such as Dar Al-Ma’mun in Marrakesh and the Boghossian Foundation in Brussels.

Bardaouil and Fellrath have taught at several universities such as New York University, the American University of Beirut and The London School of Economics and they contribute regularly to a number of publications such as Artinfo, the Huffington Post, Canvas and Flashart. Fellrath holds an MBA from the University of St. Gallen, an MSc. from the London School of Economic and an AAS from Parsons the New School for Design. Bardaouil holds an MA in Art History from the University of Bristol, an MFA from the Central School of Speech and Drama at the University of London and is currently pursuing a PhD in Modernist Studies at the University of Munich.

BeMA MEMBRES DU CONSEIL D'AMINISTRATION

M. Carlos Ghosn (*Président*)
M. Fahed Hariri (*Vice Président*)
M. Maher Mikati (*Vice Président*)
Le Rev. Père Salim Daccache (*USJ Recteur*)
Mme. Sandra Abou Nader
M. Jean Boghossian
M. Bernard Calil
M. Maroun Helou
M. Abraham Karabajakian
M. Cyril Karaoglan
Mme. Rita Nammour
Lord Peter Palumbo
Mme. Naila Saade
Mme. Tanya Saade Zeeny
M. Ramez Shehadi

LES PRINCIPAUX DONATEURS

Un nombre important d’institutions et d’individus de la communauté libanaise, au Liban et à l’étranger, soutiennent activement le musée. Par la diversité de leurs affinités, ils représentent la société plurielle du Liban. Ils se sont engagés à fond dans ce projet, et constitué le noyau de mécènes dont une initiative de cette envergure a besoin pour voir le jour.

LE COMITÉ DE CONSEIL ARTISTIQUE

Sam Bardaouil et Till Fellrath

Sam Bardaouil et Till Fellrath sont les cofondateurs, en 2009, de Art Reoriented, une plateforme curatoriale multidisciplinaire opérant à partir de Munich et New York. Le champ de leurs collaborations passées et actuelles, entre expositions, projets de recherche et publications, inclut le MoMA, New York ; Mathaf, Doha ; INHA, Paris ; IVAM, Valence ; Casa Arabe, Madrid ; l’Institut du Monde Arabe, Paris ; le musée Gwangju, Corée du Sud ; le musée De Paul, Chicago ; Tashkeel, Dubaï ; BOZAR, Bruxelles ; le Today Art Museum, Pékin et bien d’autres. Leurs projets curatoriaux incluent, entre autres, ItaliaArabia, Iran Inside Out, Told Untold Retold, Tea with Nefertiti et le pavillon libanais de la 55e Biennale de Venise. Ils sont membres aux jurys de plusieurs prix artistiques et comités de résidences tels que Dar Al Ma’mun à Marrakech et la Fondation Boghossian à Bruxelles.

Bardaouil et Fellrath ont enseigné dans plusieurs universités parmi lesquelles l’Université de New York, l’Université Américaine de Beyrouth, la London School of Economics. Ils contribuent régulièrement à un certain nombre de publications parmi lesquelles Artinfo, The Huffington Post, Canvas et Flashart. Fellrath est titulaire d’un MBA de l’université de St Gallen, d’un Msc de la London School of Economics et d’un AAS de Parsons The New School for Design. Bardaouil est titulaire d’un MA en en histoire de l’art de l’Université de Bristol doublé d’un MFA de la Central School of Speech and Drama de l’Université de Londres. Il a également un Phd en études modernistes de l’université de Munich.

Integral to Sam and Till’s work is the inclusion of their different academic disciplines and diverse cultural backgrounds in their creative process. Through their thinking, writing and curating they seek to unpack the mechanisms of visual and literary display by which both the artist and the artwork are presented and evaluated. Central to their practice is the ongoing critique of museological practices and institutionalized exhibition structures that form and inform reductionist narratives and politicized modes of presentation. They believe in the significance of excavating art-historical narratives that can be positioned as a framework for the reconsideration of the contemporary moment of artistic production. Since 2016, they are the co-chairmen of the Montblanc Cultural Foundation in Hamburg.

Jack Persekian

Born and residing in Jerusalem, Persekian is the former Head Curator and Director of the Palestinian Museum, and responsible for leading the development of the Museum into an agent of empowerment and integration for Palestinian culture. He is also the founder and director of Anadiel Gallery and the Al-Ma’mal Foundation for Contemporary Art in Jerusalem.

Previously, he was the Director of the Sharjah Art Foundation from 2011–2009, Artistic Director of the Sharjah Biennial from 2011–2007, and Head Curator of the Sharjah Biennial from 2007-2004. Persekian’s curated exhibitions include: ‘Disorientation II’, Manaret Saadiyat, Saadiyat Island, Abu Dhabi (2009), ‘Never- Part’, Bozar, Brussels (2008), ‘Dubai Next’, co-curated with Rem Koolhaas at Vitra Design Museum, Weil am Rhein, Germany (2008), ‘Reconsidering Palestinian Art’, Cuenca, Spain (2006); ‘Disorientation – Contemporary Arab Artists from the Middle East’, Haus der Kulturen der Welt, Berlin (2003). Additional productions and artistic direction include: The Palestinian Cultural Evening at the World Economic Forum in the Dead Sea, Jordan (2004), and the Millennium Celebrations in Bethlehem in 2000.

Venetia Porter

Dr. Venetia Porter is a Curator of the Islamic Collections in the Department of Asia. She also developed the museum’s collection of modern and contemporary Middle Eastern art and was previously an Assistant Keeper in the Department of Coins and Medals at the British Museum. Her work has spanned a number of different subject areas including medieval ceramics and tiles, aspects of Islamic coins and the history and architecture of medieval Yemen, which was the subject of her Doctoral thesis. An exhibition organized by her entitled Mightier than the Sword about Arabic writing and calligraphy was recently shown in Melbourne and will move to the Islamic Arts Museum in Kuala Lumpur next year. She has been working on seals and amulets for a number of years and is currently preparing a catalogue of the British Museum’s collection (2004). A recent article by her on this subject is in Epigraphy and the Qur’an in the Encyclopaedia of the Qur’an.

CONSULTANTS

Abniah

Abniah s.a.r.l is a Lebanese Engineering and Contracting company, established and based in Beirut since 1979 and specialized in buildings construction.

Officially classified as a first category contracting company, Abniah is ranked among the top general building enterprises for public and private commercial projects. Abniah is a member of the Lebanese Contractors Syndicate and the Order of Engineers of Beirut.

Over a span of 34 years, Abniah successfully completed major projects, including residential, towers and compounds, educational and medical centers, commercial and recreational resorts, and industrial buildings.

Le travail de Sam et Till se distingue par la diversité des disciplines académiques et identités culturelles qu’ils versent dans leur processus créatif. À partir de leurs réflexions, écrits et commissions d’expositions, ils veillent à révéler les mécanismes tant visuels que littéraires à travers lesquels tant les artistes que les œuvres sont présentés et mis en valeur. Leur travail est sous-tendu par ne remise en question permanente des pratiques muséologiques et des structures d’expositions institutionnalisées qui forment et informent des narrations réductives et des modes de présentation politisés. Ils croient à la pertinence d’une excavation des narrations artistico-historiques pour offrir une nouvelle grille de lecture de la production artistique. Depuis 2016, ils sont les coprésidents de la Fondation Culturelle Montblanc à Hambourg.

Jack Persekian

Né et établi à Jérusalem, Persekian est l’ancien directeur et commissaire du Musée Palestinien qu’il a développé jusqu’à en faire un véritable vecteur de l’autonomisation et de l’intégration de la culture palestinienne. Il est également le fondateur et le directeur de la galerie Anadiel et de la fondation d’art contemporain Al-Ma’mal à Jérusalem.

Il a également été de directeur de la Sharjah Art Foundation de 2009 à 2011, le directeur artistique de la Biennale de Sharjah (2011-2007) et le commissaire principal de la Biennale de Sharjah (2007-2004). Parmi les expositions dirigées par Persekian on peut citer : Disorientation II, Manaret Saadiyat (En l’île de Saadiyat), Abu Dhabi (2009) ; Never Part, Bozar, Bruxelles (2008) ; Dubai Next au Vitra Design Museum en collaboration avec Rem Koolhaas, Weil am Rhein, Allemagne (2008) ; Reconsidering Palestinian Art, Cuenca, Espagne (2006) ; Disorientation – Contemporary Arab Artists From the Middle East, Haus Der Kulturen der Welt, Berlin (2003). Parmi ses autres travaux et directions artistiques, on compte : The Palestinian Cultural Evening au forum économique mondial de la Mer Morte, Jordanie (2004) et les célébrations du millénaire à Bethlehem en 2000.

Venetia Porter

Dr Venetia Porter est la conservatrice des collections islamiques au département Asie du British Museum, précédemment assistante conservatrice au département des monnaies et médailles du même British Museum où elle développe aussi les collections d’art moderne et contemporain du Moyen Orient . Son champ d’intervention couvre de nombreux thèmes, y compris les céramiques et carreaux médiévaux, les différents aspects des monnaies islamiques, et notamment l’histoire et l’architecture du Yemen médiéval, sujet de sa thèse de doctorat. Une exposition organisée et dirigée par elle sous le titre « Mightier than the sword » (Plus puissant que l’épée) sur l’écriture et la calligraphie arabe a été donnée à voir à Melbourne ainsi qu’au musée d’Arts islamiques de Kuala Lumpur. Elle a également longtemps travaillé sur les sceaux et amulettes et rédigé sur le sujet un catalogue pour la collection du British Museum (2004), ce qui lui a valu de signer l’entrée « Epigraphie et Coran » de l’Encyclopédie Islamique.

LES CONSULTANTS

Abniah

Abniah s.a.r.l. est une société libanaise d’ingénierie et de sous-traitance, établie et basée à Beyrouth depuis 1979, spécialisée dans le bâtiment.

Officiellement classée première compagnie de sous-traitance et figurant parmi les meilleurs entreprises de construction de projets publics et commerciaux, Abniah est membre du Syndicat libanais des Sous-traitants et de Ordre des Ingénieurs de Beyrouth. En près de 40 ans d’activité, Abniah a achevé avec succès de grands projets résidentiels,

Abniah is a recognized pillar in the construction industry, catering to a diverse private and public client base, and constantly widening its areas of expertise. Today Abniah is extending and securing its growth in the building industry, expanding from national to international. Over its lifetime, the company has built a dynamic workforce of qualified engineers, architects and project managers, endowed by skilled technicians and operators, which constitute its major asset in skillfully executing projects. The company has shown steady profitability since its establishment. Such growth has provided Abniah with an annual construction value exceeding 50 million U.S.D in Lebanon.

Avesta

Avesta Group is an international planner and operator that caters to the culture and leisure industries. The company has a clear vocation: to connect culture and people in a sustainable manner by planning unique experiences and operating world-class facilities. Indeed, they are in the business of «connecting culture and people by combining cultural understanding and management capability that enable us to deliver extraordinary outcomes for our clients». Committed to excellence, they aim to provide sterling services and to develop sustainable and innovative cultural solutions adapted to the needs and situation of each client, for both new or existing cultural projects and leisure activities. They specialize in strategies, feasibility studies, finances, operational planning, governance strategies, preparations of budgets for the planning and management of cultural institutions and their facilities, audience research, concept planning, organizational planning, training and recruitment strategies, fundraising and financing strategies, and retail strategies to building and facility services that include design, exhibition and project briefs, institutional and operations practices, marketing and communication, human resources and cultural programming.

Over the years, Avesta Group has developed a unique and comprehensive expertise informed by their collective experiences of working with major cultural organizations and institutions all over the world, enabling them to envision and create world-class results for each and every project in which they are involved. Their client list includes the Pushkin State Museum of Fine Arts (Moscow, Russia), the Punta della Dogana (Venice, Italy), the Doha Cultural Forum (Doha, Qatar), the Musée du Quai Branly (Paris, France), the Centre Pompidou (Paris, France) and the Louvre (Abu Dhabi).

BAKS Art Advisory

Founded by Taline N. Boladian and Juliana Khalaf Salhab, BAKS is an independent fine art advisory firm specializing in art valuation, collection building and management and other art-related services based in Beirut, Lebanon. With considerable experience in many fields within the art market, the pair works with specialists from all over the world to guarantee expert advice. Acting solely on behalf of their clients, they pride themselves in offering complete client confidentiality.

FITZ & CO

FITZ & CO is a leading strategic communications, marketing, audience development and events firm specializing in contemporary arts and culture. It was founded in 1995 by Sara Fitzmaurice and has offices in New York City and Los Angeles. The firm represents a diverse, global roster of clients including leading museums, art fairs, galleries and cultural organizations, as well as celebrated corporate brands that support the arts. Fitz & CO specialize in the development of integrated public relations and marketing campaigns that include media relations, reputation and crisis management, social media strategy, strategic partnerships, brand messaging

tours et complexes d’habitation, centres éducatifs et médicaux, commerciaux et de loisirs, ainsi qu’industriels. Reconnue comme l’un des piliers de l’industrie du bâtiment pour une clientèle diverse, publique et privée, grâce à son vaste champ d’expertise, Abniah est aujourd’hui en pleine expansion tant sur le plan national qu’international. Depuis sa création, la compagnie a développé un groupe dynamique d’ingénieurs qualifiés, d’architectes et de directeurs de projets, doublés de techniciens et opérateurs de pointe, qui constituent son principal atout dans la parfaite exécution de ses projets. La compagnie jouit d’une rentabilité stable depuis sa fondation. Ce niveau de croissance assure à Abniah plus de 50 millions de dollars en valeur de construction annuelle uniquement au Liban.

Avesta

Le groupe Avesta est une société d’opérateurs et planificateurs spécialisée dans les industries de la culture et des loisirs. Sa vocation consiste à connecter culture et public de manière durable en programmant des expériences uniques et des services de niveau international. La devise du groupe est en effet de « Mettre en relation la culture et les hommes en associant la compréhension culturelle et une expertise gestionnaire qui permet d’assurer un résultat exceptionnel à (ses) clients ». Engagée à l’excellence, la société a pour objectif d’assurer des services de premier ordre et de développer des solutions culturelles innovantes et durables, adaptées aux besoins et à la situation de chaque client, tant pour les projets existants que pour les nouvelles structures culturelles et activités de loisirs. Elle est spécialisée en stratégies générales, études de faisabilité, finances, planning opérationnel, stratégie de gouvernance, établissement de budgets pour le planning et la gestion d’institutions culturelles et leurs installations, recherche d’audience, planning de concept et d’organisation, stratégie de formation et de recrutement, levées de fonds et financement, stratégies commerciales du bâtiment et des services de structure qui incluent le design, expositions et exposé des projets, pratiques opérationnelles et institutionnelles, marketing et communication, ressources humaines et programmation culturelle. Depuis sa création, Avesta Group a développé une expertise unique et globale, irriguée par des expériences de travail collectif avec des organisations et institutions culturelles majeures à travers le monde, qui lui a permis d’imaginer et de livrer des résultats de niveau international pour chaque projet qui lui a été confié. La liste de sa clientèle comprend le Musée National des Beaux-Arts Pouchkine (Moscou, Russie) ; la Punta della Dogana (Venise) ; le Doha Cultural Forum (Doha, Qatar) ; le Musée du Quai Branly (Paris, France) ; le Centre Pompidou (Paris) et le Louvre (Abu Dhabi).

BAKS Art Advisory

Fondé par Taline N. Boladian et Juliana Khalaf Salhab, BAKS est une société indépendante de conseil en arts plastiques et visuels, basée à Beyrouth, et spécialisée dans l’évaluation des œuvres d’art, l’édification de collections et la gestion de divers services liés à l’art. Riche d’une expérience estimable dans divers domaines du marché de l’art, le tandem travaille avec des spécialistes du monde entier pour garantir son expertise et ses conseils. Œuvrant uniquement pour le compte de ses propres clients, BAKS s’enorgueillit d’une confidentialité absolue.

Fitz & co.

Fitz & co est une entreprise leader en communication stratégique, marketing, développement d’audience et événements, spécialisée dans la culture et l’art contemporain. Fondée en 1995 par Sarah Fitzmaurice, elle est principalement basée à New York et Los Angeles. La compagnie représente une liste de divers clients internationaux parmi lesquels des musées de premier ordre, des foires artistiques, des galeries, des organisations culturelles ainsi

and positioning guidance, thought leadership, influencer engagement, audience development initiatives and innovative events. With their broad range of expertise, their clients include art fairs such as Art Basel and the Spring Masters New York, cultural foundations like the Annenberg Space for Photography (California, USA), the Rauschenberg Foundation (New York, USA) and the Storm King Art Center (New York, USA). Fitz & Co also worked with the Kukje Gallery/Tina Kim Gallery (Seoul), the Sharjah Art Foundation, museums such as the Broad (Los Angeles, USA), corporations such as eBay and auction houses including Christie’s.

Hanan Sayed Worrell

Ms. Sayed Worrell, an Arab American based in Abu Dhabi, United Arab Emirates, is a project management professional with specialized expertise in strategic development, master planning, design, execution and startup of large scale, high profile, complex facilities. She is currently the Senior Representative and Adviser for the Solomon R. Guggenheim Foundation in Abu Dhabi on the Guggenheim Abu Dhabi Project, and prior to that worked with New York University Abu Dhabi as Director of Property Development during the startup phase. A graduate of Stanford University in Civil Engineering and Construction Management, she has worked with a number of companies, among them C.F. Braun in Los Angeles, California, Coopers & Lybrand in New York, Abu Dhabi Airports Company, and Environmental Research Wildlife Development Agency in Abu Dhabi. Given the years she has spent in the UAE and the regional experience and network she has established, Ms. Sayed Worrell has been an invaluable resource in facilitating cross-cultural dialogue and strategically helping western organizations understand and integrate into the local and regional context.

Phase eins

Founded in 1998, Phase Eins is staffed by a team of architects and other professionals. Phase Eins specializes in «phase one» of architecture and urban planning projects. Their services cover management consultancy for preparing project fundamentals, fine-tuning project design and selecting optimal partners for subsequent stages of planning. Their core competence rests in managing design competitions and other tender procedures in all planning areas. Their specialization gives clients the liberty and option of entrusting the other planning stages to architects other than the first phase consultants, if desired. Phase Eins applies years of experience and technical expertise in conducting planning studies, coordinating competition procedures and developing mediation strategies for conflict resolution. They have comprehensive know-how in handling the content and technical aspects of projects of various scales and fields in Germany, Europe and other countries internationally. The project spectrum of their portfolio extends from architecture and urban planning to related disciplines like landscape architecture, new media and art. They integrate their expertise in equal measure to the strategic development of work and decision-making structures of planning processes. With many highly sensitive, complex and demanding projects in their project catalogue, the team has at its disposal the required understanding, tact and diplomatic skills needed to act and operate suitably in any given situation, always keeping loyalty and responsibility to their client, the project and project budget in the foreground. These skills enable them to manage even small projects economically and yet at a very high standard. Phase Eins continuously develops its working methods and analytical and presentation tools in order to provide their clients with the highest level of planning security and quality while highlighting cost-saving potential. The comprehensive application of modern presentation techniques, database systems and the Internet is a self-evident component of their work and strategies. Prior to specializing in competition management the professionals behind Phase Eins worked for many years on the other side of competition procedures: as architectural planners and client representatives developing and managing commercial projects.

que de célèbres marques d’entreprises qui soutiennent les arts. Fitz & co est spécialisée dans le développement intégré de relations publiques et de campagnes de marketing comprenant les relations presse, l’image et la gestion de crise, la stratégie de communication sur les réseaux sociaux, l’établissement de partenariats stratégiques, la communication de marque, le conseil de positionnement, le leadership éclairé, la fidélisation des influenceurs, les initiatives de développement d’audience et les événements innovants. Riche d’une vaste gamme de domaines d’expertise, sa clientèle comprend des foires artistiques telles que Art Basel et Spring Masters New York, des fondations culturelles telle que Annenberg Space for Photgraphy (Californie), la fondation Rauschenberg (New York), et le Storm King Art Center (New York). Fitz & co a également travaillé pour la galerie Kukje/Tina Kim (Séoul), la Sharjah Art Foundation et des musées tels que The Broad (Los Angeles) ainsi que des sociétés comme eBay et des salles de vente parmi lesquelles Christie’s.

Hanan Sayed Worrell

Mme Sayed Worrell, Arabo-américaine basée à Dubaï, est une gestionnaire de projets professionnelle, spécialisée dans le développement stratégique, la planification, le design, l’exécution et le lancement d’installations complexes, de haut niveau et à grande échelle. Elle est actuellement la représentante principale et la conseillère de la Fondation Solomon R. Guggenheim à Abu Dhabi pour le Guggenheim Abu Dhabi Project. Elle a préalablement occupé à la New York University d’Abu Dhabi le poste de directrice du développement immobilier au cours de sa phase de lancement. Diplômée en génie civil et gestion de construction de l’Université de Stanford, elle a travaillé avec de nombreuses compagnies parmi lesquelles C.F. Braun à Los Angeles, Coopers & Lybrand à New York, la Compagnie des Aéroports d’Abu Dhabi et l’Agence Environnementale de Recherche Développement et de Développement de la Faune à Abu Dhabi. Au regard des années qu’elle a passées aux EAU, de son expérience de la région et des réseaux qu’elle y a établis, Mme Sayed Worrell est un recours inestimable pour la facilitation du dialogue interculturel et la favorisation de la compréhension stratégique du contexte local et régional de la part d'organisations occidentales qui souhaitent s’y intégrer.

Phase Eins

Fondée en 1998, Phase Eins réunit un groupe de divers experts autour d’un noyau d’architectes. Phase Eins est un atelier d’experts spécialisé dans la « phase 1 » d’une architecture ou d’un projet de planification urbaine. Ses services consistent principalement à établir une étude de gestion en préparation des fondamentaux d’un projet, l’affinage de l’architecture du projet et la sélection des partenaires optimaux pour la finalisation des étapes ultérieures du planning. La compétence fondamentale de ce bureau d’études est l’organisation et la gestion de concours d’architecture et de design et autres procédures d’appels d’offres dans tous les domaines du planning. Son expertise offre au client l’option et la liberté de confier les autres étapes de la planification à d’autres architectes que les consultants de la première phase, s’ils le souhaitent. Riche de ses longues années d’expérience et de son expertise technique, Phase Eins dirige l’étude du planning et la coordination des procédures de compétitions, et développe des stratégies de médiation pour la résolution des conflits. Ces consultants disposent d’un savoir-faire complet dans la gestion du contenu et des aspects techniques de projets de différentes envergures et domaines en Allemagne, à travers l’Europe et dans d’autres pays du monde. Leur portfolio comprend un échantillon de projets qui va de l’architecture et du planning urbain à d’autres disciplines apparentées telles que l’architecture paysagère, les nouveaux médias et l’art. Son expertise s’intègre à mesure égale dans le développement stratégique des travaux et dans les structures décisionnelles du processus de planification. Avec, à son catalogue, de nombreux projets extrêmement sensibles, complexes et exigeants, le groupe d’experts de Phase Eins jouit des

Phase Eins enjoys international renown for its expertise and professionalism and is an active member of various work groups within the Association of German Architects (BDA), Chamber of Architects and German Association of Consulting Engineers (VBI). They contribute to architectural discourse through lectures and presentations at universities and conferences and regularly submit articles to trade journals. The quality and importance of their work have been acknowledged and published in leading German and international press.

Ralph Applebaum & Associates

RAA is the world’s largest museum design firm. It specializes in large-scale, high-profile projects for national and international cultural institutions, corporations, world leaders and national governments. Founded in 1978, RAA is largely credited with transforming the museum from a dusty storehouse into a lively, engaging community asset. The RAA portfolio includes approximately 700 completed commissions in 40 countries. RAA has won every major international award for design and communication, including the National Design Award (USA) and the Art Prize (UK), in addition to over 200 other awards for its work. Headquartered in New York, with branch offices in London, Moscow, Berlin and Beijing and a New-York based media division, RAA has a staff of over two hundred employees, including designers, architects, historians, educators, media specialists, technologists, and researchers.

Ralph Appelbaum, the president and founder of RAA, is largely credited with transforming the museum from a dusty storehouse into a lively, engaging community asset. Melanie Ide, the principal of RAA, has been providing creative and design direction for projects spanning natural history, cultural history, and technology for the company for over 20 years. Notable past projects of RAA include the U.S. Holocaust Memorial Museum, Washington, D.C.; multiple galleries at the American Museum of Natural History and the Rose Center for Earth and Space, New York; the Newseum and the U.S. Capitol Visitor Center, both in Washington, D.C.; the William J. Clinton Presidential Library, Little Rock, Arkansas; the National Constitution Center, Philadelphia, Pennsylvania; the Canadian Museum for Human Rights, Winnipeg, Canada; and the Crown Jewels at the Tower of London, England. Projects currently under development include the Smithsonian National Museum of African American History and Culture, Washington, D.C.; and new galleries for the American Museum of Natural History in New York; the Humboldt Forum in Berlin, Germany; the Weltmuseum Wien in Vienna, Austria; and the Royal Alberta Museum Human History and Natural History Galleries Edmonton, Alberta, Canada.

Rafik El-Khoury & Partners

The office of Rafik El-Khoury & Partners was established in 1967. From the outset, the firm has been involved in the structural design of delicate architectural projects in which a full interchange of ideas between architect and engineer lead to the success of the venture. The company’s involvement in important engineering and structural designs per se has also been considerable. Structural design, road and bridge design, infrastructure design, the design of industrial installations and maritime works, preparation of tender documents, project control and supervision including cost control and project/construction management are some of the firm’s major fields of activity, enhanced by the extensive international experience of the founder and engineering staff. The firm has also been extensively involved in structural steel and prefabricated concrete design and the preparation of fabrication and shop drawings for these industries. The firm has been closely involved in major projects both in Lebanon and in the Middle East, giving it a thorough knowledge of the region sustained by wide-ranging contacts throughout the Arab World, and is undertaking contracts funded by major agencies such as: World Bank, UNRWA, European

qualités nécessaires de compréhension, de tact et de diplomatie qui lui permettent d’agir de manière appropriée en toute situation, responsable et loyale envers son client, vigilant quant au projet et au budget du projet. Ces compétences permettent même de gérer à un très haut niveau des projets à petit budget. Phase Eins développe en permanence ses méthodes de travail et ses outils analytiques et de présentation en vue d’offrir à ses clients les plus hauts niveaux de qualité et de garantie en matière de planification, tout en apportant une attention particulière à tous les moyens de réduire les coûts d’exécution. L’application exhaustive de toutes les techniques modernes de présentation, systèmes de bases de donnée et Internet, va de soi comme une composante essentielle de sa stratégie et de son mode opérationnel. Avant de se spécialiser dans la gestion des compétitions, les professionnels de Phase Eins ont longtemps travaillé dans les coulisses de leurs procédures : en tant que planificateurs architecturaux et représentants de clients, chargés du développement et de la gestion de projets commerciaux. Son expertise et son professionnalisme confère à Phase Eins une renommée internationale. Le groupe est membre actif de nombreux comités au sein de l’Association des Architectes Allemands (BDA), de la Chambre des Architectes et de l’Association Allemande d’Ingénieurs Consultants (VBI). Il contribue au discours architectural à travers des conférences et des présentations ainsi que par des articles dans des médias spécialisés. La qualité et l’importance de son travail a été reconnue et soulignée par les grands médias allemands et internationaux.

Ralph Applebaum & Associates

RAA est la plus grande firme de design de musées. Elle est spécialisée dans les projets à grande échelle et haut profil, commissionnés par des institutions et organismes américains et internationaux, des leaders mondiaux et des gouvernements. Fondée en 1978, RAA est largement reconnue pour avoir transformé les musées de dépôts poussiéreux en patrimoines communautaires vivants et accueillants. Le portfolio de RAA comprend près de 700 commandes réalisées dans 40 pays. RAA a remporté toutes les récompenses internationales du design et de la communication, y compris le National Design Award (USA), le Art Prize (UK) ainsi que plus de 200 autres prix. Basée à New York où elle a également établi un bureau de communication, avec des antennes à Londres, Moscou, Berlin et Pékin, RAA emploie un personnel de plus de deux cents employés parmi lesquels des designers, des architectes, des historiens, des éducateurs, des journalistes, des technologues et des chercheurs.

Ralph Applebaum, le président et fondateur de RAA, est reconnu pour avoir modifié la perception des musées par le grand public. Melanie Ide, la directrice de RAA, dirige depuis plus de 20 ans le design et la création de projets couvrant pour la compagnie aussi bien l’histoire naturelle que l’histoire des cultures et la technologie. Les principaux projets réalisés par RAA comprennent le U.S. Holocaust Memorial Museum (Washington D.C .), de nombreuses galeries de l’American Museum of Natural History, le Rose center of Earth and Space (New York), la bibliothèque présidentielle William J. Clinton (Little Rock, Arkansas), le National Constitution Center (Philadelphie, Pennsylvanie), le Musée Canadien des Droits de l’Homme (Winnipeg, Canada), et le musée des Bijoux de la Couronne à la Tour de Londres. Les projets les plus récents comprennent le Smithsonian National Museum of African American History and Culture (Washington D.C.), de nouvelles galeries de l’American Museum of Natural History (New York), le Humbolt Forum (Berlin), le Weltmuseum (Vienne), et les galeries du Royal Alberta Museum of Human History and Natural History (Edmonton, Alberta, Canada).

Rafik el Khoury and partners

Ce bureau d’ingénierie a été fondé en 1967. Dès le départ, Rafik el Khoury and partners s’est impliqué dans la

Investment Bank, Japanese Bank for International Cooperation, Saudi Fund, Kuwait Fund, Islamic Development Bank and others. To satisfy the demands of its clients, the services of the office were extended early on to include Architectural and Electro-Mechanical Designs and Working Drawings. To keep up with market developments, the firm has entered into the field of solid waste management, in the design and supervision of wastewater treatment plants and sea outfalls, industrial equipment and power station maintenance and preparation for the privatization of the water and electricity sectors. Since the firm’s oversea projects, particularly those in the Gulf and specifically UAE, constituted an important part of their activities from the start, they decided to establish branch offices in the Gulf region to be able to follow-up and undertake work activities first-hand. The first office was established in 2006 in UAE. The firm has the necessary number of engineers and technical staff and maintains full-time specialists in the main field of activities undertaken. For more technical aspects, the firm maintains close relationships with major international consultants in the various fields of engineering.

Quantum Communications

Quantum Communications is a premium policy and strategic communications advisory firm specialized in institutional and corporate transformational communications, and the media industry at large. Founded in 2000 in Beirut, the firm offers clients particular expertise in managing intricate communication programs that deliver positive change by integrating policy, strategic communications and content development disciplines within a systematic execution framework. Quantum has the experience and expertise to navigate complex informational environments unfamiliar to conventional communication practices, and to devise programs expertly underpinned by culturally sensitive messaging to transform perceptions and behaviors of opinion leaders and audiences at large. Quantum believes in providing and engineering technology tools that help our clients understand their audience, organically comprehend the impact of their products and navigate the metadata that is garnered through these tools. A remarkable level of culture influence can be achieved by seeding transformational communication and content with IT products that further propagate positive social change in today’s ever expanding digital world. Practice has bolstered our belief that culture is receptively manageable by nature. For more than a decade, they have been working with clients to define and manage the changes they desire, building momentum for action in challenging environments by impacting stakeholders’ paradigms. Quantum transforms perceptions and behaviors of opinion leaders and audiences at large. By integrating policy, strategic communications and content development disciplines within a systematic execution framework, Quantum’s work is consistently underpinned by culturally sensitive messaging.

réalisation de structures de projets architecturaux dont seul un échange d’idées entre architectes et ingénieurs pouvait assurer le succès. Par ailleurs, son intervention sur d’importants designs de construction et de structure a été considérable. Le design structurel, le design de routes et de ponts, le design d’infrastructures, le design de structures industrielles et maritimes, la préparation de documents en vue de l'appels d’offres, le contrôle et la supervision de projets, y compris le contrôle budgétaire et la direction des projets et constructions font partie du champ d’activités principal de cette entreprise riche de la grande expérience internationale de son fondateur et de ses ingénieurs. L’entreprise possède également une vaste expertise dans le domaine des structures en acier et du design du ciment préfabriqué ainsi que dans la préparation de la fabrication et de la conception d’ateliers pour ces industries. L’entreprise a été impliquée de près dans des projets majeurs au Liban et au Moyen-Orient, acquérant de ce fait une connaissance approfondie de la région, soutenue par un consistant réseau de contacts à travers le monde arabe. Elle réalise des projets financés par des organisations majeures telles que la Banque Mondiale, l’UNRWA, la Banque d’Investissement Européenne, la Banque Japonaise pour la Coopération Internationale, le Fonds Saoudien, le Fonds Koweïtien, la Banque de Développement Islamique et autres. Pour satisfaire les diverses attentes de sa clientèle, l’entreprise s’est rapidement dotée de services d’architecture, d’électromécanique et de dessin. De même, pour suivre le développement du marché, l’entreprise s’est engagée dans le domaine de la gestion des déchets solides, dans l’étude et le contrôle des usines de traitement des eaux usées et du déversement en mer, dans l’équipement industriel et l’entretien des générateurs et dans la préparation à la privatisation des secteurs de l’eau et de l’énergie. Même pour leurs travaux outremer, en particulier dans le Golfe, les EAU représentent depuis le début une clientèle importante de l’entreprise. C’est pour cette raison que Rafik el Khoury and partners a créé une antenne dans les EAU permettant à l’entreprise d’assurer le suivi des travaux et d’y opérer sans intermédiaire. Cette première antenne a été installée dans les Emirats en 2006. L’entreprise emploie le nombre nécessaire d’ingénieurs et de personnel technique et engage à plein temps des spécialistes de toutes les activités qu’elle couvre. Pour les projets qui exigent des compétences techniques particulières, elle entretient des relations étroites avec les plus grands consultants internationaux dans les divers secteurs de l’ingénierie.

Quantum Communications

Quantum Communications est un bureau de consultation de premier ordre, spécialisé en communication transformative tant institutionnelle que d’entreprise ainsi que dans l’industrie médiatique au sens large. Fondée en 2000 à Beyrouth, cette entreprise a depuis lors, une clientèle qui compte sur son expertise dans la gestion de programmes de communication complexes capables d’assurer des changements positifs en intégrant des règles, des communications stratégiques et des disciplines de développement de contenu dans un cadre d’exécution systématique. Quantum possède l’expérience et l’expertise nécessaires pour naviguer dans des environnements d’information complexes, très différents des méthodes de communication conventionnelles, et pour concevoir des programmes sous-tendus par des messages sensibles à la culture, capables de transformer les perceptions et comportements des leaders d’opinions et du public en général. Quantum fournit et produit des outils technologiques qui permettent à ses clients de comprendre leur public et de ressentir l’impact de leur produits, ainsi que de naviguer dans la méta data recueillie par ces outils. Un remarquable niveau d’influence culturelle peut être obtenu par le croisement de la communication transformative et du contenu avec les outils technologiques capables de propager un changement social positif dans le monde de plus en plus digital d’aujourd’hui. L’expérience a renforcé la conviction de Quantum que la culture se laisse volontiers dominer par la nature. Pendant plus d’une

Soapbox

Soapbox is an image-building PR and communications firm aiming at providing businesses with long-lasting integrated communications solutions. Their professional path has helped shape their competencies to successfully take image-building campaigns to the next level. They pride themselves with the skills they have developed over the years and like to consider their team as enterprising, personal and versatile. They provide their clients with a wide array of communications expertise that answer all their Public Relations needs and give them the necessary tools to better shape their image, increase their exposure and showcase their excellence. Their services include corporate communications, corporate events conception and implementation, crisis management and critical issues communication, media training, and media relations. From designing communication strategies to executing them, and following closely everything in between, they make sure their strategic alliances with the best professionals guarantee unparalleled services.

El Khoury Law Firm

El Khoury Law Firm has distinguished itself as a highly reliable and effective law firm in Lebanon. The firm was founded by the late Mitri Assha in 1956 and has since persevered and cemented solid relationships in the legal and business communities not only in Lebanon, but in countries all over the Middle East. Me. Choucri El Khoury, the managing partner at El Khoury Law Office, obtained law degrees at Université Saint Joseph in Beirut (USJ) and Paris II University (Pantheon/Sorbonne). He has extensive experience in the incorporation of companies on the legal set up of joint ventures in various countries in the Middle East, and has held many distinguished positions with public institutions. Me El Khoury contributed to the drafting and implementation of new regulations for the Beirut Stock Exchange and has served for years with the Lebanese Counsel for Development and Construction. He sat for over 10 years on the Board of the Legal Committee of the Lebanese Bank Association. He is also a member of the Commitees for Professional Ethics at the Beirut Bar Association. El Khoury Law Firm offers extensive local experience to help its clients react quickly, decisively and with confidence to problems as they arise. Since its founding in 1956, the firm has remained at the side of its clients despite and throughout Lebanon’s civil unrest and political and economic turmoil. The firm is highly integrated into the legal system in Lebanon, where it has developed deep and extensive roots as well as a familiarity with the workings of the legal systems in the Middle East (including the Gulf countries). The firm’s attorneys hold other distinguished positions, including professorship at the Université Saint Joseph Law School in Beirut and membership in professional committees at the Beirut Bar Association and at the Banking Association and many other ad hoc committees. As a result, the firm has acquired a comprehensive understanding and an acute sense of the political and business currents underlying a legal case, and the expertise and knowledge to safely and properly steer its Middle Eastern clients. The firm is intimately aware of the directions the legal system has evolved into, and of the uniquely complex political and cultural environment that is the Middle East. Such understanding of this constantly shifting social and political evolution is critical for a proper assessment of the prevailing laws and their implementation. The firm is permanently seeking to offer practical solutions to problems and to enable the provision of safe and relevant legal advice and assistance.

décennie, l’entreprise a travaillé avec ses clients à définir et gérer les changements qu’ils souhaitent et à construire une dynamique d’action dans des environnements difficiles en impactant les paradigmes des décideurs.

Soapbox

Soapbox est une entreprise de relations publiques et de communication qui fournit des solutions de communication intégrées et durables. Grâce à leurs parcours professionnels respectifs, les membres de Soapbox ont développé des compétences qui leur permettent de mettre en œuvre des stratégies de création d’images de haut niveau. Fiers de leurs compétences acquises au fil des années, les membres de Soapbox qualifient leur équipe d’entreprenante, personnalisée et polyvalente. Ils mettent à la disposition de leurs clients leur expertise dans une large gamme d’outils de communication capables de répondre à toutes les attentes en termes de relations publiques. En plus de façonner l’image, accroître la visibilité et mettre en valeur l’excellence, leurs services incluent la communication d’entreprise, la conception et la mise en œuvre d’événements, la gestion de crise et la communication sur les questions critiques, la formation aux médias et les relations avec les médias. De la conception des stratégies de communication à leur réalisation, avec un suivi étroit de toutes les étapes, ils s’assurent que leurs alliances stratégiques avec les meilleurs professionnels garantissent des services inégalés.

Le cabinet Juridique el-Khoury

Réputé pour sa grande efficacité et sa fiabilité, le cabinet d’avocats el-Khoury est basé à Beyrouth. Fondé par feu Mitri Assha en 1956, ce cabinet a par la suite cimenté ses relations dans le monde juridique et des affaires, non seulement au Liban mais dans tout le Moyen-Orient. Me Choucri el-Khoury, partenaire responsable du cabinet a obtenu son diplôme de droit à l’Université Saint Joseph de Beyrouth (USJ), poursuivant ses études à l’université de Paris II (Panthéon/Sorbonne). Il jouit d’une vaste expérience dans la constitution de sociétés et l’organisation juridique de joint-ventures dans différents pays du Moyen Orient et a occupé des postes importants dans des institutions publiques. Me el-Khoury a contribué à la rédaction et à la mise en œuvre des nouvelles régulations de la Bourse de Beyrouth, participant par ailleurs, depuis plusieurs années, au Conseil libanais du développement et de la construction et siégeant plus de dix ans au Conseil juridique de l’Association libanaise des Banques. Il est également membre du Comité d’Ethique professionnelle de l’Ordre des Avocats de Beyrouth. Le cabinet juridique el-Khoury offre à ses clients, grâce à sa vaste expérience locale, une action rapide, décisive et confiante face à tout problème qui peut surgir. Depuis sa création par son fondateur en 1956, le cabinet est demeuré aux côtés de sa clientèle contre vents et marées, tout au long de la guerre civile et des périodes d’instabilité politique et économique. Le cabinet est parfaitement intégré au système juridique libanais au sein duquel il est solidement enraciné. Il est également familier avec le mode de fonctionnement des divers systèmes juridiques du Moyen-Orient (y compris les pays du Golfe). Les avocats du cabinet sont par ailleurs titulaires de postes et fonctions de premier plan, entre professeurs de droit à l’Université saint Joseph de Beyrouth (USJ), et membres de comités professionnels de l’Association des Avocats de Beyrouth, de l’Association des Banques et autres comités idoines. Le cabinet a de ce fait acquis une compréhension extensive et un sens aigu des courants politiques et des pratiques économiques qui sous-tendent les cas juridiques à traiter, ainsi que l’expertise et la connaissance nécessaire pour guider et conseiller ses clients régionaux de la manière la plus adéquate et la plus sûre. Le cabinet est conscient du cadre dans lequel le système juridique a évolué et de l’environnement régional rendu particulièrement complexe par la politique et la mosaïque culturelle dont il résulte. Une telle compréhension de l’évolution politique et sociale constamment fluctuante du Moyen Orient est essentielle à une évaluation appropriée des lois et de leur application. Le cabinet

White & Case

White & Case is an international law firm that serves companies, governments and financial institutions. Operating since 1901, White & Case has expanded to service the industries of aviation, chemicals, consumer products, infrastructure, manufacturing and industrial, maritime and shipping, media, mining and metals, oil and gas, pharmaceuticals and healthcare, financial institutions, power, private equity, real estate, sovereigns, technology and telecommunications. Indeed, their long history as a global firm renders them uniquely placed to help their clients solve the most complex legal challenges.

As a pioneering international law firm, its cross-border experience and diverse team of local, American and English-qualified lawyers consistently deliver successful results. In both established and emerging markets, the firm’s lawyers are integral, long-standing members of the community, giving their clients insights into the local business environment alongside experience in multiple jurisdictions. They work with some of the world’s most respected and well-established banks and businesses, as well as start-up visionaries, governments and state-owned entities. As the top international law firm in the United Kingdom, White & Case has obtained more awards than any other firm, including awards for its pro bono work, its diversity, and its innovativeness.

PREPARATORY TEAMS

In addition to the consultants’ invaluable expertise and competence as they continue to stand by every phase of its development, a project of BeMA’s scale requires thorough background work. This has been carried out by a team of Lebanese and international professionals, among whom it is important to mention:

- For strategic program study: RAA and Art Reoriented
- For systems and standards, budget planning and cost study: Rafik el Khoury and D.J. Jones
- For the study of spaces, collections strategy, budgets and fundraising strategies, regulations, committees and audience ratings: Avesta Group
- For the pre-selection of architecture candidates: Phase Eins and Hanan Sayed Worrell

recherche en permanence le moyen de fournir face aux problèmes des solutions pratiques ainsi que des conseils juridiques et une assistance adéquate et sans risque.

White & Case

White & Case est un cabinet juridique international travaillant pour des compagnies, des gouvernements et des institutions financières. Actif depuis 1901, White & Case a étendu ses services aux industries aéronautique et chimique, aux produits de consommation, aux infrastructures, aux manufactures et à l’industrie, aux domaines maritimes et du transport, aux médias, aux entreprises spécialisées dans les mines et métaux, le pétrole et le gaz, les produits pharmaceutiques et la santé, aux institutions financières, à l’énergie, aux fonds d’investissement, à l’immobilier, aux fonds et dettes souverains, à la technologie et aux télécommunications. Il est clair que la longue histoire de ce cabinet international lui confère une situation privilégiée pour aider ses clients à résoudre leurs difficultés juridiques les plus complexes. Pionnier, riche d’une longue expérience transfrontalière et d’équipes diversifiées d’avocats américains et anglais qualifiés, White & Case assure constamment des résultats positifs. Tant sur les marchés établis qu’émergeants, les avocats de ce cabinet font partie intégrante et permanente de leur communauté, et offrent à leurs clients leur expérience de l’environnement commercial local en plus de l’expérience du cabinet dans de multiples juridictions.

Ils travaillent aussi bien auprès des banques et des entreprises parmi les plus respectées au monde qu’avec les jeunes visionnaires des start-ups, des gouvernements et des entités étatiques. En tant que cabinet juridique international majeur du Royaume Uni, White & Case a obtenu bien plus de prix que n’importe quel autre cabinet, y compris pour ses travaux bénévoles, sa diversité et ses réalisations innovantes.

ÉQUIPES PRÉPARATOIRES

Naturellement, en plus de la précieuse expertise et de la haute compétence de ce noyau de consultants qui continue et continuera à l’accompagner dans chaque étape de son développement, un projet de l’envergure de BeMA a nécessité à la base un minutieux travail de fond. Celui-ci a été réalisé par une équipe de professionnels libanais et internationaux parmi lesquels il importe de citer :

- Pour l’étude stratégique des programmes : RAA et Art Reoriented
- Pour les systèmes et standards, le plan budgétaire et l’étude des coûts : Rafik el Khoury et D.J. Jones
- Pour la liste des espaces, la stratégie des collections, les budgets et stratégies des levées de fonds, les règlements, les comités, les estimations d’audience : Avesta Group.
- Pour la gouvernance : White and Case et le Cabinet juridique el-Khoury
- Pour la présélection des candidatures des architectes : Phase Eins et Hanane Worell el Sayed.

THE TARGETS

2020

The museum is planned to open in 2020. Set to reinforce Beirut’s position as a cultural powerhouse, and to function as a catalyst for its economic regeneration, the museum project will evolve over several interrelated phases leading up to its opening. Each stage comprises a number of clearly identified goals.

CONSTRUCTING A BUILDING

In affirming the strength and diversity of Lebanon’s architecture community, competitive proposals will be solicited by invitation from architects based in Lebanon.

The selected proposal will form the basis for the final building plans, reflecting the museum’s identity and the spectrum of programs and activities it will hold. The plans will be finalized in collaboration with an architectural and design firm that has ample experience in museum planning and construction.

ASSEMBLING A COLLECTION

Every museum tells a story. This museum seeks to tell one that is relevant to its context yet not constrained by it. It aims to highlight the specificity of Lebanon’s modern and contemporary artistic practices, not in isolation, but as part of a complex regional and international network of relations and histories. A carefully assembled collection can play a central role in the articulation of such narratives. Art-historical, curatorial and financial research is underway to examine the feasibility of assembling such a collection and to determine its scope and relevance in comparison to existing local and regional collections.

DEVELOPING AN INTERDISCIPLINARY COMMUNITY-ORIENTED PROGRAM

Following a number of meetings and roundtables involving experienced key cultural practitioners in Lebanon, the importance of a community-focused public program is paramount. The museum’s program will feature an interdisciplinary range of artistic disciplines that will activate all of its resources in attending to the needs of respective professionals and audiences. While reflecting on the wide spectrum of today’s contemporary artistic practices, the museum’s multi-faceted program will be equally committed to the investigation of earlier chapters of artistic expression. In its commitment to be a gathering place for different types of social and cultural groups, the museum’s public program will transcend the arts to include community-oriented activities in dedicated spaces, engaging different publics in ongoing dialogue around a number of pertinent issues.

LES OBJECTIFS

2020

L’ouverture du musée est prévue pour l’année 2020. Conçu donc pour renforcer la position de Beyrouth en tant que pôle culturel, et pour fonctionner comme un catalyseur de la régénération économique de la ville, le projet du musée évoluera en plusieurs phases complémentaires jusqu’à son ouverture au public. Chaque phase est définie par un certain nombre d’objectifs précis.

ÉDIFIER UN BÂTIMENT

Pour souligner la force et la diversité de la communauté des architectes libanais, des architectes basés au Liban ont été sollicités, sur invitation, à proposer leurs visions du projet.

La proposition retenue constitue une base pour les plans du bâtiment final et reflète l’identité du musée ainsi que le spectre de programmes et d’activités qu’il entend offrir. Les plans seront finalisés en collaboration avec une société d’architecture et de design experte en construction et planification de musées.

RÉUNIR UNE COLLECTION

Tout musée raconte une histoire. Ce musée raconte la sienne, liée à son contexte mais sans contrainte. Elle a pour but de souligner la spécificité de la scène artistique moderne et contemporaine du Liban sans toutefois l’isoler, mais plutôt en l’intégrant dans le réseau complexe des histoires et récits de la région et du monde. Une collection réunie avec soin peut jouer un rôle-clé dans l’articulation de tels récits. Une recherche curatoriale et financière en histoire de l’art est en cours pour étudier la faisabilité de ce projet de collection et en déterminer l’angle et la pertinence en comparaison avec les collections locales et régionales existantes.

DÉVELOPPER UN PROGRAMME INTERDISCIPLINAIRE ORIENTÉ VERS LA SOCIÉTÉ

A l’issue de plusieurs réunions et tables rondes tenues avec des acteurs clés de la scène culturelle libanaise, s’est révélée l’importance cruciale de la création d’un programme public adressé à la communauté. Le programme du musée comprendra une sélection interdisciplinaire de pratiques artistiques dont toutes les ressources seront mises à disposition pour répondre à l’attente des professionnels autant que du public. Tout en reflétant le vaste spectre des pratiques artistiques contemporaines, le programme à multiples facettes du musée sera tout aussi soucieux de documenter des chapitres plus anciens de l’histoire de l’expression artistique. De plus, à travers son engagement à s’offrir comme un lieu de rencontre pour toutes les catégories socio-culturelles, le musée, à travers son programme public, transcendera les arts pour inclure, dans des espaces dédiés à cet effet, des activités adressées à la communauté et favorisant un dialogue continu autour de nombreux sujets pertinents.

INVESTING IN RESEARCH

The museum understands the central role that research can play in the facilitation and advancement of scholarship, particularly in relation to the history and practice of art in Lebanon and the region. A rigorous program will be put into place that will be developed in close collaboration with a number of institutional partners, providing an academic framework and a wide network of resources to facilitate cutting-edge research.

CONTRIBUTING TO ECONOMIC GROWTH AND CULTURAL PRIDE

Museums generate revenue and stimulate local economic activity, raise the value of their vicinity’s real estate and create varied and stable jobs in an increasingly knowledge-based economy. As such, the museum will be a catalyst for economic regeneration, offering opportunities for professional growth within the arts and culture sector on both a city- and nation-wide level. In particular, this museum will make a significant contribution to the abundant cultural accomplishments of Beirut, becoming an additional source of pride for its residents and the Lebanese diaspora, consolidating their ties with the city and allowing them to engage in a dialogue centered on the arts.

Envisioned Key Programs: Permanent Collection / Temporary Exhibitions / Photography Gallery / Digital Art Lab / Performance Center / Library Archives and Press / Conservation Lab / Community Art Space / Residency Programs / Café Restaurant / Boutique / Grounds and Gardens

THE SITE

The museum will be located in the heart of Beirut’s center on a strategic piece of land that belongs to USJ, facing the National Museum of Beirut, locally known as Mathaf. Situated where the city’s demarcation line once stood, this is an iconic site replete with histories of fragmentation and reconciliation. Today, it is a thriving neighborhood of schools and universities, governmental and cultural organizations: a microcosm of Beirut’s fabric of interwoven communities.

INVESTIR DANS LA RECHERCHE

Le musée tient compte du rôle central que peut jouer la recherche dans la facilitation et l’avancement des études, en particulier celles liées à l’histoire et à la pratique de l’art au Liban et dans la région. Un programme rigoureux sera mis en place, en collaboration étroite avec un certain nombre d’institutions, de manière à offrir un cadre académique et un vaste réseau de ressources pour optimiser la recherche.

CONTRIBUER À LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET À LA FIERTÉ CULTURELLE

Les musées génèrent des revenus et stimulent l’activité économique locale. Ils augmentent la valeur immobilière dans leur voisinage et créent des emplois stables et variés dans une économie de plus en plus basée sur le savoir. En tant que tel, le musée sera un catalyseur de la régénération économique en offrant des opportunités de progrès professionnel dans les domaines de l’art et de la culture tant au niveau urbain que national. Plus précisément, ce musée apportera une contribution significative aux nombreuses réalisations culturelles de Beyrouth en devenant une source de fierté supplémentaire tant pour les résidents de la ville que pour les membres de la diaspora libanaise, et contribuera à resserrer leurs liens avec la ville en leur offrant de s’engager dans un dialogue centré sur les arts. Programmes-clés envisagés : collection permanente ; expositions temporaires ; galerie de photographie, laboratoire d’arts digitaux, centre de performances, bibliothèque d’archives et de presse ; laboratoire de conservation ; espace d’art communautaire ; programmes de résidences ; café-restaurant ; boutique ; parc et jardins.

LE SITE

Le musée sera situé au cœur de Beyrouth, sur une parcelle stratégique appartenant à l’USJ, en face du Musée National de Beyrouth localement désigné par « Mathaf ». Localisé sur ce qui fut naguère la « ligne de démarcation » de la ville, ce site iconique regorge d’histoires de fragmentation et de réconciliation. Aujourd’hui, c’est un quartier florissant qui abrite des écoles, des universités et des institutions culturelles et gouvernementales : un échantillon du tissu de Beyrouth où s’entremêlent diverses communautés.

BeMA'S ARCHITECTURE

BeMA ARCHITECTURE

BeMA DESIGN COMPETITION

JURY STATEMENT

TERRITORY OF ART – THE WELL AND THE CAMPANILE

The Beirut Museum of Art Design Competition Jury, chaired by Lord Peter Palumbo, met in Beirut, Lebanon from Wednesday 28 September to Friday 30 September 2016 to assess the 12 submissions for Stage Two. The jury agreed by a solid majority to select as the competition winner the team of HW Architecture, Paris, France – led by acclaimed architect Hala Wardé, and gave a special mention for WORK Architecture Company, New York City, USA – led by Columbia University Architecture Dean Amale Andraos. Consideration was given to all submissions for their impact on the city and what each scheme offered to its residents and its visitors, including an analysis of each scheme from a master planning, technical and operational viewpoint. All the submissions remained anonymous throughout the jury review period.

The design by HW Architecture, weaves together remarkable landscape, urbanistic, and architectural strategies. At its base, a sunken garden provides refuge from neighboring noise and traffic. From an aerial perspective, it becomes clear that a major new park now extends the city's existing green space, which stretches all the way from the hippodrome and Horsh Beirut beyond. The setting invites museumgoers, university students and the public at large to mingle in a park-like setting that features both high panoramic vistas of the cityscape and low secluded moments dedicated to performances and site-specific artworks. Directly adjacent to the Université Saint Joseph campus, the project foregrounds connections with the acclaimed Campus de L'Innovation et du Sport designed by Youssef Tohme and 109 Architects, while offering its own roof as accessible public space. Architecturally, the building ramps up from grade at the rhythm of a meandering promenade that leads to the base of a slender and programmable tower. In counterbalance to the well of the garden amphitheater – in essence a landscaped architecture of absence – this totemic tower acts as a beacon, evocative of the historical structures of treasury, lighthouse, outlook tower, belvedere and campanile. The jury appreciated the project's respectful treatment of the site and the surrounding context, and also valued the way it creates a succession of varied landscapes and spaces where art and society can come together. The connections between garden, amphitheater,



BeMA, LE CONCOURS D'ARCHITECTURE

MANIFESTE DU JURY

TERRITOIRE DE L'ART- LE Puits ET LE CAMPANILE

Le jury du concours d'architecture de Beyrouth Musée de l'Art, présidé par Lord Peter Palumbo, s'est réuni à Beyrouth, du 28 au 30 septembre 2016 pour délibérer sur les 12 projets sélectionnés en deuxième étape. Le jury est convenu dans sa grande majorité de désigner comme gagnante l'équipe de HW Architecture, Paris, France, dirigée par l'architecte Libanaise reconnue Hala Wardé. Une mention spéciale a été accordée à l'équipe de WORKac, New York City, USA, dirigée par Amale Andraos, doyenne de la faculté d'architecture de Columbia University. Tous les projets soumis ont été classés selon leur impact sur la ville et le bénéfice apporté par chaque proposition tant aux habitants qu'aux visiteurs. L'analyse de chaque croquis a pris en compte le point de vue technique et opérationnel sur base du plan directeur. L'anonymat des projets soumis a été maintenu durant toute la durée de leur examen par le jury.

Le concept de HW Architecture se distingue par la remarquable stratégie à travers laquelle il met en relation paysage, urbanisme et architecture. A la base du projet est prévu un jardin en creux qui offre un refuge à l'abri du tumulte du voisinage et des bruits de la circulation. La perspective aérienne montre clairement la création d'un nouveau parc de belles dimensions dans le prolongement des espaces verts existants, qui vont de l'hippodrome à Horsh Beirut. Le site invite les visiteurs du musée, les étudiants et le public au sens large à se rencontrer dans un espace qui fait office de jardin public, offrant aussi bien de hauts belvédères donnant sur le panorama de la ville que des lieux retirés, dédiés aux performances et à des créations qui lui sont spécifiques. Directement adjacent au campus de l'Innovation et du Sport de l'Université Saint Joseph, créé par l'architecte Youssef Tohmé et 109 Architects, il offre à celui-ci son propre toit en tant qu'espace public accessible. Du point de vue architectural, le bâtiment s'élève graduellement au rythme d'une flânerie qui conduit à la base d'une tour élancée et modulable. Contrebalançant le puits de l'amphithéâtre du jardin – par essence architecture de l'absence – cette tour totemique agit comme une balise, évoquant à la fois un lieu de conservation, un phare, une tour d'observation, un belvédère et un campanile.



exhibition spaces and roof garden have been well considered and do offer a continuous visitor experience that lends itself to both exhibiting art and engaging with the community.

In making this selection, the jury also recognized that further study would be required of the urban relationships between the BeMA's new structure and the adjacent National Museum, as well as possible programs for the tower - a normal part of the design development process of such a significant structure.

The jury likewise noted the high standard of submissions throughout the process. The participants in the design competition were thanked in absentia for their thoughtful and creative submissions, with each scheme having contributed to further understanding the potential of the site and the museum.



Le jury a apprécié le traitement respectueux du site et du contexte environnant qui caractérise ce projet. Il a également apprécié la manière dont celui-ci crée une succession de paysages et espaces variés qui favorise une connexion entre l'art et la société. La communication entre le parc, l'amphithéâtre, les espaces d'exposition et le jardin suspendu, a été bien étudiée et offre réellement au visiteur une expérience continue qui remplit son objectif d'exposer l'art tout en servant la communauté.

Tout en arrêtant son choix sur ce projet, le jury a souligné que de nouvelles études seraient recommandées autour de la relation urbanistique entre BeMA et le Musée National adjacent, ainsi que des propositions de programmes pour la tour, ce qui fait partie du processus normal pour une structure d'une telle importance.

Le jury a également reconnu le niveau élevé des projets soumis tout au long du processus. Les participants au concours d'architecture ont été remerciés in absentia pour leurs propositions créatives et senties, chaque croquis ayant contribué à une meilleure compréhension des potentiels du site et du musée.

DESIGN COMPETITION JURY, BIOGRAPHIES



LORD PETER PALUMBO

Lord Peter Palumbo was Chairman of the Trustees of the Serpentine Gallery from 2014-1994. He became Chairman of the Pritzker Architecture Prize in 2004. Lord Palumbo was Chancellor of the University of Portsmouth from 2007-1992, and he is Adviser Emeritus to the Board of Governors of Whitgift School, Croydon. Since 1977 he has been a Trustee of the Mies van der Rohe Archive at the Museum of Modern Art in New York. From 1985-1978 he was a Trustee of the Tate Gallery; and from 1986-1997 he was Chairman of the Tate Gallery Foundation. He was a Trustee of the Whitechapel Art Gallery Foundation from 1987-1981. Lord Palumbo was Chairman of the Arts Council of Great Britain from 1994-1989 and a Trustee of the Natural History Museum from 2004-1994.

Lord Palumbo has wide interests in the Arts as a patron and a collector. He has both collected and commissioned contemporary paintings and sculpture, and he has a broad knowledge of the art market and of artists, collectors and dealers worldwide. He has acquired houses in the United States, by Mies van der Rohe and Frank Lloyd Wright, and, in Paris, by Le Corbusier. Lord Palumbo is a member of the Conservative Party Arts Consultative Group; and he contributes to arts debates in the House of Lords.

After leaving Oxford University in 1959, Lord Palumbo spent the next 40 years in the City of London in the family business of the development and management of real estate. He has a particular interest in architecture, and he has commissioned works by Mies van der Rohe, Sir James Stirling, Lord Rogers, Zaha Hadid and Quinlan Terry. He was responsible for the development at Number 1 Poultry, in the City of London, by Sir James Stirling. He was educated at Eton College and holds an MA in Law from Worcester College, Oxford.

Lord Palumbo was raised to the Peerage by the Prime Minister, The Rt Hon Margaret Thatcher, MP, (as she then was), in her personal Resignation Honours List, in 1991.

LE JURY DU CONCOURS D'ACHITECTURE, BIOGRAPHIES

LORD PETER PALUMBO

Lord Peter Palumbo a été président du conseil d'administration de la Serpentine Gallery de 1994 à 2014. Il a été nommé président du Pritzker Prize en 2004 et a été chancelier de l'Université de Portsmouth de 1992 à 2007. Il est membre honoraire du conseil d'administration du collège Whitgift, Croydon. Depuis 1977, il est administrateur des archives Mies van der Rohe au Musée d'Art moderne de New York. De 1978 à 1985 il a été administrateur de la Tate Gallery, et de 1986 à 1997 a présidé la Fondation de la Tate Gallery. Il a été administrateur de la Fondation de la Whitechapel Art Gallery de 1981 à 1987. Lord Palumbo a également été président du Conseil des Arts de Grande Bretagne de 1989 à 1994 et membre du conseil d'administration du Musée d'Histoire naturelle de Londres de 1994 à 2004.

Il est éminemment investi dans le domaine des arts, en tant que mécène et en tant que collectionneur. Il a collectionné et commissionné des peintures et des sculptures contemporaines et jouit d'une vaste connaissance du marché de l'art, des artistes, des collectionneurs et des marchands d'art à travers le monde. Il a acquis aux Etats-Unis des maisons conçues par Mies van der Rohe et Frank Lloyd Wright et, à Paris, par Le Corbusier. Lord Palumbo est membre du groupe consultatif des arts du parti Conservateur et contribue aux débats sur l'art à la Chambre des Lords.

Après des études au collège d'Etam, il décroche un MA en droit du Worcestre college, Oxford. Son cursus universitaire terminé en 1959, il passe 40 ans à Londres, travaillant dans l'entreprise familiale de développement et de gestion du patrimoine. Il s'intéresse particulièrement à l'architecture et a commissionné des travaux de Mies van der Rohe, Sir James Stirling, Lord Rogers, Quilan Terry et Zaha Hadid. Il a été responsable du développement, au N° 1 Poultry, dans la cité de Londres, à la demande de Sir James Stirling.

Lord Palumbo a été élevé au rang de Pair par le Premier ministre Margaret Thatcher, sur sa propre liste d'honneur en 1991.



GEORGES ARBID

Georges Arbid is one of the founding members of the Arab Center for Architecture (ACA), the mission of which is to raise awareness about architecture and urbanism within civil society and to provide a public forum for debating the present and future of architecture and cities. He has edited numerous publications produced by ACA, namely *Heritage of Urban and Architectural Modernities in the Arab World*, published by the UNESCO World Heritage Center, and *Architecture from the Arab World (2014-1914) a Selection* published by both the Ministry of Culture of Bahrain and the ACA.

While designing a number of buildings in Lebanon, Arbid taught for 14 years at the Académie Libanaise des Beaux-Arts (ALBA) before taking up his current position as Associate Professor at AUB, where he currently teaches design studios, regional architecture and history of modern architecture. Over the years Arbid has conducted research on modern architecture in Lebanon and has lectured widely. He has worked on a number of projects involving schools, shops and family residences, in which he transcends the traditional-versus-modern predicament. A walk through the Elie Salem house in Bterram in Koura, designed by Arbid in association with F. Dagher, reveals the architect's approach. The warm stone of the renovated original family structure dialogues dynamically with the modern extension both inside and outside the structure.

GEORGES ARBID

Georges Arbid est co-fondateur de l'Arab Center of Architecture (ACA) dont la mission est de sensibiliser la société civile aux questions d'architecture et d'urbanisme et d'offrir une tribune au débat sur la question du présent et du futur de l'architecture et des villes. Il a supervisé de nombreuses publications réalisées par l'ACA, notamment *Heritage of Urban and Architectural Modernities in the Arab World*, publié par le Centre du Patrimoine mondial de l'Unesco ; ainsi que *Architecture from the Arab World (2014-1914) a Selection*, co-édité par l'ACA et le ministère de la Culture de Bahrein.

Architecte de nombreux bâtiments au Liban, Georges Arbid a enseigné durant quatorze ans à l'Académie Libanaise des Beaux-Arts avant d'occuper son poste actuel de professeur associé à l'AUB (Université Américaine de Beyrouth) où il enseigne la création en atelier, l'architecture régionale et l'histoire de l'architecture moderne. Durant plusieurs années, Georges Arbid a mené des recherches sur l'architecture moderne du Liban et donné de nombreuses conférences. Il a travaillé sur de nombreux projets parmi lesquels des écoles, des établissements commerciaux et des résidences familiales à travers lesquels il a notamment transcendé la problématique tradition v/s modernité. La demeure d'Elie Salem à Bterram, Koura, réalisée en collaboration avec F. Dagher, est une des plus révélatrices de l'approche de l'architecte. La pierre de taille de la demeure traditionnelle initiale y est mise en dialogue dynamique, externe et interne, avec une extension contemporaine.



DR. FARÈS EL-DAHDAH

Dr. Farès el-Dahdah is Professor of the Humanities and Director of the Humanities Research Center (HRC). He studied at the Rhode Island School of Design (BFA, '86; BArch '87) and at the Harvard University, Graduate School of Design (MAUD '89; DDes '92). Dr. El-Dahdah's books include Roberto Burle Marx: The Modernity of Landscape, Lucio Costa, Arquiteto and A doce revolução de Oscar Niemeyer. He also participated in Utopías urbanas: Geopolíticas del Deseo en América Latina, Shaping the City, Brasília – Fortuna Crítica, Razão e Ambiente, among others. His articles have appeared in such journals as ANY, Architecture Magazine, Arquitectura Viva, Assemblage, Cite, Casabella, Docomomo Journal, Future Anterior, Minha Cidade and ReVista.

He is currently writing a book on Lucio Costa's 1957 Pilot Plan project for Brasília and in his creative practice, Dr. El-Dahdah has co-designed and co-curated exhibitions for Brasília's and Beirut's respective National Museums. Since 2001, his research has primarily focused on Brazil's modern architecture and, more recently, on the spatial and social evolution of Rio de Janeiro, for which he is co-developing a digital atlas spanning the city's entire history. His research projects have been supported by grants from the Andrew W. Mellon Foundation, Graham Foundation and Getty Foundation. He has also been the recipient of fellowships from the David Rockefeller Center for Latin American Studies, Canadian Center for Architecture and Harvard's Graduate School of Design.

Dr. El-Dahdah serves on the board of Casa de Lucio Costa and Fundação Oscar Niemeyer, the archives of which he has helped organize and describe. As HRC's director, he is responsible for identifying, encouraging and funding the research projects of faculty, visiting scholars and graduate and undergraduate students, while conducting new initiatives in the humanities and beyond.

DR FARÈS EL DAHDAH

Dr Farès el Dahdah est professeur de Sciences humaines et directeur du Centre de Recherches en Sciences humaines (HRC). Il a fait ses études à la Rhode Island School of Design (BFA 1986, BArch 1987), ainsi qu'à la Harvard University Graduate School of Design (MAUD 1989, DDes 1992). Parmi ses publications on compte Roberto Burle Marx: The Modernity of Landscape, Lucio Costa, Arquiteto, ainsi que A doce revolução de Oscar Niemeyer. Il a également participé à la rédaction, entre autres, de Utopías urbanas: geopolíticas del deseo en América latina, Shaping the City, Brasília – Fortuna Crítica et Razão e Ambiente. Ses articles ont été publiés dans ANY, Architecture Magazine, Arquitectura Viva, Assemblage, Cite, Casabella, Docomomo Journal, Future Anterior, Minha Cidade, et ReVista.

Il travaille actuellement à la rédaction d'un ouvrage sur la conception créative, en 1957, du plan directeur pilote de Brasília par Lucio Costa. Il a par ailleurs co-signé et codirigé des expositions pour les musées nationaux de Brasília et Beyrouth. Depuis 2001, ses recherches sont essentiellement focalisées sur l'architecture moderne du Brésil, et plus récemment sur l'évolution spatiale et sociale de Rio de Janeiro, dont il est en train de codiriger la création d'un atlas digital couvrant tout l'historique de la ville. Ses projets de recherche ont été soutenus par des bourses de la Andrew W. Mellon Foundation, de la Graham Foundation, et de la Getty Foundation. Il est également récipiendaire des bourses du David Rockefeller Center for Latin American Studies, du Canadian Center for Architecture, et de la Harvard's Graduate School of Design.

Dr. el-Dahdah est membre du conseil de la Casa de Lucio Costa et de la Fondation Oscar Niemeyer dont il a participé au classement et à la description des archives. En tant que directeur du HRC, il est responsable de l'identification, de la promotion et du financement de projets de recherche universitaires, des visiteurs universitaires, ainsi que des étudiants du 2e et du 3e cycle, tout en œuvrant à de nouvelles initiatives dans le domaine des sciences humaines et au-delà.

DR. RODOLPHE EL-KHOURY

Dr. Rodolphe El-Khoury is Dean of the University of Miami School of Architecture. Before coming to UMSoA in July, 2014, he was Canada Research Chair and Director of Urban Design at the University of Toronto, Head of Architecture at California College of the Arts and Associate Professor at Harvard Graduate School of Design. He has taught at Columbia University, Rhode Island School of Design and Princeton. After earning a Bachelor of Architecture and Bachelor of Fine Arts from Rhode Island School of Design, he obtained a Master of Science in Architecture from MIT and his PhD from Princeton University.

Dr. El-Khoury was trained as both a historian and a practitioner and continues to divide his time between scholarship and design. As a partner in Khoury Levit Fong (KLF), his award-winning projects include Beirut Martyrs' Square (AIA San Francisco), Stratford Market Square (Boston Society of Architecture) and the Shenzhen Museum of Contemporary Art (AIA Cleveland). His books on 18th-century European architecture include *The Little House, An Architectural Seduction*, and *See Through Ledoux*; *Architecture Theatre* and *the Pursuit of Transparency*. Books on contemporary architecture and urbanism include *Monolithic Architecture*, *Architecture in Fashion*, *States of Architecture in the 21st Century: New Directions from the Shanghai Expo* and *Figures: Essays on Contemporary Architecture*.

His current research in architecture focuses on applications for information technology, aiming for enhanced responsiveness and sustainability in buildings and smart cities. He is also working on the application of robotics and embedded technology in architecture in projects and prototypes for interactive and responsive environments, including immersive environments and multi-sensory architecture. With the tools and resources of RAD-UM, his lab at UMSoA, he aims to put every brick online and believes that "embedded technology empowers networked environments to better address the environmental and social challenges we face today."

Articles on his projects and research have appeared in the *Wall Street Journal*, *The Globe and Mail*, *The Toronto Star* and *WIRED Magazine*. He was also featured online (Gizmodo, DeZeen, Fast Company, Domus, Reuters) and on television and radio shows (CBC, Space Channel, NBC, TFO, BBC World), speaking about the Internet of Things and importance of connectivity. His work in this area is documented in *The Living, Breathing, Thinking Responsive Buildings of the Future* (Thames and Hudson, 2012). His 2013 TEDxToronto talk on Designing for the Internet of Things has been viewed more than 15,000 times.



DR. RODOLPHE EL-KHOURY

Avant d'être nommé doyen de l'école d'architecture de l'Université de Miami, Dr. Rodolphe el-Khoury était président de la Chaire de Recherche du Canada à l'Université de Toronto, directeur de la faculté d'Architecture du California College of the Arts et professeur adjoint à la Harvard Graduate School of Design. Il a enseigné à l'Université de Columbia, à la Rhode Island School of Design, obtenu un master scientifique d'architecture à MIT et un PhD à l'Université de Princeton.

Dr el-Khoury a reçu une double formation d'historien et de praticien et continue à partager son temps entre l'enseignement et la pratique de l'architecture. En tant que partenaire de Khoury Levit Fong (KLF), il a été récompensé pour des projets tels que la place des Martyrs de Beyrouth (AIA San Francisco), le Stratford Market Square (Boston Society of Architecture), et le Shenzhen Museum of Contemporary Art (AIA Cleveland). Ses publications sur l'architecture européenne du XVIIIe siècle comprennent : *The Little House, An Architectural Seduction*, *See Through Ledoux*, *Architecture Theatre*, et *the Pursuit of Transparency*. Parmi ses ouvrages sur l'architecture et l'urbanisme contemporain, on citera *Monolithic Architecture*, *Architecture in Fashion*, *States of Architecture in the Twenty-first Century: New Directions from the Shanghai Expo*, et *Figures: Essays on Contemporary Architecture*.

Ses recherches en cours se focalisent sur des applications pour la technologie de l'information visant à améliorer la réactivité et la durabilité des immeubles et des villes connectées. Il travaille également à l'introduction de la robotique et de la technologie incorporée dans l'architecture, dans le cadre de projets et de prototypes pour des environnements réactifs et interactifs, parmi lesquels des environnements immersifs et des architectures multi-sensorielles. Avec les outils et les ressources dont il dispose au Rad-Um, son laboratoire à UMSoA, il œuvre à mettre en ligne le moindre détail, convaincu que « la technologie intégrée renforce les environnements en réseau, de manière à améliorer leur réponse aux défis environnementaux et sociaux de notre époque. »

Des articles sur ses projets et recherches ont été publiés dans le *Wall Street Journal*, *The Globe and Mail*, le *Toronto Star* et le magazine *WIRED*. Il est également cité en ligne (Gizmodo, DeZeen, Fast Company, Domus, Reuters) et invité de shows télévisés et d'émissions radio (CBC, Space Channel, NBC, TFO, BBC World) pour parler de «The Internet of Things » et de l'importance de la connectivité. Ses travaux dans ce domaine ont été documentés dans *The Living, Breathing, Thinking Responsive Buildings of the Future* (Thames and Hudson, 2012). Sa conférence TED Toronto sur le design de *The Internet of Things* a été vue sur Youtube plus de 15.000 fois.



LAMIA JOREIGE

Lamia Joreige is a visual artist and filmmaker who lives and works in Beirut. She uses archival documents and fictitious elements to reflect on the relation between individual stories and collective history. She explores the possibilities of representation of the Lebanese wars and their aftermath, and Beirut, a city at the center of her imagery. Her work is essentially on time, the recordings of its trace and its effects on us.

She is the author of an art book, *Time and the Other* (2014) and a short fiction work, *2004 & Ici et Peut-Etre Ailleurs* (2003). She presented her work in many exhibitions and venues, such as the permanent collection of the Tate Modern, and temporary exhibitions in MATHAF (Doha), Harvard university, the Carpenter Center for the Visual Arts (Cambridge, Parsons The New School (New York City), the National Museum and Art Center Reina Sofia (Madrid), the Asian Art Biennale, the Sharjah Biennale, the Pratt Manhattan Gallery, the International Center of Photography, the Gallery Tanit (Munich), the Goteborg Biennial, the Vennice Biennial, the Seville Biennial, the Museum of Contemporary Art (Denmark), Modern Art Oxford and the House of World Cultures (Berlin), to name a few.

Joreige also presented her work in various film festivals and venues, such as The Tate Britain & the Tate Modern, the Paris Cinema, Les Rencontres Internationales, The Images Festival in Toronto, Harvard and Columbia Universities, The Rotterdam International Film Festival, the Mediterranean Festival of Cinema in Montpellier and Ayam Beirut al Cinema'ya in Beirut.

She was a resident artist at Delfina Studio and was part of the Edgware Road project organized by the Serpentine gallery in London

She is a co-founder and co-director of Beirut Art Center (BAC), a unique non-profit space dedicated to contemporary art in Lebanon.

LAMIA JOREIGE

Lamia Joreige est une artiste visuelle et cinéaste qui vit et travaille à Beyrouth. Elle se sert de documents d'archives et d'éléments de fiction pour interroger la relation entre vécus individuels et histoire collective. Elle explore les possibilités de la représentation des guerres libanaises et de leurs séquelles, ainsi que celle de Beyrouth, ville au cœur de son imagerie. Son travail est essentiellement axé sur le temps, l'enregistrement de ses traces et son effet sur nous.

Elle est l'auteure d'un livre d'art, « *Time and the other* » (2014) et d'une courte fiction « *Ici et peut-être ailleurs* » (2003). Son travail fait partie de la collection permanente de la Tate Modern et a été exposé à MATHAF (Doha), à l'université de Harvard, au Carpenter Center for the Visual Arts (Cambridge), au Parsons The New School (New York City), au Musée national de Madrid et au Centre d'Art Reine Sophie (Madrid), à la Biennale d'Art asiatique, à la Biennale de Sharjah, à la Pratt Manhattan Gallery, au Centre international de Photographie, à la galerie Tanit (Munich), à la Biennale de Göteborg, la Biennale de Venise, la Biennale de Séville, au Musée d'Art Contemporain de Copenhague, au Modern Art (Oxford) et à la Maison des Cultures du Monde (Berlin) entre autres.

Joreige a également présenté ses films dans divers festivals et expositions d'art parmi lesquels la Tate Britain et la Tate Modern, Paris Cinema, les Rencontres Internationales, The Images Festival de Toronto, les universités de Harvard et Columbia, le Rotterdam International Film Festival, le Festival du Cinéma Méditerranéen de Montpellier, Ayam Beirut al cinema'ya à Beyrouth. Artiste en résidence au Delfina Studio, elle a participé au Edgware Road project organisé par la Serpentine gallery à Londres.

Elle est la cofondatrice et la codirectrice du Beirut Art Center (BAC), un espace unique à but non lucratif dédié à l'art contemporain au Liban.

REM KOOLHAAS

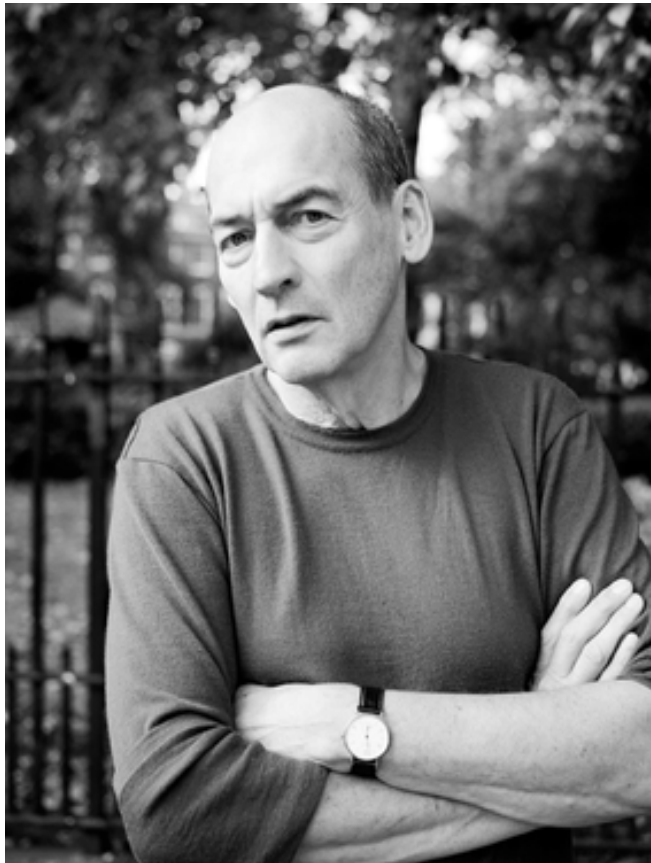
Rem Koolhaas is widely regarded as one of the most important architectural thinkers and urbanists of his generation. Rem Koolhaas won the Pritzker Prize in 2000 and was included in Time's list of top 100 of The World's Most Influential People in 2008.

Koolhaas is a Professor in Practice of Architecture and Urban Design at the Graduate School of Design at Harvard University. After having studied at the Architectural Association School of Architecture in London and at Cornell University in Ithaca, New York, he returned to London to open his firm, OMA, which was soon joined by Zaha Hadid. The group worked on a series of highly conceptual, predominantly un-built projects such as the Dutch Parliament Building in The Hague.

During this period, Koolhaas penned *Delirious New York*, an urbanist manifesto that would come to define his future architectural strategy. The book is considered to be an essential piece of the architectural canon. Following Hadid's departure from the firm, OMA was commissioned to design the building for the Netherlands Dance Theatre in the Hague, which was completed in 1987 and is a manifestation of the many design ideas from *Delirious New York*: the design features volumes of varying form and materiality colliding in unique ways to create new types of space and a visually stimulating composition. OMA later completed the renowned residential projects of Villa Dall'Ava in 1991 and Maison Bordeaux in 1999. The following decade, OMA founded an architectural think-tank and research group named AMO in 1999. AMO contributed to stores and runway shows for fashion house Prada.

OMA later designed the Casa da Musica in Porto in 2005, the Wyly Theater in Dallas in 2009, the IIT-McCormick Tribune Center in Chicago in 2001 and the Seattle Central Library in 2004, which successfully combines elegant form with heightened user experience. Since then, he has had a hand in designing buildings worldwide, including the CCTV Headquarters in Beijing, mixed use building De Rotterdam, Millstein Hall at Cornell University and the Fondazione Prada in Milan.

In 2005, he co-founded Volume Magazine together with Mark Wigley and Ole Bouman. With the extensive list of acclaimed alumni OMA, it is not a stretch to call Rem Koolhaas the godfather of contemporary architecture. Equal parts theorist and designer, he has in his 40-year career revolutionized the way architects look at the interaction of space, and he continues today to design buildings that push the capabilities of architecture to new places.



REM KOOLHAAS

Considéré comme un acteur et un penseur majeur de l'architecture et de l'urbanisme de sa génération, Rem Koolhaas a remporté le Pritzker Prize en 2000 et fait partie en 2008 de la liste du Times des 100 personnes les plus influentes du monde.

Koolhaas est professeur de pratique architecturale et de design urbain à la Graduate School of Design de l'Université de Harvard. Après avoir terminé ses études à la Architectural Association school of Architecture (AAA) de Londres et à la Cornell University à Ithaca, New York, il est retourné à Londres pour fonder son propre atelier d'architecture, OMA, aussitôt rejoint par Zaha Hadid. Le groupe ainsi formé a réalisé une série de bâtiments fortement conceptuels parmi lesquels des projets « déconstruits » tels que le siège du Parlement Hollandais à La Haye.

C'est durant cette période que Koolhaas a rédigé *Delirious New York*, manifeste urbain à travers lequel se dessine sa future stratégie architecturale. Cet ouvrage est considéré comme une bible de l'architecture. Après le départ de Zaha Hadid, OMA a été chargé de concevoir le Théâtre de Danse des Pays-Bas à La Haye. Achievé en 1987, ce bâtiment décline les diverses idées architecturales figurant dans *Delirious New York* : on y trouve des volumes de plusieurs formes et matériaux combinés pour créer de nouveaux types d'espaces et des compositions visuellement stimulantes. Plus tard, OMA livrera le célèbre projet résidentiel Villa Dall'Ava (1991) et Maison Bordeaux (1999). En 1999, OMA crée par ailleurs un groupe de réflexion et de recherche architecturale, baptisé AMO, qui contribuera entre autres à la création de magasins et de défilés pour la maison de mode Prada.

OMA a également conçu la Casa da Musica à Porto en 2005, le Wyly Theatre à Dallas en 2009, le IIT-McCormick Tribune Center à Chicago en 2001 et la Seattle Central Library en 2004. Ce dernier projet combine avec succès élégance des formes et optimisation de l'expérience pour les usagers. Par la suite, Rem Koolhaas est appelé à intervenir sur de nombreux projets à travers le monde, y compris le siège de la CCTV à Pékin, le bâtiment polyvalent de Rotterdam, le Millstein Hall à l'université de Cornell et la Fondation Prada à Milan. En 2005 Rem Koolhaas a cofondé Volume Magazine avec Mark Wigley et Ole Bouman. A voir la longue liste des célèbres anciens de OMA, il n'est pas abusif de considérer Koolhaas comme le parrain de l'architecture contemporaine. Aussi bien théoricien que praticien, il a pu en quarante ans de carrière révolutionner la manière dont les architectes conçoivent l'interaction de l'espace, et il continue aujourd'hui encore à dessiner des bâtiments qui poussent les capacités de l'architecture vers de nouvelles dimensions.



HANS-ULRICH OBRIST

Hans Ulrich Obrist (b. 1968, Zürich, Switzerland) is Artistic Director of the Serpentine Galleries, London. Prior to this, he was Curator of the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Since his first show World Soup (The Kitchen Show) in 1991 he has curated more than 300 exhibitions. Most notable among these are the Do It series (1993), which has evolved into 50 different manifestations, Take Me (I'm Yours) in London (1995) and Paris (2015); and the Swiss Pavilion at the 14th International Architecture Biennale in Venice (2014). Obrist has also co-curated the Cities on The Move series (1996–2000), Laboratorium (1999); the operatic group exhibition Il Tempo del Postino in Manchester (2007) and Basel (2009) and The 11, 12, 13, 14, 15 Rooms series (2011). Obrist's Art of Handwriting project, which casts a light on the disappearance of handwriting in the digital age, is currently taking place on Instagram and Twitter (@hansulrichobrist).

Obrist co-founded the 89+ research project in 2012, which was conceived as a mapping of the digitally native generation of innovators born in or after 1989. The research has been presented through conferences and exhibitions including the 2015 show Filter Bubble at LUMA Westbau in Zurich, and Poetry Will Be Made By All! for After Babel at Moderna Museet in Stockholm.

In 2009 Obrist was made Honorary Fellow of the Royal Institute of British Architects (RIBA), in 2011 he received the CCS Bard Award for Curatorial Excellence and in 2015 he was awarded the International Folkwang Prize. He has lectured internationally at academic and art institutions, and is contributing editor to several magazines and journals. His recent publications include A Brief History of Curating (2008) Do It: The Compendium (2013), Mapping it Out (2014), Ways of Curating (2015), Lives of the Artists, Lives of Architects (2015), as well as new volumes of his Conversation Series.

HANS-ULRICH OBRIST

Né en 1968 à Zurich, en Suisse, Hans-Ulrich Obrist est le directeur artistique de Serpentine Galleries, Londres. Avant cela, il fut curateur du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Depuis sa première exposition World Soup (The Kitchen Show) en 1991, il a dirigé plus de 300 expositions. Parmi les plus mémorables: la série Do It (1993), déclinée en une cinquantaine de manifestations différentes ; Take Me (I'm Yours) à Londres (1995) et à Paris (2015) ; et le Pavillon Suisse de la 14e Biennale d'architecture de Venise (2014). Obrist a également été le co-curateur de la série Cities on the Move (1996-2000), de Laboratorium (1999) ; de l'exposition du groupe opératique Il Tempo del Postino à Manchester (2007) ; de Basel (2009) et de la série The 11, 12, 13, 14, 15 Rooms (2011). Son projet Art of Handwriting, qui met en lumière la disparition de l'écriture manuelle à l'ère digitale, est actuellement en cours sur Instagram et Twitter (@hansulrichobrist).

Obrist a par ailleurs cofondé en 2012 le projet de recherche 89+ conçu comme une cartographie de la génération digitale d'innovateurs nés après 1989. Cette recherche a fait l'objet de conférences et d'expositions parmi lesquelles Filter Bubble au LUMA Westbau de Zurich, et Poetry Will Be Made by All ! présentée au Moderna Musset de Stockholm dans le cadre de After Babel.

En 2009, Obrist a été nommé membre honoraire du Royal Institute of British Architects (RIBA). En 2011, il recevait le prix CCS Bard d'excellence curatoriale. En 2015, il était récompensé du prix international Folkwang. Il a donné des conférences dans des académies et instituts d'art du monde entier et collabore à de nombreux journaux et magazines. Parmi ses publications récentes, on peut citer A Brief History of Curating (2008) ; Do It: The Compendium (2013), Mapping it Out (2014), Ways of Curating (2015), Lives of the Artists, Lives of Architects (2015), ainsi qu'un nouveau volume de sa série Conversation.



DAME JULIA PEYTON-JONES

Dame Julia Peyton-Jones DBE was until 2016 the co-director of the Serpentine Galleries. She studied painting at the Royal College of Art, after which she was an art lecturer at the Edinburgh College of Art. In 1988, she became a curator at the Hayward Gallery and later, the director of the Serpentine Galleries in 1991. In 1998, she oversaw a major refurbishment of the gallery. In 2000, she inaugurated the annual Serpentine Gallery Pavilion, a project that invites an architect who has previously never been commissioned to work in the United Kingdom to create a temporary structure at the gallery. The first pavilion was designed by Dame Zaha Hadid, and subsequent pavilions have been designed by Ai Weiwei, Jean Nouvel and Oscar Niemeyer.

Dame Julia Peyton-Jones was appointed Officer of the Order of the British Empire (OBE) in the 2003 Birthday Honours for services to art and Dame Commander of the Order of the British Empire (DBE) in the 2016 Birthday Honours for services to the arts.

In 2013, she oversaw the expansion of the Serpentine into a second building, the Serpentine Sackler Gallery, located in a Grade-II listed building, which was originally used for gunpowder storage, and has an extension by the architect Zaha Hadid.

DAME JULIA PEYTON-JONES

Dame Julia Peyton-Jones D.B.E. fut, jusqu’en 2016, codirectrice de la Serpentine Gallery, Londres. Elle a étudié la peinture au Royal College of Art, et par la suite, est devenue conférencière sur l’art à l’Edinburgh College of Art. En 1988, elle fut curatrice à la Hayward Gallery et plus tard directrice des Serpentine Galleries en 1991. En 1998, elle a supervisé la réfection totale de la galerie. En 2000, elle inaugurait le pavillon annuel de la Serpentine Gallery, un projet qui invite un architecte qui n’a jamais exercé au Royaume Uni à créer une structure temporaire au sein de la galerie. Le premier pavillon a été conçu par Dame Zaha Hadid et ensuite, successivement, par Ai Weiwei, Jean Nouvel et Oscar Niemeyer.

Dame Julia Peyton-Jones a été élevée au rang d’officier de l’Ordre de l’Empire Britannique (OBE) lors de la cérémonie anniversaire de 2003, pour services rendus aux arts ; et lors de la cérémonie anniversaire de 2016, élevée au grade de Dame commandeur de l’Ordre de l’Empire Britannique (DBE) pour services rendus aux arts.

En 2013, elle a supervisé l’expansion de la Serpentine vers un nouveau bâtiment, la Serpentine Sackler Gallery, dans un bâtiment classé Grade II qui était à l’origine une salpêtrière, et dont l’extension a été conçue par l’architecte Zaha Hadid.



LORD RICHARD ROGERS

After attending Architectural Association in London, Lord Richard Rogers studied in the United States at Yale University.

Lord Rogers is currently a senior Partner at Rogers Stirk Harbour + Partners. As one of the leading architects of the British High-Tech movement, he stands out as among the most innovative and distinctive architects of a generation. In 1977, he collaborated with Renzo Piano and erected one of the most famous buildings of our time, Centre Georges Pompidou, which marked a trademark Rogers technique where the building services are in full view, known as “bowellism”. The Centre Georges Pompidou is widely recognized as a defining moment in the history of museum design, as its unpretentious and futuristic design was intended to break down the elitist aura that was often held by art museums. In 1986, he went on to design a treasured landmark in London, the Lloyds building, bringing a high-tech architectural aesthetic to the medieval financial district of London.

In the 1990s, Lord Rogers became involved in British politics, sitting in the House of Lords as a Labour Peer under the title of Baron Rogers of Riverside. This led to an invitation by the government to set up the Urban Task Force, which in 1998 conducted a review into the causes of urban decay and outlined a vision for the future of British Cities in the paper “Towards an Urban Renaissance”. He also served for several years as chair of the Greater London Authority panel for Architecture and Urbanism, as well as chair of the board of Trustees of The Architecture Foundation. For eight years, he was also chief adviser on architecture and urbanism for the Mayor of London.

In more recent years, he has continued to produce work of great merit, such as the Millennium Dome which was completed in 1999, and Tower 3 of the new World Trade Center in New York City. He won the Stirling Prize in 2006 and 2009, the Pritzker Prize in 2007 and the ULI J.C Nichols Prize for Visionaries in Urban Development in 2015.

LORD RICHARD ROGERS

Après ses études à l’Architectural Association, Londres, Lord Richard Rogers a complété un troisième cycle aux Etats Unis, à l’Université de Yale.

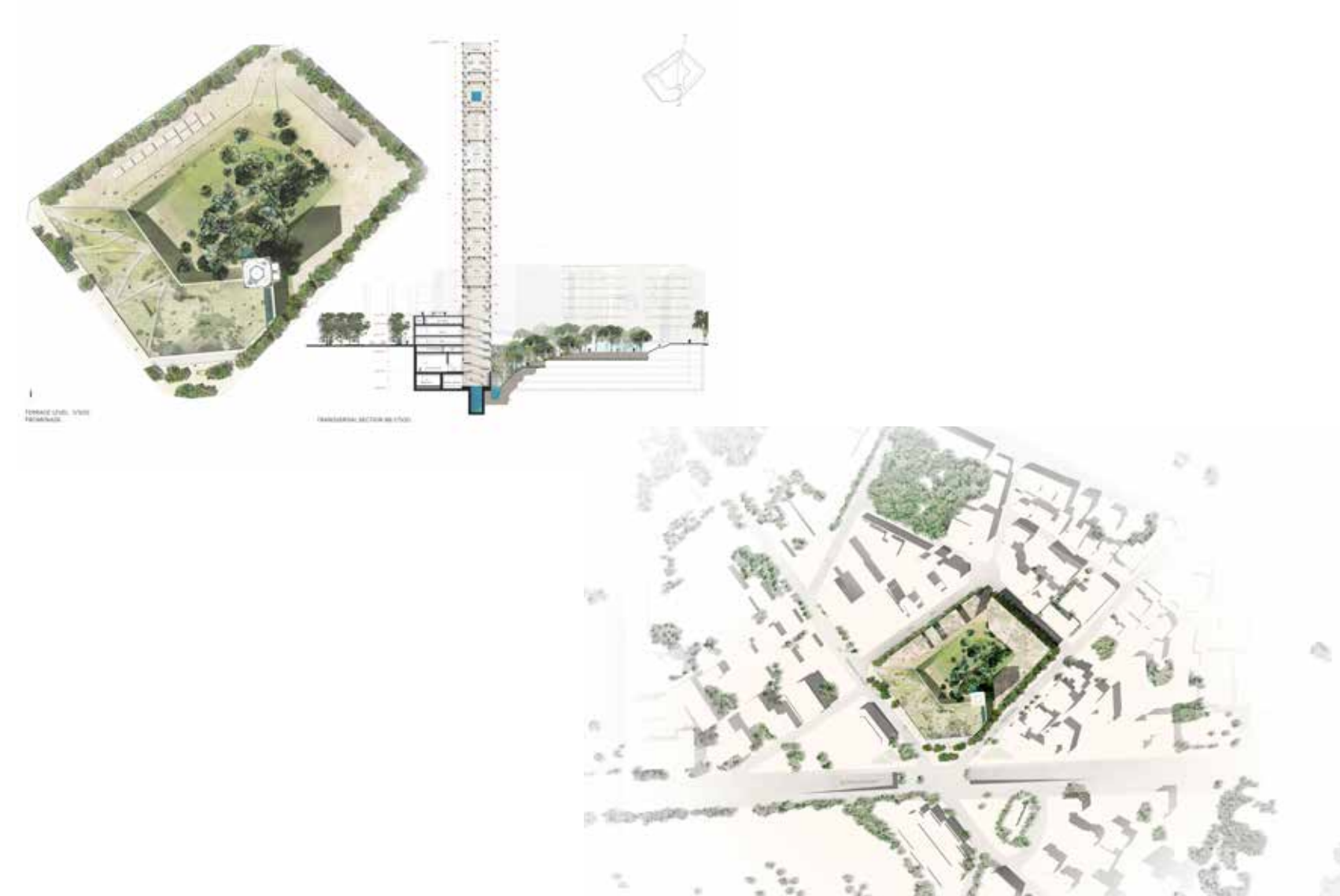
Il est actuellement partenaire à Rogers Stirk Harbour + Partners. En tant que chef de file des architectes du mouvement High Tech britannique, il se distingue parmi les architectes les plus en vue et les plus innovants de sa génération. Il a collaboré avec Renzo Piano à la construction de l’un des édifices les plus emblématiques de notre époque : le Centre Georges Pompidou, à Paris, marqué par le procédé Rogers, baptisé « bowellism », qui consiste à montrer entièrement les parties techniques du bâtiment. Le Centre Georges Pompidou est mondialement reconnu comme un tournant dans l’histoire de l’architecture des musées, sa conception futuriste et sans prétention ayant été définie de manière à rompre avec l’aura élitiste souvent attribuée aux musées d’art. En 1986, Lord Richard Rogers s’est lancé dans la création de l’un des bâtiments les plus appréciés de Londres : l’immeuble de la Lloyd, qui introduit une technologie futuriste dans le centre financier médiéval de la capitale britannique.

En 1990, Lord Richard Rogers s’est impliqué dans la politique de l’Angleterre, siégeant à la Chambre des Lords en tant que pair du parti Travallliste, sous le titre de Baron Rogers of Riverside. Cet engagement a conduit le gouvernement à l’inviter à composer une Task Force qui a dirigé en 1998 un recensement des causes de la dégradation urbaine et proposé une vision du futur des villes britanniques dans l’article « Towards an Urban Renaissance ». Il a également servi plusieurs années en tant que président du Greater London Authority panel for Architecture and Urbanism. Il fut également durant plusieurs années président du conseil d’administration de l’Architecture Foundation. Huit ans durant, il fut aussi conseiller principal de l’architecture et de l’urbanisme auprès du maire de Londres.

Au cours de ces dernières années, il a continué à créer des œuvres à grand retentissement tel que le Millenium Dome, achevé en 1999, et la troisième tour du nouveau World Trade Center de New York. Il a remporté le Stirling Prize en 2006 et en 2009, ainsi que le Pritzker Prize en 2007 et le ULI J.C. Nichols Prize des Visionnaires du développement urbain en 2015.

WINNING PROJECT

HALA WARDÉ
TERRITORY OF ART - THE WELL AND THE CAMPANILE



LE PROJET RETENU

HALA WARDÉ
TERRITOIRE D'ART - LE PUITS ET LE CAMPANILE





In such a place of unspeakably rich history, the Beirut Museum of Art must be at once an “artistic/cultural territory” and a “social space.” It is not an isolated island but rather one link in an archipelago that runs through the heart of the city, in particular along Damascus Road and its crossings of various demarcation lines, marked out by important cultural institutions: the National Museum, MIM Mineral Museum, Beit Beirut or further down the port, the Beirut City Museum.

The city – all cities – usually agglomerate around water. And the settling of a territory is marked by the act of breaking ground. Since the city of Beirut and the museum site contain groundwater, by the first act of digging, we find this primordial element that ultimately gives rise to and nourishes the entire project. A Well (Al-Bir, the etymological origin of the name Beirut), will anchor the Museum’s foundations to this territory.

With water we start by creating a lush haven around the Well. This Garden, composed of a succession of varied landscapes, expands over several levels and embeds itself in the continuity of the green line created by the surrounding neighborhood and university campus.

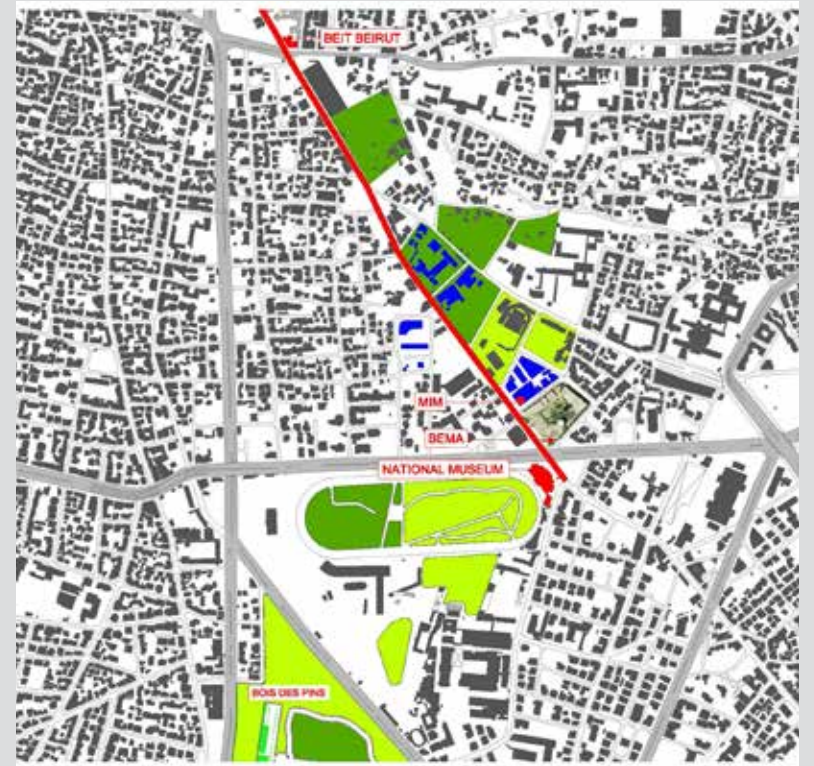
The Museum-territory will be marked by an urban and territorial sign that contrasts with the subterranean Well and Garden, a sign that is highly visible and vertical: the Campanile. As both Art and Architecture, the Campanile is the strong gesture of the site, its fulcrum and call to “the outside.” It is a cardinal point and topological center of culture and identity for a country that gathers and inspires varied convergences. The verticality of the Campanile makes it an immediate landmark in the heart of the city. As a highly visible urban indicator, it is an orienting lodestar for the lost wanderer. It is in some ways the “other” lighthouse of Beirut, a terrestrial beacon, a nod and compliment to its coastal counterpart.

Dans un lieu chargé d’histoire, le Musée de Beyrouth se présente et se veut comme étant à la fois un «territoire artistique/culturel» et un «espace social». Ce n’est pas un îlot isolé, mais plutôt l’un des chaînons d’un archipel qui court à travers la ville, et plus particulièrement le long de la rue de Damas et des autres lignes de démarcation qu’elle traverse, croisements jalonnés par des lieux culturels : Le Musée National, Beit Beirut ou plus loin vers le port, le Beirut City Museum.

La ville -toute ville- est en général agrégée autour des points d’eau. Le site en contient et par l’acte initial de creuser le sol, nous trouvons l’élément premier qui va essentiellement nourrir le projet ; Un Puits (Al-Bir, origine étymologique du nom de Beyrouth), va donc ancrer dans ce territoire la fondation du Musée.

Avec l’eau, nous allons commencer par créer un Jardin, à l’opposé de ceux qui en ont enlevé un à Beyrouth chaque fois qu’ils ont construit. Ce Jardin, composé d’une succession de paysages variés, se développe sur plusieurs niveaux et s’inscrit dans la continuité de «la ligne verte» du quartier et du campus de l’université. Le territoire de l’Art sera ensuite marqué par un signe urbain et territorial en contrepoin du puits et du jardin, signe visible et vertical : un Campanile. Il est le geste fort de ce site, à la fois Art et Architecture, en tous cas son point d’appui et d’appel vers « le dehors », qui devient point cardinal, centre topologique de la culture et de l’identité du pays qui rassemble et suscite ses convergences multiples. Reliant le Puits et le Campanile, une promenade paysagère invite le visiteur à parcourir le territoire de l’Art.

Territoire de pierres, Socle épais creusé et sculpté, rendu lisible par le jardin/paysage central du musée-territoire. Epaisseur perçue par le soulèvement du socle et le jeu de nivellement naturel de la rue de Damas, et qui abrite l’ensemble des espaces du Musée : Espaces d’accueil, salles d’exposition, salle de performance, salles de formation, administration, etc. Espaces enfouis mais éclairés naturellement et tournés vers le jardin, qui nourrissent par leur somme l’énergie créatrice consignée dans l’espace muséal.



URBAN AND TERRITORIAL MARKER / THE CAMPANILE



The Campanile's exceptional slenderness ratio (1:12) differentiates it from existing and traditional skyscrapers. Composed of 12 stacked cubes each 12 m on all edges, the tower features compossible spaces and volumes that can accommodate and facilitate a range of complementary museum functions: site-specific or monumental artwork installations, sound interventions, conservation and educational programming, artist workshops and residencies, etc. These spaces, whose principle of structural engineering and services enable a flexibility in layout, are served by two large exterior climbing platforms, equally usable by the public and for art installations.

Atop the Campanile a belvedere welcomes the public above a cubic volume housing the water reservoir. Here, four angled mirrors multiply the space in a game of optics and light, projecting the visitor into a virtual horizon and the infinite. The vertical ascent is thus transformed into a horizontal plane that extends in all directions. It is experienced both from inside in daylight and from the city at night, via a cinematic game of luminous reflections.

A peripheral double staircase runs the height of the Campanile's interior façade in successive volumes, a double helix of light and water connecting the belvedere to the garden below. After traversing the spaces dedicated to Art, the staircase meets the Museum Library: a square plan that becomes hexagonal (a necessary and absolute form), which holds collections and the reading room. At bedrock level the stairway becomes a ramp, linking the Museum's foyer with different exhibition spaces, and ultimately continuing, without end, into the Well.

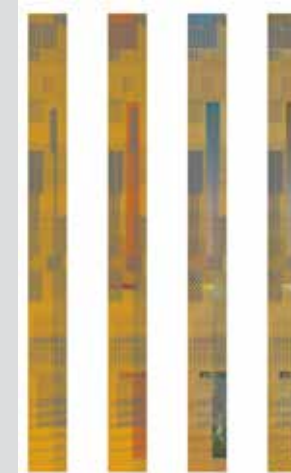
In contrast with the bedrock, the Campanile can be considered almost precious — refined craftsmanship, a light airiness, enameled terracotta in varied motifs. The brick-layering translates the interior functions: opening, closing, intensifying. The bright enamel work is reflective in areas, inscribing the tower onto its environment. It becomes a series of ever-varying reflections, depending on the point of view or the time of day.

The Campanile architectures the Art, offering via its arrangement exceptional and unique spaces for artistic expression. As with Leibniz's monads or Borges' "Aleph," the Campanile is a point in space that virtually contains all other points. Aleph, which is the first letter of the Arabic and Phoenician alphabets, becomes, in its architectural expression, the window over the city that gathers and diffuses scattered energies of the culture and of the territory.

Tower of Wind and Water (the reservoir), Tower of Light (the beacon), Tower of Art (the museum/laboratory), Tower of Knowledge (the library), Tower of Memory (the storage) and finally Tower of Music, by virtue of its façade, made like a musical score, and whose enameled bricks take on the changing reflections of the light and sky.

From a topological level, the verticality of the Campanile makes it an immediate landmark in the heart of the city. As a highly visible urban indicator, it is an orienting lodestar for the lost wanderer. It is in some ways the "other" lighthouse of Beirut, a terrestrial beacon, a nod and compliment to its coastal counterpart.

MARQUEUR URBAIN ET TERRITORIAL/ LE CAMPANILE



L'élancement exceptionnel du Campanile (12/1) le différencie des tours traditionnelles existantes. Composé de 12 volumes cubiques de 12m d'arête superposés, il propose des espaces et des géométries différents; lieux aux volumétries variables, pouvant abriter des fonctions complémentaires du programme muséal; installations d'oeuvres monumentales ou spécifiques, inventions sonores, ateliers de restauration en lien avec un programme d'éducation, résidences et ateliers d'artistes, etc.. Ces espaces dont les principes d'ingénierie structurels et fluides autorisent une flexibilité d'aménagement, sont desservis par deux grandes plateformes extérieures utilisables aussi bien par le public que pour les oeuvres.

Un belvédère accueille le public dans la partie supérieure du Campanile, au-dessus d'un volume cubique contenant le réservoir d'eau, où quatre miroirs d'angle démultiplient l'espace par un jeu savant d'optique et de lumière, projetant le visiteur dans un horizon virtuel et infini. L'ascension verticale est ainsi transformée en plan horizontal qui s'étend dans toutes les directions. Il est perceptible de l'intérieur à la lumière du jour et depuis la ville, par son jeu cinétique de réflexions lumineuses la nuit.

Un double escalier périphérique court le long de la façade intérieure des volumes successifs, reliant par une double hélice d'eau et de lumière, le belvédère au jardin. Après avoir traversé les espaces dédiés à l'Art, il rejoint la Bibliothèque du musée ; plan carré devenant hexagonal (forme nécessaire et absolue), qui abrite les livres et la salle de lecture. L'escalier devient rampe dans sa partie basse, reliant dans le socle le foyer du musée aux différents espaces d'exposition, et se prolonge enfin (et sans fin) jusqu'au puits.

Le Campanile contraste par sa préciosité avec le socle, assemblage raffiné, ajouré, de terres cuites émaillées aux motifs variables. Les trames traduisent les fonctions intérieures, s'ouvrent se ferment s'intensifient... L'émaillage brillant réfléchissant par endroits, inscrit la tour dans son environnement. Elle devient multiple toujours différente suivant les point de vues ou les heures de la journée.

Le Campanile architecture l'Art. Offrant par la mise en place de ces dispositifs des lieux d'expression exceptionnels et uniques pour des artistes invités. Comme la monade de Leibniz ou l'Aleph de Borges, c'est un point du monde qui contient virtuellement tout le monde. Aleph, première lettre de l'alphabet arabe et phénicien, devient dans son expression architecturale la fenêtre sur la ville qui rassemble et diffuse les énergies éparses de la culture et du territoire.

Tour de Vent et d'Eau (le réservoir), tour de Lumière (le phare), tour de l'Art (le musée laboratoire), tour du Savoir (la bibliothèque), tour de Mémoire (les réserves), et enfin tour de Musique, par sa façade composée comme une partition musicale, et dont les briques émaillées prennent les reflets changeants de la lumière et du ciel.

Au niveau topologique la verticalité du Campanile fait de lui un point de repère au sein de la ville, un indicateur urbain, étoile polaire du marcheur perdu ou déboussolé. C'est en quelque sorte « l'autre phare » de Beyrouth, un phare terrien, si l'autre est côtier et littoral.

SPECIAL MENTION

WORK

ARCHITECTURE COMPANY, NEW YORK

AUTHORS:
AMALE ANDRAOS, DAN WOOD



ODE TO THE BALCONY

In the face of a global urban fabric that is increasingly privatized, where glass towers dominate skylines (making them both homogenous and ironically opaque) we propose a more open model for the contemporary museum

Historically, balconies transformed and thickened the modernist curtainwall, allowing interior lives to spill outside, and bringing life to the vertical urban landscape. The Open Museum appropriates the balcony to create 94 outdoor 'project rooms' of different scales and shapes, allowing new kinds of art to be commissioned, displayed and experienced. The balconies act independently of the perfectly proportioned flexible interior galleries, creating a new gradient of public spaces.

The combination of specificity (the balconies) with neutrality (the galleries) offers a new kind of flexibility, one that avoids the recent 'bloatedness' of museums by registering the broad historical range of exhibition spaces – from the flexible galleries of the Centre George Pompidou, say, to the exquisite sequences of the Hermitage.

The Open Museum borrows from the modernist vernacular of the city to transform the museum typology and create a new hybrid – public and private, iconic and generic, large and small – that offers new flexibility through the broad range of scales, types and experiences of rooms it enables.



MENTION SPÉCIALE

WORK

COMPAGNIE D'ARCHITECTURE, NEW YORK

AUTEURS :
AMALE ANDRAOS, DAN WOOD

ODE AU BALCON

Face à un tissu urbain de plus en plus privatisé et une ligne d'horizon dominée par des tours de verre dont l'homogénéité ne la rend, ironiquement, que plus opaque, il a été proposé pour ce musée contemporain un modèle plus ouvert baptisé « Open Museum ». Ainsi se présente le projet qui sans être retenu, à toutefois obtenu une mention spéciale du jury.

Historiquement, les balcons ont transformé et épaissi le mur de façade moderniste, permettant à la vie intérieure de se déverser à l'extérieur et animant ainsi l'espace urbain vertical. Le Open Museum se sert des balcons pour créer 94 « salles de projets » en extérieur, de différentes échelles et formes, qui permettent la commission, l'exposition et l'expérimentation de nouvelles formes d'art. Les balcons agissent de manière indépendante par rapport aux galeries intérieures qui, elles, sont parfaitement flexibles et proportionnées. Ils offrent ainsi une nouvelle déclinaison de l'espace public.

La combinaison du particulier (les balcons) et du neutre (les galeries) offre une flexibilité nouvelle, loin de la démesure des musées actuels, en s'inspirant du vaste choix offert par les lieux d'exposition historiques, comme les salles modulables du centre Pompidou ou les exquises enfilades de l'Ermitage.

Le Open Museum emprunte sa typologie au modernisme vernaculaire de la ville pour transformer le vocabulaire muséal traditionnel et créer un nouvel espace hybride, public et privé, iconique et générique, grand et petit, offrant une nouvelle flexibilité grâce au vaste choix de surfaces, de types et d'expériences qu'autorisent ses espaces.



BeMA'S COLLECTION
LA COLLECTION DE BeMA

BeMA

PERMANENT COLLECTION

Two collections have been promised to BeMa so far. The first collection consists of 700 paintings and works on paper from the collection of Abraham Karabajakian (KA Collection), all of which are Modern and Contemporary, including artists ranging from Omar Onsi and Helen Khal to Ziad Antar. The final collection, promised by the Lebanese Ministry of Culture, which makes up the vast majority of the works given to the museum, consists of over 2300 paintings and works on paper, almost all of which are Modern and even 19th-Century in style. Although the number of works is high, many of the pieces suffer from damage and require restoration. The agreement with the Ministry requires restoration and conservation of the works that will be exhibited in the museum.

Kerstin Khalife has been selected to be the conservator in charge of undertaking this task. She will be restoring 400 of the most important pieces over the next four years. This will be done in partnership with the Department of Restoration of Paintings and Sculptures of the State Academy of Fine Arts Stuttgart and will also aim to train students in restoration studies. Funding for the equipment of the restoration laboratory was secured through a grant from the German Ministry of Foreign Affairs.

The museum promises to show all forms of art, including sculpture, photography, video, installations, etc. Together, the three collections cover works by many Lebanese artists. Middle Eastern art will also be included in the collection; however there are no pieces thus far.

THE MUSEUM COLLECTION IN NUMBERS

• **Ministry of Culture Collection: 2358 artworks, of which 1687 were inventoried**

- 1188 paintings
- 340 works on paper
- 135 sculptures
- 14 photographs
- 10 mixed media

• **KA Private Collection: 700 artworks**

- 400 paintings
- 200 works on paper
- 50 photographs
- 50 sculptures

BeMA

LA COLLECTION PERMANENTE

Deux collections ont été promises à BeMa jusqu'à présent. La première est composée de 700 pièces modernes et contemporaines, notamment des toiles et œuvres sur papier, d'artistes tels que Omar Onsi, Helen Khal ou Ziad Antar, appartenant à Abraham Karabajakian (Collection KA). La deuxième collection, promise par le ministère libanais de la Culture, constitue la grande majorité des œuvres confiées au musée. Elle comprend plus de 2300 peintures et œuvres sur papier, presque toutes de style moderne, certaines datant par ailleurs du XIXe siècle. Nombre de ces pièces présentent cependant des dommages et nécessitent une restauration. L'entente signée avec le ministère requiert la restauration et la conservation des œuvres qui seront exposées au Musée.

C'est la restauratrice Kerstin Khalife qui a été désignée pour cette tâche. Elle restaurera 400 pièces parmi les plus importantes au cours des quatre prochaines années. Cette opération sera réalisée en partenariat avec le Département de la Restauration des Peintures et Sculptures de l'Académie des Beaux-Arts de Stuttgart et permettra également de former des étudiants en restauration. Le financement de l'équipement du laboratoire de restauration a été assuré par une subvention du ministère allemand des Affaires étrangères.

Le musée montrera toutes les disciplines des Beaux-arts et des arts visuels, de la sculpture à la photographie en passant la vidéo, les installations et autres. Ensemble, les collections donnent un vaste aperçu des œuvres de nombreux artistes libanais. L'art du Moyen-Orient est également prévu dans la collection, bien qu'elle en soit encore dépourvue pour le moment.

LA COLLECTION DU MUSÉE EN CHIFFRES :

• **Collection du ministère de la Culture: 2358 œuvres d'art, dont 1687 ont été inventoriées**

- 1188 tableaux
- 340 œuvres sur papier
- 135 sculptures
- 14 photographies
- 10 médias mixtes

• **Collection privée KA: 700 œuvres**

- 400 tableaux
- 200 œuvres sur papier
- 50 photographies
- 50 sculptures

THE MINISTRY OF CULTURE'S COLLECTION

As the foundation of the museum's collection, BeMA has secured the important collection of The Ministry of Culture, comprising of over 2300 works of art. This impressively comprehensive collection reveals the masterpieces of over 470 Lebanese artists who, for the most part, generously donated their works during the respective years they were created. Other works were carefully selected and purchased by the Ministry through the Salon D'Automne, and were based on the relevant cultural subject matter and importance of the artist to their contemporary artistic scene. While the vast majority of works are paintings rendered on canvas (approximately 1200), the inventory is speckled with 340 works on paper, 135 sculptures and some 14 photographs.

Lebanon has given art has an important place in its culture from the onset, which is in sharp contrast with its surrounding countries. More similar to the organic development of artists and the arts in Europe, Lebanon fostered and inspired creative minds to recount their stories and express themselves through the arts. As such, the history of the people can be seen through the Ministry's collection. From the early 19th-Century masters who painted their people with exquisite accuracy such as Khalil Saleeby, to the Modern artists who brought village weddings to life with folkloric color and influence like Khalil Zgaib, to the Contemporary braves like Yvette Achkar and Shafic Abboud who experimented with Abstract Expressionism, it is clear that Lebanese art moved with the trends of art history's global discourse. In addition, Lebanese art withstood time, politics and economics. Testament to this is the Ministry of Culture's Art Collection.

Continuously collected over 70 years with each change of Minister, and featuring over 500 artists and 1687 artworks from the very same century, the breadth and depth of the Ministry of Culture's art collection is simply spectacular and unparalleled. The works in the collection depict a vast array of subject matters and include all of the important Modern Lebanese Masters. The range of pieces, also often depicts the development of an artist's career, the breadth of an artist's capabilities, and is a reflection of his era. The collection also highlights the importance of many artists who may have not been blue chip by commercial standards, but certainly merit praise from an academic perspective. The collection is therefore particularly important in bringing these otherwise forgotten artists to light. Currently spread over five locations – the Presidential Palace, the Parliament (Serail), the Presidential Summer Residence (Beiteddine), the UNESCO Palace and the Ministry's offices – the collection is clearly the pride of its government, and on display for those who can enter to enjoy.

As the narrative unfolds, the collection will begin telling its story about Lebanese history and culture from where the on-facing National Museum left off, thereby creating a continuous narrative of Lebanese heritage through art. BeMA will be home to both Modern and Contemporary art, with a small area dedicated to earlier works that will contextualize the collection.

The earliest pieces are by Daoud Corm (1930-1852), and the latest works were created in 2015. The Ministry continues to acquire pieces annually.

LA COLLECTION DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

Comme base de sa collection permanente, BeMA a obtenu le droit d'exposer l'importante collection du ministère de la Culture, comprenant plus de 2300 œuvres d'art. Cette collection impressionnante révèle les chefs-d'œuvre de plus de 470 artistes libanais qui, pour la plupart, ont généreusement fait don de leurs œuvres au fil des années où elles ont été créées. D'autres œuvres ont été soigneusement sélectionnées et acquises par le ministère au gré des Salons d'Automne, en fonction de leur pertinence culturelle et de l'importance de leur auteur sur la scène artistique de son époque. Alors que la grande majorité des œuvres est constituée de peintures sur toile (environ 1200), l'inventaire comprend aussi 340 œuvres sur papier, 135 sculptures et quelques 14 photographies.

Dès sa création, le Liban a donné à l'art une place importante dans sa culture, ce qui n'est pas le cas des pays environnants. Plus proche du développement organique des artistes et des arts en Europe, le Liban a encouragé et inspiré des esprits créatifs à raconter leurs histoires et à s'exprimer à travers les arts. L'histoire du peuple libanais peut être ainsi déchiffrée à travers la collection du ministère. Des maîtres du 19ème siècle qui ont peint leurs contemporains avec une précision exquise comme Khalil Saleeby, aux artistes modernes qui ont donné vie aux mariages de village avec leurs couleurs et leurs influences folkloriques comme Khalil Zgaib, aux courageux contemporains comme Yvette Achkar et Shafic Abboud qui ont expérimenté l'expressionnisme abstrait, il est clair que l'art libanais a évolué en accompagnant les tendances du discours global de l'histoire de l'art. En outre, l'art libanais a résisté au temps, à la politique et à l'économie. La collection d'œuvres d'art du ministère de la Culture en est le témoignage.

Constamment enrichie durant 70 ans avec chaque changement de ministre, et comportant plus de 500 artistes et 1687 œuvres d'art du même siècle, la quantité et la qualité de la collection du ministère de la Culture est tout simplement spectaculaire et inédite. Les œuvres de la collection représentent un vaste éventail de sujets et proviennent de tous les grands maîtres modernes libanais. Souvent, l'éventail des pièces illustre aussi l'évolution de la carrière d'un artiste et l'étendue de ses capacités, et reflète son époque. La collection souligne également l'importance d'un grand nombre d'artistes qui n'ont peut-être pas occupé le premier rang selon les normes commerciales, mais méritent certainement des éloges du point de vue académique. La collection est donc particulièrement importante pour faire connaître ces artistes qui seraient autrement oubliés. Actuellement répartie sur cinq sites: le Palais présidentiel, le Serail, la résidence d'été présidentielle (Beiteddine), le palais de l'UNESCO et les bureaux du ministère de la Culture, la collection est manifestement source de fierté pour l'Etat qui l'expose au regard de ceux qui peuvent accéder à ces lieux pour pouvoir en profiter.

Au fil de sa narration, la collection de BeMA commencera à raconter sa propre version de l'histoire et de la culture libanaises, là où le Musée national, situé en face, a interrompu la sienne, créant ainsi un récit continu du patrimoine libanais à travers l'art. BeMA accueillera à la fois l'art moderne et l'art contemporain, avec un petit espace dédié aux œuvres antérieures qui contextualiseront la collection. Les premières pièces sont de Daoud Corm (1852-1930) et les dernières œuvres ont été créées en 2015. Le ministère de la Culture continue d'acquérir des pièces chaque année.

MINISTRY OF CULTURE AND APEAL SIGN LOAN AGREEMENT OF THE LEBANESE MINISTRY OF CULTURE’S ARTWORK COLLECTION

BEIRUT 28 OCTOBER, 2016

During a press conference held at the National Museum of Beirut, the Ministry of Culture and the Association for the Promotion and Exhibition of the Arts in Lebanon (APEAL) signed a loan agreement of the Ministry’s artwork collection. The conference was attended by his Excellency the Minister of Culture,

Mr. Raymond Arajji, Vice President of APEAL, Mrs. Sandra Abou Nader, along with the association’s board members, representatives of the German Embassy in Lebanon and an array of public figures.

The loan agreement transcends both the ministry’s efforts to promote an exchange of expertise within the active and specialized cultural networks and with APEAL’s launched project Beirut Museum of Art – BeMA. Serving as a cultural platform that sheds the light on contemporary and modern art in Lebanon and the region, the museum will embrace a collection of fine arts and will act as a platform for reconciliation fostering dialogue and an exchange of cultures and civilizations.

The bilateral agreement includes an art collection encompassing a selection of masterpieces by Lebanese artists preserved by the Ministry of Culture for several years. The collection was distributed across the Presidential Palace, the Grand Serail, the Summer Presidential Residence in Beiteddine, the UNESCO Palace and the Ministry’s offices. Prior to their public unveiling, which will be marked by the official opening of the Beirut Museum of Art - BeMA, the artworks, comprised of paintings on canvas, works on paper, sculptures and photographs, will be cleaned and restored with the support of the German Embassy, who will fund the restoration works equipment.

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE SIGNE UN ACCORD AVEC APEAL POUR LE PRÊT DE SES ŒUVRES À BeMA

BEYROUTH - 28 OCTOBRE 2016

Lors d'une conférence de presse au Musée national de Beyrouth, le ministère de la Culture et l'Association pour la promotion et l'exposition des arts au Liban (APEAL) ont signé un accord de prêt de la collection d'œuvres d'art du ministère. Étaient présents à la conférence, autour du ministre de la Culture M. Raymond Arajji et de la vice-présidente d'APEAL, Mme Sandra Abou Nader, les membres du conseil d'administration de l'association, les représentants de l'ambassade d'Allemagne au Liban et plusieurs personnalités publiques.

L'accord de prêt reflète les efforts déployés par le ministère pour promouvoir un échange d'expertise avec les réseaux culturels actifs et spécialisés et avec le projet lancé par APEAL, le Beirut Museum of Art, ou BeMA. Offrant une plate-forme culturelle qui braque les feux sur l'art contemporain et moderne au Liban et dans la région, ce musée abritera une collection d’œuvres d’art et servira de plateforme de réconciliation, favorisant le dialogue et l'échange entre cultures et civilisations.

L'accord bilatéral comprend une sélection de chefs-d'œuvre d'artistes libanais conservée par le ministère de la Culture et collectionnée pendant plusieurs années. La collection a été répartie entre le palais présidentiel, le Grand Sérail, la résidence présidentielle d'été à Beiteddine, le Palais de l'UNESCO et les bureaux du ministère. Avant leur révélation au public qui accompagnera l'inauguration officielle du Musée d'Art de Beyrouth, les œuvres d’art comprenant des peintures sur toile, des œuvres sur papier, des sculptures et des photographies seront nettoyées et restaurées avec le soutien de l'ambassade d'Allemagne qui financera le matériel nécessaire aux travaux de restauration.



SANDRA ABOU NADER

“Our gathering today is that of a symbolic significance, as our National Museum is the platform witnessing the agreement between the Ministry of Culture and APEAL, the Association for the Promotion and Exhibition of the Arts in Lebanon. We are sure that this is not an ephemeral event, but another milestone to build a better cultural and artistic life for Beirut and Lebanon,” said APEAL Vice President, Mrs. Abou Nader.

“In the collective mind of the Lebanese people, the Museum area stood out for many years as a demarcation line separating two halves of a city torn apart by war. This same area, however, returned to life armed with the strength of history, science, culture and art, as it brought together: the National Museum itself, Mim Museum, Beit Beirut and soon, at the intersection one street away from this location, on a plot owned by Saint-Joseph University, APEAL will build Beirut Museum of Art (BeMA), which will play a focal role in contributing to culture and art through its design and mission, serving as a platform for reconciliation and witnessing a cultural revival through its symbolic location,” she added.

“APEAL has always been a pioneer in strongly believing in Lebanese artists’ creativity, as it proudly did and still cooperates with the Ministry of Culture to promote Lebanese art and artists in cultural and artistic forums, such as the Venice Biennale, among others. In addition, we endeavor to transform the Beirut Museum of Art into a new central hub that will be added to the Lebanese and Middle Eastern cultural map. The agreement of usage of the Lebanese artistic works collection affiliated to the Ministry of Culture in Lebanon, proves that the Beirut Museum of Art is taking

SANDRA ABOU NADER

«Le lieu qui nous réunit aujourd'hui a une signification hautement symbolique, puisque c’est notre Musée national qui consacre l'accord entre le ministère de la Culture et APEAL, l'Association pour la Promotion et l'Exposition des Arts au Liban. Nous sommes certains qu’il ne s’agit pas d’un événement éphémère, mais d’une étape clé pour la réalisation d’une meilleure vie culturelle et artistique à Beyrouth et au Liban », a déclaré la vice-présidente d’ APEAL, Sandra Abou Nader.

«Dans la mémoire collective du peuple libanais, la zone où se situe le Musée national de Beyrouth a été considérée durant de nombreuses années comme une ligne de démarcation séparant en deux une ville déchirée par la guerre. Cette même région, cependant, est revenue à la vie par la force de l'histoire, de la science, de la culture et de l'art, dont elle est le carrefour: le Musée national lui-même, le Musée Mim des minéraux, Beit Beirut consacré à la mémoire de la guerre, et bientôt, à une rue d’ici , sur un terrain appartenant à l'Université Saint-Joseph, le Beirut Museum of Art (BeMA) construit par APEAL et appelé à jouer, sur cet emplacement symbolique, un rôle central par sa contribution à la culture et à l'art, par sa conception et sa mission, véritable plateforme de réconciliation et de renouveau culturel.»

«L’association APEAL a fait figure de pionnière en croyant fermement à la créativité des artistes libanais, et en coopérant avec le ministère de la Culture pour promouvoir l'art libanais et les artistes dans les principaux événements et foires culturels et artistiques, comme la Biennale de Venise, entre autres. En outre, nous œuvrons à

shape in rapid and steady steps... for this edifice to be a bridge linking diverse cultures, preserving Lebanon and the Middle East’s common heritage, and participating in the promotion of prestigious modern and contemporary works of art,” highlighted Mrs. Abou Nader, adding: “This artistic collection forms an integral part of our modern cultural and artistic heritage, in line with our history, the reason why we consider it is our very duty to maintain and promote it.”

APEAL’s Vice President affirmed the association’s pledge “to reconstruct this artistic collection, which a specialized international committee of experts will assess, in order for it to be later exposed at the Beirut Museum of Art,” expressing both APEAL and BeMA’s gratitude to Minister Arajji, “for trusting us and believing in our vision of a project that will enhance Lebanon’s standing as a centerpoint of culture on the international cultural scene.”

Concluding her speech, Mrs. Abou Nader thanked BAKS Consultants, the German Embassy, Mr. Saleh Barakat, APEAL and the Ministry of Culture teams for their efforts.

H.E.MR. RAYMOND ARAJJI

In turn, the Minister of Culture, Mr. Raymond Arajji, said that the loan agreement between APEAL and the Ministry is a constructive cultural initiative enriching the path of Lebanon’s fine arts, that highly contributes to better promoting and spreading the creativity of Lebanese artists”.

Arajji added that “APEAL’s project of a new museum for fine arts is in complete harmony with the mission and the objectives of the Ministry of Culture in shedding the light on local artists’ creative works, to act as a meeting platform of interaction and exchange between creators and the Lebanese public”. “We are confident”, concluded the minister who greeted the Lebanese artists, “that this loan agreement signed with APEAL’s museum in the making will add value to its art collections and will help the institution reach its objectives”. The press conference was then followed by the official signature of the agreement by the Minister of Culture, Mr. Raymond Arajji and APEAL’s Vice President, Mrs. Sandra Abou Nader. A cocktail ceremony was held for the occasion.

The Association for the Promotion and Exhibition of the Arts in Lebanon (APEAL) is a non-profit organization dedicated to showcasing and encouraging Lebanese artists by projecting their artwork beyond conventional borders and onto a larger screen. One of APEAL's goals is to create a common platform and magnet for creativity by presenting eclectic collections gathered from a universe of gifted visual, literary or performing artists. APEAL strives to be a point of connection in vital cultural conversations between civilizations.

Composed of Lebanese and international members from around the world, APEAL envisions launching exchange programs between artists from the Lebanese scene and counterparts elsewhere, from universities and art academies. It is dedicated to granting scholarships to promising talent, and contributing to the formation of trained curators and professionals to help put them on par with their peers the world over. By creating this window, APEAL is helping nurture the seeds of Lebanon’s artistic potential and preserving its cultural fabric in a vibrant, forward-looking post-conflict society.

faire du Beyrouth Museum of Art un nouveau point focal qui viendra s’ajouter à la carte culturelle du Liban et du Moyen-Orient. L'accord qui nous autorise à utiliser la collection d'œuvres d'art libanaise rassemblée par le ministère de la Culture prouve que le Musée d'Art de Beyrouth prend forme rapidement, en attendant de devenir un pont entre les diverses cultures, l'héritage commun du Moyen-Orient par sa participation à la promotion de prestigieuses œuvres d'art contemporaines et modernes», a souligné Mme Abou Nader, en précisant que «cette collection artistique fait partie intégrante de notre patrimoine moderne et reflète notre histoire. C’est la raison pour laquelle nous considérons qu’il est de notre devoir de la préserver et de la promouvoir».

La vice-présidente d’APEAL a réaffirmé l'engagement de l’association «à restaurer cette collection artistique qui sera évaluée par un comité international spécialisé pour l'exposer plus tard au musée d’art de Beyrouth». Elle a par ailleurs exprimé la reconnaissance d’APEAL et du BeMA au ministre Arajji, «Pour sa confiance (en nous) et en (notre) vision d'un projet qui permettra au Liban de se positionner en tant que pôle sur la scène culturelle internationale».

Mme Abou Nader a remercié les équipes de BAKS Consultants, de l’ambassade d'Allemagne, de M. Saleh Barakat, d’APEAL et du ministère de la Culture pour leurs efforts.

S.E.M. RAYMOND ARAJJI

M. Raymond Arajji, ministre de la Culture, a déclaré de son côté que l'accord de prêt entre APEAL et le ministère «est une initiative culturelle constructive qui enrichit les beaux-arts libanais et contribue grandement à promouvoir et diffuser la créativité des artistes libanais.»

Arajji a ajouté que «le projet APEAL d'un nouveau musée pour les beaux-arts est en parfaite harmonie avec la mission et les objectifs du ministère de la Culture qui consiste à mettre en lumière les œuvres des artistes locaux, à servir de plateforme d'interaction et d'échange entre les créateurs et le public libanais. «Nous sommes confiants, a conclu le ministre qui a salué les artistes libanais, que cet accord de prêt signé avec le musée en devenir initié par APEAL, ajoutera de la valeur aux collections de cette institution et l’aidera à atteindre ses objectifs». La conférence de presse a été suivie par la signature officielle de l'accord entre le ministre de la Culture, M. Raymond Arajji et la vice-présidente d'APEAL, Mme Sandra Abou Nader.

L'association pour la Promotion et l'Exposition des Arts au Liban (APEAL) est un organisme à but non lucratif dédié à la mise en valeur et à l'exposition des arts au Liban. Ses objectifs consistent entre autres à encourager les artistes libanais en exposant leurs œuvres au-delà des frontières conventionnelles et sur un plus large spectre. APEAL vise également à créer une plateforme commune et un pôle pour la créativité en présentant des collections éclectiques réunissant les œuvres et les univers de talentueux artistes visuels, littéraires ou scéniques. APEAL se veut une plaque tournante de l’interaction culturelle vitale entre les civilisations.

Composée de membres libanais et internationaux, APEAL envisage de lancer des programmes d'échanges entre les artistes de la scène libanaise et leurs homologues d’ailleurs, ainsi que des universités et académies d'art du monde entier. L’association se consacre à l'octroi de bourses d'études à des talents prometteurs et contribue à la formation de conservateurs et de professionnels de manière à leur permettre de rivaliser avec leurs pairs du monde entier. En créant cette fenêtre, APEAL contribue à accroître le potentiel artistique du Liban et à préserver son tissu culturel au sein d’une société post-conflit, dynamique et tournée vers l'avenir.

LEBANESE MINISTRY OF
CULTURE COLLECTION



GIBRAN KHALIL GIBRAN
MATERNITY
WATERCOLOR ON PAPER/AQUARELLE SUR PAPIER
21 X 27 CM
1916

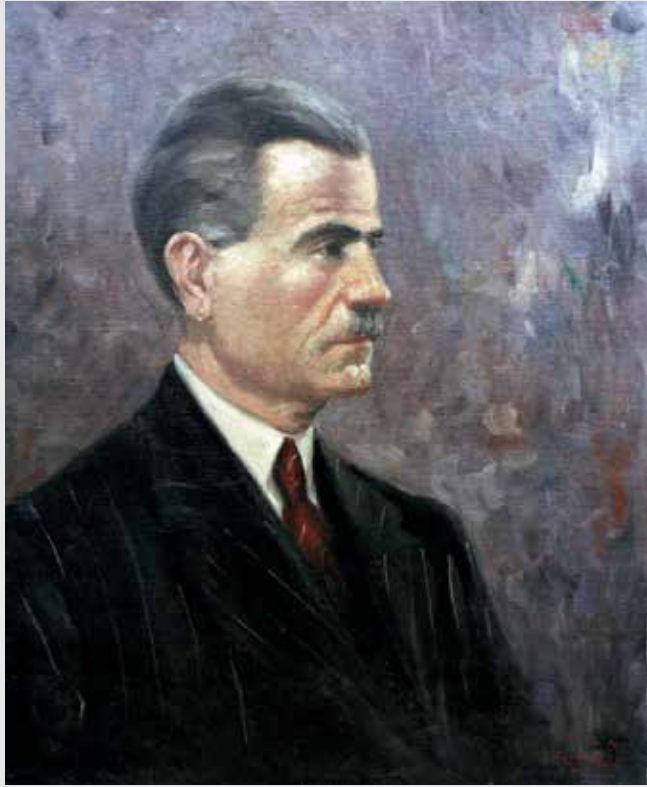
COLLECTION DU MINISTÈRE
LIBANAIS DE LA CULTURE



MICHEL BASBOUS
UNTITLED
MARBLE SCULPTURE/MARBRE SCULPTÉ
67 X 33 X 18 CM



MOUSTAFA FARROUKH
RUINS
OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
46 X 59.5 CM



CESAR GEMAYEL
AYOUB TABET (1874 - 1947)
OIL ON CANVAS/ HUILE SUR TOILE
65 X 55 CM



DAOUD CORM
GERGY ZEIDAN (1861 - 1914)
OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
65 X 55 CM



CESAR GEMAYEL
BECHARA TAKLA (1849 - 1892)
OIL ON CANVAS/ HUILE SUR TOILE
62 X 55 CM



HABIB SROUR
AHMAD FARES EL SHIDYAQ (1804 - 1887)
OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
65 X 55 CM



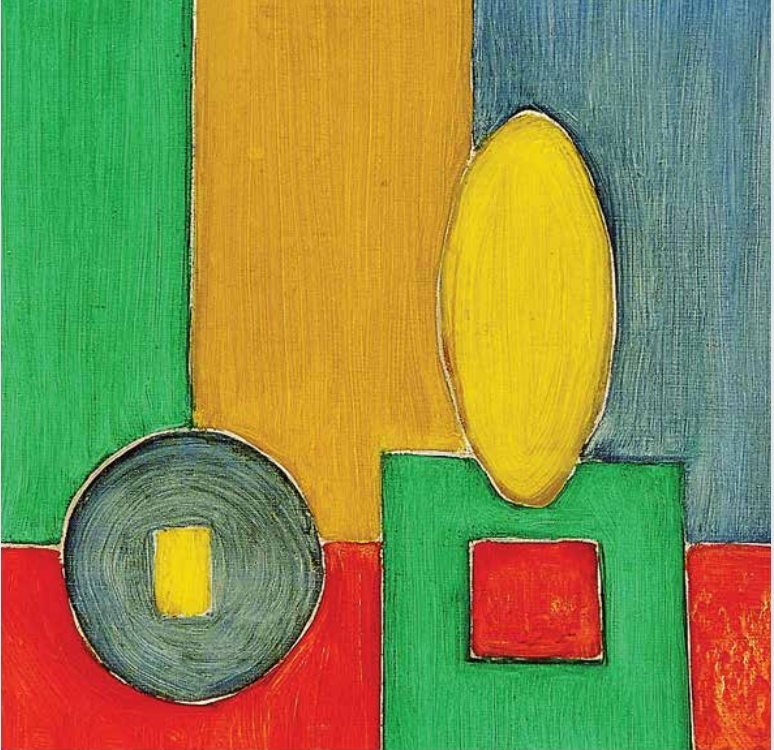
MARIE HADDAD
 BEDOUIN
 OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
 50 X 40 CM



JEAN KHALIFE
 UNTITLED
 OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
 100 X 100 CM
 1969



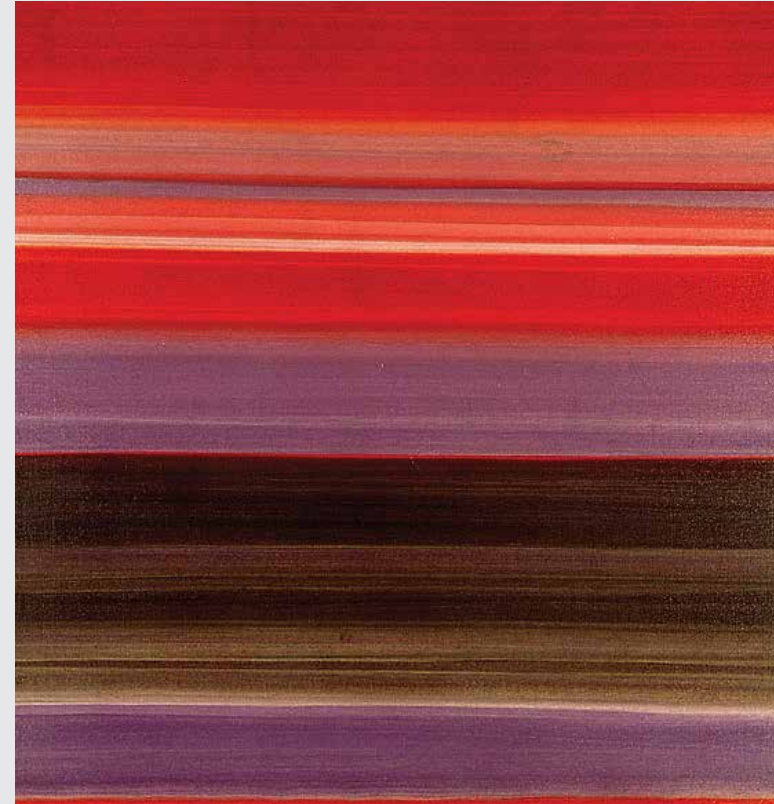
ELIE KANAAN
 UNTITLED
 OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
 60 X 60 CM



JEAN KHALIFE
 UNTITLED
 OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
 45 X 45 CM



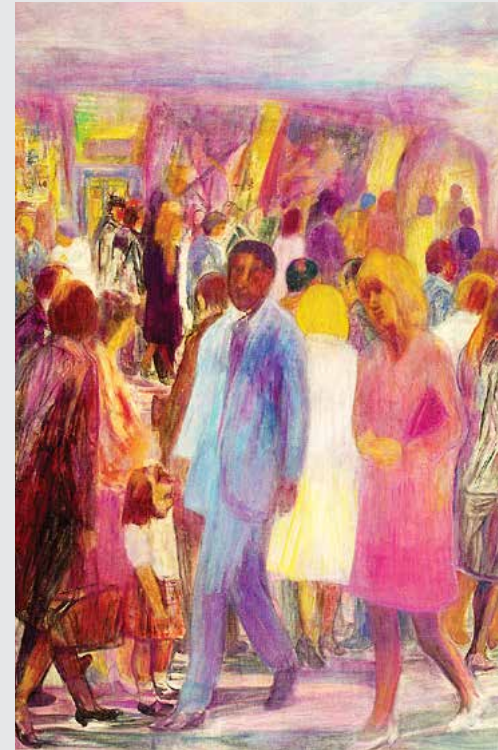
SHAFIC ABBOUD
UNTITLED
OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
65 X 80 CM
1994



NADIA SAIKALI
UNTITLED
OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
100 X 100 CM
1970



YVETTE ACHKAR
UNTITLED
OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
130 X 115 CM
2000



FARID AOUD
SOUK ATMOSPHERE
ACRYLIC ON CANVAS/ACRYLIQUE SUR TOILE
130 X 195 CM
1965



AREF EL RAYESS
UNTITLED
OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
55.5 X 76 CM
1970



SALIBA DOUAIHY
THE KURD
OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
73 X 92 CM
1945



AMIN EL BACHA
UNTITLED
OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
62 X 92CM
1962



PAUL GUIRAGOSSIAN
AUTOUR DE L'ENFANT
OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
116 X 81 CM
1985



RAFIK CHARAF
طائر
OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
70 X 90 CM



HELEN EL KHAL
GREEN SKY
OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
80 X 90 CM



SALOUA RAOUDA CHOUCAIR
UNTITLED
GOUACHE ON PAPER/GOUACHE SUR PAPIER
23 X 32 CM



SALOUA RAOUDA CHOUCAIR
UNTITLED
WOOD SCULPTURE/BOIS SCULPTÉ
67 X 38 X 12 CM
1960



AYMAN BAALBAKI
BUILDING NR 3
OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
210X 150 CM
2011



HUGUETTE CALAND
SUMMER IN VENICE LA
ACRYLIC ON CANVAS/ ACRYLIQUE SUR TOILE
110 X 415CM
2011



MARWAN SAHMARANI
LA FUSILLADE
OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
225 X 366 CM
2013



ETEL ADNAN
LANDSCAPE
OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
70 X 100CM
1990



HABIB SROUR
FATHER LOUIS MAALOUF (1869 - 1946)
OIL ON CANVAS/HUILE SUR TOILE
65 X 55 CM
1922



KHALIL ZGHAIB
FOUNTAIN
OIL ON PANEL/ HUILE SUR PANNEAU
60 X 100 CM
1960



KHALIL ZGHAIB
A RUSTIC WEDDING
OIL ON MASONITE/HUILE SUR MASONITE
60 X 90 CM

BeMA'S OUTREACH PROGRAMMING

BeMA HORS LES MURS

(RMAR)

RAS MASQA ARTISTS IN RESIDENCE

«The Museum in the Making» initiated by APEAL (Association for the Promotion and Exhibition of the Arts in Lebanon) with the contribution of Temporary. Art. Platform (T.A.P) organized a one-month artists-in-residence program that took place from March 18 to April 18, 2016 in the Northern village of Ras Masqa.

The program focused on the theme of "art education" by taking the village of Ras Masqa and its surroundings as a site of exploration.
As a result of an open call, six participants were selected by the jury.

THE RESIDENCY

The artists in residence conducted research and implemented their proposals during their stay in the village, giving greater time and depth to explore the local context. Proposals addressed the context and used a participatory approach to create an access point for the public to engage with their artworks. Taken outside the urban context, the participatory nature of the projects developed an awareness of contemporary art in rural space while engaging with the different communities of the village. In what ways and which kind of platforms can pedagogy emerge through contemporary artistic practice? How can the projects create a larger awareness of contemporary art within the community, and, in turn, how does the community inform the project?

Parallel events also took place with the residency partners – the Lebanese University, Institute of Fine Arts (North Branch) - located in the village - including a public program of lectures, events and workshops targeting university students and the communities living in Ras Masqa. This program was shaped to fulfill the needs of both the artists in residence and the students alike, creating bridges between informal education formats of artistic practice / research and the academic program of the Lebanese University.

The residency provided the participants with a proper working environment and support on both production and curatorial levels in order to develop or complete their proposed projects. Above all, it provided a liaison with a network of partners to engage with the different communities. The public program further enriched the residency with discursive input, which was based and developed according to the proposed projects by the participants.

In addition to the official public program, the artists in residency had numerous opportunities to explore the village and interact with its inhabitants. In fact, they visited the industrial zone of Ras Masqa and took tours of several factories producing tissue paper, halawa and flour. They were also taken on a tour of the city of Tripoli. In addition to the field trips, they had working sessions with prominent Lebanese artists who visited the residency site. Some participants also led workshops with university students and residents from the village. The participants decided to organize an open studio day on Sunday, April 17, to mark the last day of the residency. This allowed them to showcase the research and experiments undertaken during that month; especially since some of them had worked on site-specific projects. The open studio was very successful and fostered a spirit of interaction and exchange between people of different background, ages and generations.

(RMAR)

ARTISTES EN RÉSIDENCE À RAS MASQA

Le musée en devenir initié par APEAL a organisé, du 18 mars au 18 avril 2016, en collaboration avec Temporary.Art. Platform (TAP), un pogramme de résidence d’artiste au village de Ras Masqa situé au Liban Nord.

Ce programme s’est focalisé sur le thème de « l’éducation artistique » en adoptant comme site d’exploration l’ensemble du village de Ras Masqa et ses environs.
A la suite d’un appel ouvert à candidature, six participants ont été sélectionnés par le jury composé à cet effet.

LA RÉSIDENCE

Au cours de leur séjour au village, les artistes en résidence ont conduit des recherches et mis en place les projets proposés, en prenant le temps d’explorer le contexte local en profondeur. Les projets proposés ont abordé le contexte à travers une approche participative visant à créer un point d’accès permettant au public d’interagir avec les œuvres. Isolée du contexte urbain, la nature participative des projets a permis de développer une conscience de l’art contemporain dans l’espace rural, grâce à une coopération avec les différentes communautés du village. De quelle manière, et à par quelles sortes de plateformes une pédagogie peut-elle émerger à travers la pratique de l’art contemporain ? Comment les projets peuvent-ils créer une plus grande sensibilisation à l’art contemporain au sein de la communauté, et en retour, comment la communauté peut-elle enrichir le projet ?

Des événements parallèles ont également eu lieu en collaboration avec les partenaires de la résidence, telle que la section Liban Nord de l’Institut des Beaux-Arts de l’Université libanaise située au village, parmi lesquels un programme de conférences et d’ateliers adressés aussi bien aux étudiants qu’aux communautés de Ras Masqa. Ce programme a été pensé pour répondre aux besoins tant des artistes en résidence que des étudiants locaux, jetant des ponts entre les formats informels de l’éducation et de la pratique artistique et le programme académique de l’Université libanaise.

La résidence a offert aux participants un environnement de travail idéal et un soutien tant au niveau du conseil que de la production, leur permettant à la fois de développer et de compléter leurs projets. Par dessus tout, elle a permis d’établir un lien avec un réseau de partenaires disposés à coopérer avec les différentes communautés. Le programme public a enrichi la résidence d’un apport discursif, sur la base des projets proposés par les participants. En marge du programme public officiel, les artistes en résidence ont bénéficié de nombreuses opportunités d’explorer le village et d’interagir avec ses habitants. Ils ont ainsi visité la zone industrielle de Ras Masqa et fait le tour de plusieurs fabriques produisant des mouchoirs en papier, de la halawa ou de la « thiné ». Ils ont aussi fait du tourisme à Tripoli. En plus des visites sur le terrain, ils ont bénéficié de sessions de travail avec de grands artistes libanais accueillis sur le site. Certains participants ont dirigé à leur tour des ateliers avec des étudiants de l’université et des habitants du village. Les participants ont décidé d’organiser un atelier portes-ouvertes dimanche 17 avril 2016, pour marquer le dernier jour de résidence. Cela leur a permis d’exposer leurs recherches ainsi que les expériences effectuées tout au long de leur séjour, notamment ceux d’entre eux qui ont réalisé des projets spécifiques au site. Cette opération a connu un grand succès, favorisant un esprit d’interaction et d’échanges entre personnes de différents milieux, âges et générations.



ABOUT RAS MASQA

The village of Ras Masqa is located near Lebanon's second largest city, Tripoli. Nowadays, the village is seen as a suburb because of urban expansion, even though its rural identity is still present. Ras Masqa is home to a number of important educational institutions such as the Lebanese University, Saint Joseph University, LIU, public and private schools (Collège Sacré Coeur, LIT, Ras Masqa's public school, Saint Joseph School) as well as health and social institutions.

Located near the northern highway with its proximity to the sea, the village is in an ideal area for its growing number of industries. This industrial area of Tripoli's suburbs with the village is commonly known as Bahsas.

Ras Masqa, in Arabic, refers to the presence of many water sources in the region, overlooking a main source called "Abi Halka Al Fawwar" that provides water to the city of Tripoli. Two hundred years ago, the southern part of the village was built by Christian families who shaped the contemporary typography of the territory, dividing it geographically between a Southern and Northern part respectively, inhabited today by Christians and Muslim communities. Presently, 70% of Ras Masqa's residents are originally from Tripoli due to a slow and expanding migration since the last decade.

THE ARTISTS

Myriam Boulos, Raymond Gemayel, Ali El-Darsa, Ieva Saudargaite, Youmna Geday, Petra Serhal

A PROPOS DE RAS MASQA

Ras Masqa est situé à proximité de Tripoli, la deuxième plus grande ville du Liban. Aujourd'hui, ce village est considéré comme une banlieue en raison de l'expansion urbaine, bien que son identité rurale soit encore perceptible. Ras Masqa abrite d'importantes institutions académiques et éducatives, telles que l'Université libanaise, l'USJ, la LIU, ainsi que de nombreux collèges publics et privés (Collège du Sacré cœur, LIT, École publique de Ras Masqa, école Saint Joseph, etc.). S'y ajoutent des institutions sociales et de santé publique.

Situé à proximité de l'autoroute du nord sur le littoral, le village est un site idéal pour les industries qui s'y développent en grand nombre. Cette aire industrielle de la banlieue de Tripoli et du village est connue sous le nom de Bahsas.

Le mot de Ras Masqa, en arabe, rappelle les nombreuses sources de la région qui surplombent une source principale, Abi Halka al Fawwar, approvisionnent en eau la ville de Tripoli. Il y a deux siècles, la partie méridionale du village avait été construite par des familles chrétiennes qui lui avaient conféré sa topographie actuelle, géographiquement divisée entre une région nord et une région sud respectivement habitées par des communautés chrétiennes et musulmanes. Aujourd'hui, 70% des habitants de Ras Masqa sont originaires de Tripoli, en raison d'une lente migration initiée il y a une dizaine d'années.

LES ARTISTES

Myriam Boulos, Raymond Gemayel, Ali El-Darsa, Ieva Saudargaite, Youmna Geday, Petra Serhal

WORKS ON PAPER

Works on Paper is a series of artist interventions in four Lebanese newspapers – Assafir, Al Akhbar, The Daily Star and L’Orient Le Jour. The Association for the Promotion and Exhibition of the Arts in Lebanon (APEAL) with the contribution of Temporary Art Platform (T.A.P) have commissioned 12 artists to reflect upon the space and the physicality of the newspaper as a space for engagement with the public. On the last Saturday of the month – April, May and June 2016 – each newspaper will print one artist intervention within their pages.

The newspaper allows the coming together of content and form. These interventions reconsider the associations the public may have with this popular everyday “space” and present a range of forms and dimensions that respond to, challenge or alter the media. Once printed, these artist interventions will allow the public to claim ownership of the work as a tangible object that they can alter, use and respond to.

As newspapers are prone to reinvent themselves every day, perhaps these art projects will give a new life to the content and form. The papers’ broad local distribution channels allow the artworks to circulate to a wider audience outside of the conventional realm of the arts, creating a greater potential for community engagement.

THE ARTISTS

Omar Fakhoury
Raafat Majzoub
Sirine Fattouh
Walid Sadek

Annabel Daou
Caline Aoun
Daniele Genadry
Gilbert Hage

Ahmad Ghossein
Haig Aivazian
Ilaria Lupo
Nada Sehnaoui

OEUVRES SUR PAPIER

Oeuvres sur papier représente est une série d’interventions d’artistes dans quatre journaux libanais, As-Safir, Al Akhbar, The Daily Star et L’Orient Le Jour. Avec la contribution de la Temporary Art Platform (T.A.P.), APEAL a commissionné douze artistes locaux invités à réfléchir et intervenir sur l’espace et la matière du journal en tant que lieu d’interaction avec le public. Les derniers samedis d’avril, mai et juin 2016, chacun de ces quotidiens a publié dans ses pages l’intervention de l’un des artistes de ce projet.

Le journal en tant que support permettait une cohérence de la forme et du contenu. Ces interventions remettaient en question les associations habituelles du public avec cet « espace » populaire et quotidien, et présentaient une variété de formes et de dimensions qui réagissaient au média qui les accueillait, le défiaient, ou l’altéraient.

Les journaux ayant tendance à se réinventer tous les jours, ces interventions allaient dans le sens de ce processus avec une tentative d’apporter une nouvelle vie tant au contenu qu’à la forme. Les vastes canaux de distribution locale de ces quotidiens permettaient à l’art de circuler et d’atteindre une vaste audience en dehors de ses sanctuaires habituels, favorisant un meilleur potentiel d’interaction avec la société.

LES ARTISTES

Omar Fakhoury
Raafat Majzoub
Sirine Fattouh
Walid Sadek

Annabel Daou
Caline Aoun
Daniele Genadry
Gilbert Hage

Ahmad Ghossein
Haig Aivazian
Ilaria Lupo
Nada Sehnaoui



AHMAD GHOSSEIN
ASSAFIR
25 Jun 2016



CALINE AOUN
L'ORIENT LE JOUR
29 Mai 2016



LLARIA LUPO
L'ORIENT LE JOUR
26 Jun 2016



NADA SEHNAOUI
AL AKHBAR
25 Jun 2016



ANNABEL DAOU
THE DAILY STAR
28 Mai 2016



HAIG AIVAZIAN
THE DAILY STAR
25 Jun 2016





OMAR FAKHOURY
THE DAILY STAR
30 Avril 2016

DANIELLE GENADRY
ASSAFIR
28 Mai 2016



SIRINE FATTOUH
L'ORIENT LE JOUR
1 Mai 2016



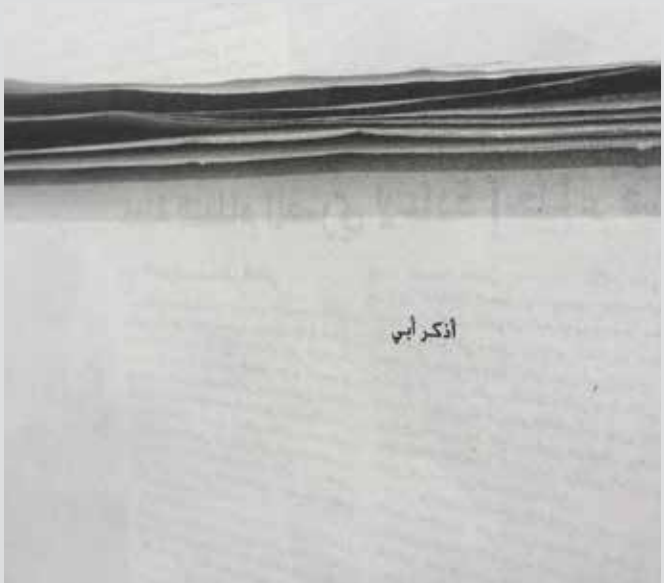
GILBERT HAGE
AL AKHBAR
28 Mai 2016



RAAFAT MAJZOUB
AL AKHBAR
30 Avril 2016



WALID SADEK
ASSAFIR
30 Avril 2016



ARTISTS IN RESIDENCY PROGRAM IN THE LEBANESE PUBLIC SCHOOL SYSTEM

BeMA has developed a program of artists in residency directed at the Lebanese public schools network, to provide opportunities for children and youth from different social and geographical backgrounds with opportunities for acquiring new skills and widening their horizons, by accessing the arts and working directly with artists.

The residencies consist in an immersive series of classroom sessions carried out by visiting local Lebanese artists for a period of six to eight weeks. Chosen from a wide range of art forms – the performing arts, literature, the visual arts, film, video art and other – they will culminate in a tangible collective outcome.

The program is currently being examined by the Ministry of Education and Higher Education for final and official approval.

ARTISTES EN RESIDENCE DANS LES ÉCOLES PUBLIQUES LIBANAISES

Convaincu de la nécessité d’offrir à tous, un accès égal à la culture, BeMA a conçu un projet d’artistes en résidence destiné aux élèves des écoles publiques libanaises. La résidence d’artiste proposée aux écoles publiques consiste en une série d’ateliers conçus comme des sessions immersives menées par un artiste choisi sur une durée de 6 à 8 semaines. Concrètement, les écoles sélectionnées accueillent un artiste qui développe avec les élèves un projet de création artistique. L’artiste dirige le processus créatif et guide les élèves dans l’élaboration d’une production collective qui peut prendre différentes formes : exposition, performance, sculpture, peinture murale, spectacle etc.

Le projet permettrait d’offrir à ses jeunes bénéficiaires, originaires de régions et de milieux socio-culturels divers, l’opportunité d’interagir et de travailler avec un artiste, il les mènerait également à acquérir des compétences artistiques, techniques et comportementales.

Le projet est actuellement examiné par le ministère libanais de l’éducation en vue d’une validation officielle.

APEAL / BeMA / ZOUKAK PROGRAMMING

Following the success of APEAL's two community outreach projects this year: the Ras Masqa Artists in Residence (RMAR) and Works on Paper, Studiocur/art invited APEAL to lead a community outreach program in parallel to The Silent Echo, an exhibition exploring notions of history and archaeology curated and organized by Studiocur/art in Baalbek's Archeological Museum and site from September 17 to October 17, 2016. The exhibition, curated by Karina El Helou, features works by Ziad Antar, Danica Dakic, Laurent Grasso, Susan Hiller, Theo Mercier, Marwan Rechmaoui, Ai Wei Wei, Paola Yaoub, and Cynthia Zaven. As an active partner in the exhibition, APEAL will spearhead programs tailored to engage with the local community in Baalbek.

APEAL and BeMA have commissioned Zoukak, a Lebanese theater company and cultural organization, to prepare and implement a participatory theater workshop centered on issues of heritage, history and identity. Conceived to engage with elders within the Baalbek community, the program aims to raise awareness of the cultural importance and rich heritage of this historical region. The interactive narrative project envisions to create a cross-generational dialogue within the local community. The collaboration falls in line with APEAL and BeMA's mission to render contemporary art accessible to diverse communities across Lebanon and to support local non-profit art organizations. BeMA, APEAL and Zoukak are committed to the principle that contemporary art, including theater, is an important avenue for reshaping the relation between local communities and public cultural spaces.

The program trainers, along with the participants, will look into the artistic and cultural heritage of the City of the Sun in relation to its contemporary social and cultural realities, from its antique history, its local popular dance as well as poetry traditions, to the famous Baalbek Festival.

Focusing on acting and improvisation exercises, the workshop will encourage participants to refine and hone their story-building and storytelling techniques as well as other skills required for the creation



Suite au succès de ses deux précédents projets communautaires, les Artistes en résidence à Ras Masqa (RMAR) et Works on Paper, Studiocur / art a invité APEAL à organiser un programme de sensibilisation communautaire. Parallèlement à The Silent Echo, une exposition explorant les notions d'histoire et d'archéologie organisée par Studiocur / art dans le musée archéologique de Baalbek du 17 septembre au 17 octobre 2016, APEAL était invitée, en tant que partenaire actif, à diriger des programmes adressés à la communauté locale de Baalbeck. L'exposition Silent Echo était organisée par Karina el Helou et présentait des oeuvres de Ziad Antar, Danica Dakic, Laurent Grasso, Susan Hiller, Theo Mercier, Marwan Rechmaoui, Ai Wei Wei, Paola Yaoub et Cynthia Zaven.

APEAL et BeMA ont confié à Zoukak, association libanaise dédiée au théâtre et à l'action culturelle, la préparation et la mise en place d'un atelier de théâtre participatif axé sur les enjeux du patrimoine, de l'histoire et de l'identité. Conçu pour créer une interaction avec les seniors au sein de la communauté de Baalbek, ce projet avait pour objectif la sensibilisation à l'importance culturelle et à la richesse du patrimoine de cette région historique. Le projet narratif interactif mis en place visait à créer un dialogue intergénérationnel au sein de la communauté locale. Cette collaboration s'inscrivait dans le cadre de la mission d'APEAL et de BeMA qui consiste à rendre l'art contemporain accessible aux diverses communautés libanaises et à soutenir les organisations artistiques locales à but non lucratif. BeMA, APEAL et Zoukak sont attachés au principe selon lequel l'art contemporain, y compris le théâtre, est un moyen important de rétablir la relation entre les communautés locales et les espaces culturels publics.

Les organisateurs du programme devaient interroger avec les participants le patrimoine artistique et culturel de la Cité du Soleil et le mettre en miroir avec ses réalités sociales et culturelles contemporaines, son histoire antique, ses danses folkloriques ainsi que ses traditions poétiques et le célèbre Festival de Baalbek.



and production of a theater performance. The project will end with a public performance for an audience from the region and beyond to enjoy.

The workshop will be led by Hashem Adnan and Christelle Khodr from Zoukak, and will consist of seven working sessions, six hours each, at the Palmyra hotel, Baalbek, on October 6, 7, 8, 12, 13, 14 and 15. It will end with a theater performance open to the public on October 15 at the Bacchus Temple in Baalbek.

APEAL will fully document the community outreach program in Baalbek through filming of the workshops and final performance. Award-winning Lebanese filmmaker Roy Dib (Teddy Award 2014), will create a short documentary to serve as a permanent trace of a project based on sessions. The film will complement the theater workshops and performance with close links drawn between film and theater.



En se concentrant sur les exercices d'interprétation et d'improvisation, l'atelier encourageait les participants à affiner leurs techniques de création d'histoires et de narration ainsi que d'autres compétences nécessaires à la création et à la production d'une représentation théâtrale. Le projet s'est clôturé par un spectacle offert au public de la région et d'ailleurs.

L'atelier a été dirigé par Hashem Adnan et Christelle Khodr de Zoukak. Il consistait en 7 séances de travail, de 6 heures chacune, organisées à l'hôtel Palmyra, Baalbek, les 6, 7, 8, 12, 13, 14 et 15 octobre. La représentation théâtrale publique a eu lieu le 15 octobre au temple de Bacchus.

APEAL a fait documenter l'ensemble du programme de sensibilisation communautaire créé à Baalbek à travers un film tourné dans les ateliers et lors de la représentation finale. C'est Roy Dib, réalisateur libanais récompensé (Teddy Award 2014), qui a été chargé du tournage d'un court documentaire destiné à garder une trace permanente de ce projet. Le film complétait ainsi les ateliers théâtraux et la représentation, en soulignant les liens étroits entre cinéma et théâtre.

ABOUT ZOUKAK:

Zoukak was created in 2006, amidst the turmoil of several conflicts and a war raging in Lebanon, out of a professional artistic need, but also a belief in art practice as a possible means for social involvement and action. An involvement that we strive to push beyond discourse through direct theater interventions within marginalized communities, focusing on women and gender issues which are problematic topics on the social and juridical levels in Lebanon and working extensively with children, youth and refugees. Working with marginalized communities across Lebanon for more than nine years has led Zoukak to develop a specific approach to drama therapy and psychosocial interventions, and to practice culture and theater as a basic personal and collective necessity.



À PROPOS DE ZOUKAK

Zoukak a été créé en 2006, au plus fort d'une multitude de conflits et d'une guerre lancée par Israël qui ravageait le Liban. Zoukak était dictée par le manque de structure artistique professionnelle et par la conviction que la pratique artistique est un moyen possible de créer une implication et une action sociale. Une implication que cette association s'efforce de pousser au-delà des discours, à travers des interventions directes telles que la création de pièces de théâtre avec des communautés marginalisées, en mettant l'accent sur les problèmes liés à l'identité sexuelle qui posent problème au Liban, notamment au niveau juridique. Zoukak travaille exclusivement avec des enfants, des jeunes et des réfugiés. Riche de plus de neuf ans d'expérience avec les communautés marginalisées à travers le Liban, Zoukak a développé une approche spécifique de la thérapie par le théâtre et des interventions psychosociales, ainsi que de la pratique culturelle et théâtrale en tant que nécessité élémentaire, tant individuelle que collective.

A P E A L



APEAL BOARD MEMBERS

APEAL MEMBRES DU CONSEIL

APEAL LEBANON
APEAL LIBAN

EXECUTIVE COMMITTEE COMITÉ EXÉCUTIF

Mrs./Mme Rita Nammour *(President/Présidente)*
Mrs./Mme Sandra Abou Nader *(Vice-President/Vice-Présidente)*
Mrs./Mme Nada El Khoury *(Vice-President/Vice-Présidente)*
Mrs./Mme Issam Shammass *(Treasurer/Trésorier)*
Mrs./Mme Nada Al Assaad *(Secretary/Secrétaire)*
Mrs./Mme Laura Lahoud
Mr./M. Ramez Shehade

MEMBERS MEMBRES

Mrs./Mme Diane Abela
Mrs./Mme Nayla Al Assaad
Sheikha Rima Al-Sabah
Mrs./Mme Taline Aynilian Boladian
Mrs./Mme Nora Boustany
Mrs./Mme Liliane Chammas Bridi
Mrs./Mme Rania Daniel
Mrs./Mme Michele Haddad
Mrs./Mme Nina Idriss
Mr./M. Eli Khoury
Mrs./Mme Rita Maalouf
Mr./M. Nicolas Shammass

APEAL USA
APEAL USA 501(c3)

Mrs./Mme Rita Nammour *(Chairperson/PDG)*
Mrs./Mme Lili Chopra *(President/Présidente)*
Mrs./Mme Rania Daniel *(Executive Vice-President/VPE)*
Mrs./Mme Nina Idriss *(Treasurer/Trésorière)*
Mr./Mme Thomas Abraham
Mrs./Mme Sandra Abou Nader
Sheikha Rima Al-Sabbah
Mrs./Mme Claudia Audi
Mrs./Mme Daria Daniel
Mrs./Mme Rania Daniel
Mrs./Mme Lara Kairouz
Mr./M. Marc Malek
Mrs./Mme Rouweyda Saleh Abou Khatwa
Mr./M. Marck Wertheimer
Mrs./Mme Nora Boustany

In brief, the Association for the Promotion and Exhibition of the Arts in Lebanon (APEAL)¹ is a non-profit organization dedicated to showcasing and encouraging Lebanese artists by projecting their artwork beyond conventional borders and onto a larger screen. APEAL USA² was established in 2014 in Washington, DC as a charitable organization.

Since its inception in 2008, APEAL has lead and continues to spearhead major art initiatives around the world. From Washington DC, to London, from Venice to Dubai, APEAL strives to proliferate interest in Lebanese art and encourages Lebanese artists to create by way of scholarships, exhibitions, public art commissioning and international art exchange programs. It has supported more than 15 Lebanese artists in continuing their higher education at prestigious universities such as MIT, Yale, HEAD Geneva and CalArts among others academic institutions.

The association encourages creativity in all its forms and believes in the transformative power of art: A creative and culturally engaged society is a society that is constantly recreating itself and whose voice can be heard across the world. By way of its mandate, APEAL seeks to nurture the seeds of Lebanon’s artistic potential and stimulate a vibrant, forward-looking post-conflict society.

While its focus has been to expand the Lebanese arts discourse to the diaspora and international communities, APEAL has chosen in 2015 to take on an important national cause: spearheading the establishment of a major Modern and Contemporary Art Museum in Beirut open to the public.

(1) APEAL LEBANON is a registered association in Lebanon under the license number 2009/531

(2) APEAL USA is a (501(c)3) organization registered in Washington, DC since 2014, EIN #46-5146223. As such, your gift made on behalf of BeMa to APEAL USA may be tax deductible as a charitable contribution.»

En résumé, l’Association pour la Promotion et l’Exposition des Arts au Liban (APEAL)¹, est une association à but non lucratif dédiée à la valorisation et au soutien des artistes libanais par la projection de leur travail hors des cadres habituels, et sur une plus vaste scène. APEAL USA² a été créée en 2014 à Washington DC USA en tant qu’association caritative. L’un de ses objectifs est de créer une plateforme commune et un pôle de créativité en présentant des collections éclectiques réunissant les œuvres de talentueux artistes visuels, littéraires ou du spectacle.

APEAL aspire à être un vecteur de la communication culturelle, vitale entre civilisations. Composée de citoyens du Liban et du monde entier, l’association envisage le lancement de programmes d’échange entre artistes de la scène libanaise et leurs pairs des académies et facultés d’art du monde entier. Son action consiste aussi à attribuer des bourses d’études aux talents prometteurs et à contribuer à la formation de commissaires et professionnels de l’art, de manière à les mettre au niveau de leurs pairs à travers le monde. En créant cette fenêtre, APEAL contribue au développement du potentiel artistique du Liban et à la présentation du tissu culturel de ce pays au sein d’une société post-conflit, vibrante, créative et orientée vers l’avenir.

Tout en gardant à l’esprit son objectif, qui est de diffuser le discours artistique libanais à travers la diaspora et les communautés internationales, APEAL a choisi, en 2015, d’adopter une grande cause nationale en prenant l’initiative de créer à Beyrouth un musée majeur d’art moderne et contemporain accessible au grand public.

(1) APEAL LIBAN est une association enregistrée au Liban sous le numéro de licence 531/2009

(2) APEAL USA est une association 501(c)3 enregistrée à Washington DC depuis 2014 sous EIN #46-5146223. En vertu de quoi, vos donations à APEAL en faveur de BeMa peuvent être exemptées de taxes en tant que contributions caritatives.

CONVERGENCE: NEW ART FROM LEBANON

Included nearly 50 paintings, sculptures, mixed-media installations, photographs, digital animations, films and architectural projects by 29 artists, based mostly in Beirut. These works were shown in 2010 at the American University Museum, Katzen Arts Center in Washington DC, in a riveting exploration of the contemporary art scene in Lebanon.



Baptisée « CONVERGENCE : NEW ART FROM LEBANON », cette exposition comprenait près de 50 œuvres entre peintures, sculptures, installations mixed media, photographies, animations digitales, films et projets architecturaux de 29 artistes pour la plupart basés à Beyrouth. Ces œuvres, qui offraient une exploration de la scène artistique contemporaine au Liban, ont été présentées en 2010 à l’American University Museum du Katzen Arts Center, Washington D.C.

SUBTITLED: WITH NARRATIVES FROM LEBANON

Subtitled: With Narratives from Lebanon included nearly 80 paintings, sculptures, mixed-media installations, photographs and films by 33 artists. These works were shown in 2011 at the Royal College of Art, in London in a riveting exploration of the contemporary art scene in Lebanon.



Sous l'intitulé « Subtitled : With narratives from Lebanon », l'exposition qui comprenait près de 80 peintures, sculptures, installations mixed media, photographies et films de 33 artistes a été présentée en 2011 au Royal College of Art, à Londres, offrant sur les bords de la Tamise le meilleur de la scène artistique contemporaine du Liban.



BIENNALE ARTE 2013

The 55th International Art Exhibition of la Biennale di Venezia took place from June 1 to November 24, 2013 (preview: May 29, 30, 31), at the Giardini, the Arsenale and in the city of Venice.



LE LIBAN À LA 55e BIENNALE DE VENISE 2013

La 55e Biennale d'art de Venise s'est tenue du 1er juin au 24 novembre 2013 entre les Giardini, l'Arsenale et la cité de Venise. APEAL a décidé de financer la présence du Liban à cet événement international clé de l'art contemporain. L'association a fait appel au tandem de curateurs et historiens d'art Till Fellrath et Sam Bardaouil, pour sélectionner l'œuvre la plus pertinente et la plus représentative de l'art contemporain libanais. C'est l'installation d'Akram Zaatari, « Letter to a refusing pilot » qui a finalement été choisie pour occuper le pavillon libanais de la Cité des Doges.



LETTER TO A REFUSING PILOT (2013)

A - Letter to a Refusing Pilot (2013); film and video installation. Courtesy of the artist and Sfeir Semler gallery, Beirut, Hamburg; commissioned by APEAL for the Lebanon Pavilion in Venice; produced with the funds made possible by APEAL.

In the summer of 1982, a rumor made the rounds of a small city in South Lebanon under Israeli occupation at the time. It was said that a fighter pilot in the Israeli air force had been ordered to bomb a target on the outskirts of Saida but knowing the building was a school, he refused to destroy it. Instead of carrying out his commanders’ orders, the pilot veered off course and dropped his bombs in the sea. It was said that he knew the school because he had been a student there, because his family had lived in the city for generations, because he was born in Saida’s Jewish community before it disappeared. As a boy, Akram Zaatari grew up hearing even more elaborate versions of this story, for his father had been the director of that very school for 20 years. Decades later, during a public conversation with the filmmaker Avi Mograbi, Zaatari retold the story as his own and turned it into a fable and perhaps a truthful fiction. Then, after that talk, a book was published; he learned it wasn’t a rumor. The pilot was real. Born and raised on a kibbutz, Hagai Tamir had never set foot in South Lebanon but, like Zaatari, he had studied architecture and he knew a schoolhouse (or hospital) when he saw one. His refusal to bomb the building had remained a secret known only among small circles for twenty years, until the day came when he found it useful to speak. That was ten years ago in Israel. Now, across a border still defined by a state of war, Zaatari has picked up the other side of an impossible correspondence. “Letter to a Refusing Pilot” is a film and video installation that reflects on the many complexities, ambiguities and consequences of refusal as a decisive and generative act. Taking as its title a nod to Albert Camus’ “Letter to a German Friend”, the work not only extends Zaatari’s interest in excavated narratives and the circulation of images in times of war, it also raises crucial questions about national representation and perpetual crisis by reviving Camus’ plea: “I should like to be able to love my country, and still love justice.”

B - SHORT GUIDE

In the summer of 1982, a rumor made the rounds about an Israeli fighter pilot who had been ordered to bomb a target in Lebanon. Knowing the building was a school, he veered off course and dropped his bombs into the sea instead. “Letter to a Refusing Pilot” is a film and video installation that reflects on refusal as a decisive and generative act. A nod to Albert Camus’ “Letter to a German Friend”, the work considers the excavation of narratives and circulation of images in times of war while echoing Camus’ plea: “I should like to be able to love my country, and still love justice.”



Ce film et cette installation vidéo ont été réalisés grâce à des fonds levés par APEAL. Ils sont créés par l’artiste Akram Zaatari, représenté par la galerie Sfeir Semler à Beyrouth et Hambourg.

L’été 1982, une rumeur a circulé dans une petite ville du Sud du Liban sous occupation israélienne. On disait qu’un pilote israélien avait reçu l’ordre de bombarder une cible dans la banlieue de Saida. Sachant que la cible était une école, le pilote a refusé de la détruire. Au lieu d’obéir aux ordres de son commandement, le pilote a fait demi-tour et largué sa bombe dans la mer. On avait dit aussi que le pilote connaissait cette école pour y avoir fait ses études, parce que plusieurs générations de sa famille avaient vécu dans la ville et parce qu’il était né au sein de la communauté juive de Saida avant que celle-ci ne s’éparpille.

Enfant, Akram Zaatari a connu plusieurs versions de plus en plus élaborées de cette histoire, son propre père ayant été le directeur de cette école durant vingt ans. Des années plus tard, lors d’une conférence publique avec le cinéaste Avi Mograbi, Zaatari a repris l’histoire à son compte sous forme de légende ou de fiction réaliste. A la sortie de cette conférence, un livre fut publié, et il comprit qu’il ne s’agissait pas d’une rumeur. Le pilote existait vraiment. Il s’appelait Hagai Tamir. Né et élevé dans un kibboutz, il n’avait jamais mis les pieds au Liban Sud, mais à l’instar de Zaatari, il avait fait des études d’architecture et pouvait reconnaître une école (ou un hôpital) quand il les survolait. Son refus de bombarder l’édifice était resté durant vingt ans un secret peu éventé, jusqu’au jour où il a senti la nécessité d’en parler. Cela s’est passé en Israël, il y a plus d’une dizaine d’années. A ce moment-là, par-delà une frontière toujours en état de guerre, Zaatari a imaginé l’envers d’une correspondance impossible. « Letter to a refusing pilot » est un film et une installation vidéo qui traitent des complexités et des nombreuses ambiguïtés et conséquences de ce refus en tant qu’acte décisif et génératif. Titree en référence à la « Lettre à un ami allemand » d’Albert Camus, l’œuvre de Zaatari ne répond pas seulement à l’intérêt de l’artiste pour la mise à jour des narrations et la circulation des images en temps de guerre : elle soulève des questions cruciales sur une représentation nationale en crise perpétuelle soulignée dans La Peste de Camus : « Je devrais être capable d’aimer mon pays et d’aimer encore la justice. »



SCHOLARSHIP

APEAL/ Maria Geagea Arida

I. About

APEAL demonstrates its support of art education by regularly granting scholarships to talented art students and budding artists. Scholarships are granted for postgraduate programs, both in Lebanon and abroad. The APEAL Scholarship helps subsidize tuition fees at postgraduate university-level programs related to the arts, in degrees such as:
Arts, Art History, Museum Studies, Curation

II. Selection Criteria/Eligibility

APEAL Scholarships are open to all Lebanese citizens who have been accepted to a university program in the arts. The applicants should demonstrate an excellent academic record as well as promising artistic potential (especially for the candidates aiming to pursue a degree in Fine Arts). Priority will be given to applicants in need of financial support; however candidates from all backgrounds are encouraged to apply. The jury, composed of APEAL members, picks the winners and results are announced at a gathering attended by students, university and art center representatives, artists, members of the press and friends of APEAL.

III. Requirements

Applicants are required to submit:

- The completed application form
- A Curriculum Vitae
- Their academic transcript covering the last two years of study
- A portfolio consisting of a USB drive with up to 5 JPEG images of recent work with their description in a separate document. Please ensure that the portfolio is PC and Mac compatible.
- Two recommendation letters
- Proof of Lebanese identity
- Proof of acceptance in the selected program
- Applications should be submitted in hard copy to APEAL offices. A soft copy of the aforementioned documents should also be available on the USB submitted.

LA BOURSE

APEAL/ Maria Geagea Arida

Le prix

APEAL manifeste son soutien à l’éducation artistique en attribuant régulièrement des bourses aux étudiants en art talentueux ainsi qu’aux artistes émergeants. Les bourses concernent les programmes du troisième cycle, au Liban et à l’étranger. La bourse APEAL contribue à subventionner les frais universitaires des programmes de master ou de doctorat dans les domaines suivants :
Art, histoire de l’art, scénographie et études muséales, critique d’art et curatoriat
Il est à noter que les étudiants en architecture et design graphique ne sont pas éligibles.

Critères de sélection, éligibilité

Les bourses APEAL sont ouvertes à tous les citoyens libanais qui ont été acceptés pour un programme universitaire dans le domaine de l’art. Les candidats doivent faire preuve d’un excellent niveau académique ainsi que d’un potentiel artistique prometteur (en particulier les étudiants qui aspirent à poursuivre leurs études dans le domaine des Beaux-Arts).
Priorité sera donnée aux candidats qui ont besoin d’un soutien financier, mais les étudiants de toutes conditions sont encouragés à postuler.
Un jury prestigieux sélectionne les gagnants, et les résultats sont annoncés dans le cadre d’un événement regroupant étudiants, enseignants et représentants de centres artistiques, artistes, membres des médias et amis d’APEAL.

Critères d’inscription

Les candidats doivent soumettre les documents suivants :

- Le formulaire d’inscription dûment complété
- Un CV résumé
- La liste des notes universitaires obtenues au cours des deux dernières années
- Un portfolio sur clé USB contenant jusqu’à 5 images en format JPEG d’œuvres récentes avec leur description sur un document séparé. Il est recommandé de s’assurer que le format du portfolio est compatible avec PC et Mac.
- Les noms et adresses de deux personnes de référence à contacter au cas où le candidat est retenu dans la sélection finale en vue de l’interview.
- La preuve de l'identité libanaise
- La preuve de l’acceptation au programme envisagé.

APEAL SCHOLARSHIP RECIPIENT LIST

2010-2011

Farah Bahmad (*AUB Studio Arts*)
 Sarah Ghassan Haddad (*ALBA Plastic and Applied Arts*)
 Noel Keserwany (*USEK Graphic Design and Advertising*)
 Martine Jalil Sfeir (*USEK Sacred Art*)

2011-2012

Maya Salim Saadeh (*AUB Studio Arts*)
 Sarah Ghassan Haddad (*ALBA Plastic and Applied Arts*)
 Mark Makhoulf (*Usek Graphic Design and Advertising*)
 Muriel Bou Hatab Al Bejjani (*USJ Curating and Art Criticism*)
 Christo Mario Saba (*Universite de Montreal Cinema and Animation*)

2012-2013

Chantal Rabay (*USJ Curating and Art Criticism*)
 Soha Menassa (*USJ Curating and Art Crisiticism*)

2015

Jessika Khazrik (*MIT Msc in Art, Culture, and Technology*)
 Raafat Majzoub (*MIT Msc in Art, Culture, and Technology*)

2016

Hicham Faraj (*Yale Masters in Graphic Design*)
 Ghalas Charara (*HEAD Geneva MA in Critical, Curatorial, Cybermedia Studies*)
 Sarah Naim (*CalArts Masters of Fine Arts*)



LES LAURÉATS DE LA BOURSE APEAL

2010-2011

Farah Bahmad (*AUB, Studio Arts*)
 Sarah Ghassan (*ALBA, Arts plastiques et Arts appliqués*)
 Noel Keserwany (*USEK, Graphic design et Publicité*)
 Martine Jalil Sfeir (*USEK, Arts sacrés*)

2011-2012

Maya Salim Saadeh (*AUB, Studio arts*)
 Sarah Ghassan Haddad (*ALBA, Arts plastiques et Arts appliqués*)
 Mark Makhoulf (*USEK, Graphic design et Publicité*)
 Muriel Abou Hatab Al Bejjani (*USJ, Curatoriat et critique artistique*)
 Christo Mario Saba (*Université de Montréal, cinéma et animation*)

2012-2013

Chantal Rabay (*USJ, Curatoriat et Critique artistique*)
 Soha Menassa (*USJ, Curatoriat et Critique artistique*)

2015

Jessika Khazrik (*MIT, Master scientifique en arts, culture et technologie*)
 Raafat Majzoub (*MIT, Master scientifique en arts, culture et technologie*)

2016

Hicham Faraj (*Yale, Master en Graphic design*)
 Ghalas Charara (*HEAD Genève, Master artistique en études critiques, curatoriales et cybermédia*)
 Salah Naim (*CalArts Master en Arts plastiques*)

PRIDE AWARD

This is an award about lives that are growing and blossoming.
It is an award about stories - stories of thoughts, memories and dreams emerging from Lebanese soil and intertwining.

In their multiplicity, these stories represent us all.
This award is symbolic of a lifetime dedicated to art and culture; a lifetime of nurturing those stories, helping them to grow and flourish. A lifetime that has provided hundreds of opportunities for younger generations.

Cette récompense nous parle de vies qui s'amplifient et rayonnent.
C'est un prix qui raconte des histoires, histoires de la pensée, de la mémoire et des rêves qui émergent du sol libanais et s'entrelacent.

Dans leur multiplicité, ces histoires nous représentent tous.
Ce trophée est le symbole de vies dédiées à l'art et à la culture. Des vies qui ont irrigué de telles histoires et qui les ont aidé à pousser et fleurir. Des vies qui ont offert des centaines d'opportunités aux jeunes générations.



PRIDE AWARD



The APEAL Pride Award is presented annually to an individual for outstanding achievement and distinguished service in promoting Lebanese art and culture at home or abroad. APEAL has proudly honored such exceptional individuals as Sylvia Ajemian, curator of the Sursock Museum; Christine Tohme, curator and founder of Ashkal Alwan; and Raymond Audi, patron of the arts as well as chairman of the board and general manager of Bank Audi SAL – Audi Saradar Group, Lebanon.

The 2015 Pride Award trophy was designed by Nadim Karam and presented to Raymond Audi.



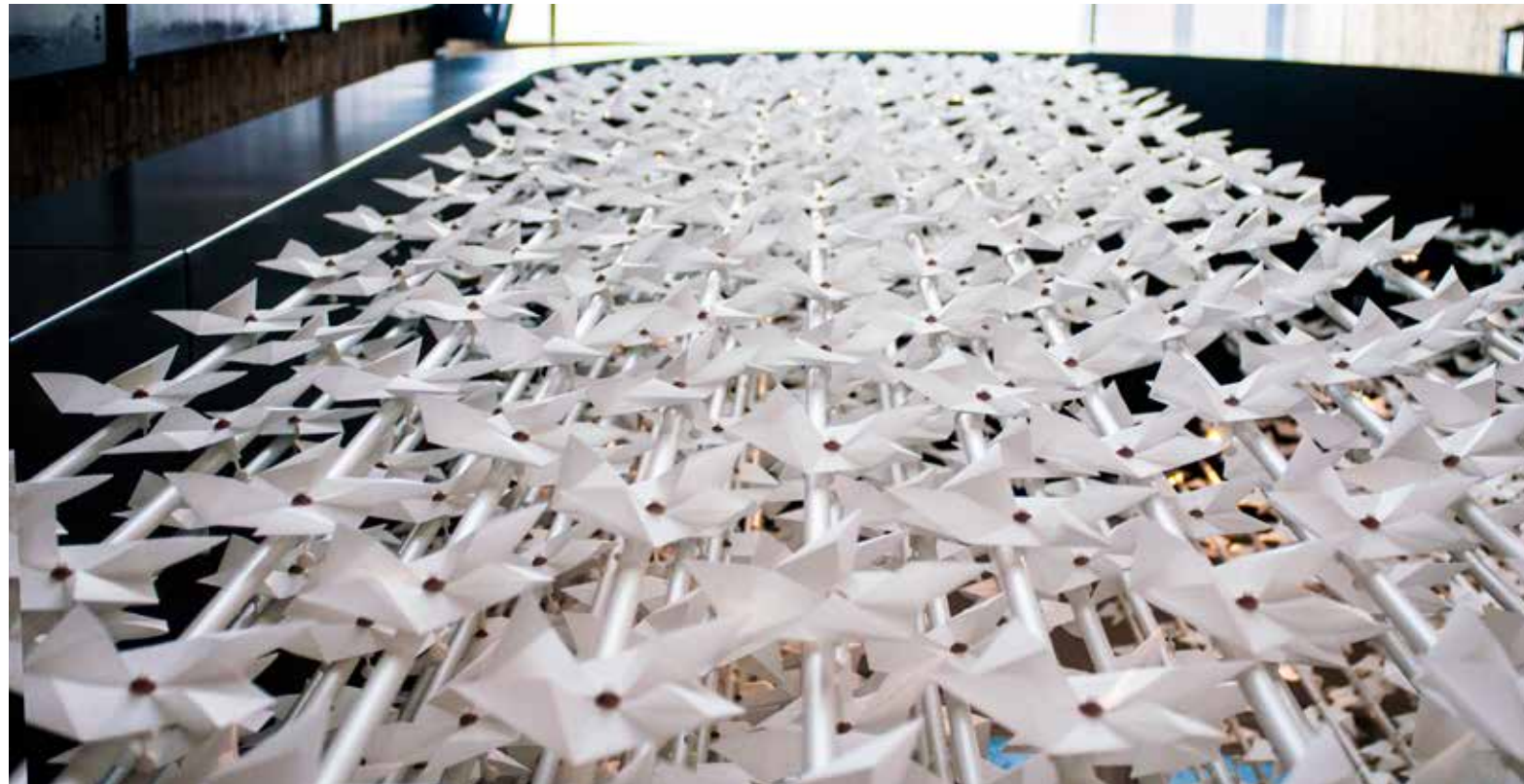
Le prix « Pride Award » créé par APEAL est une récompense annuelle offerte à des individus pour leurs réalisations exceptionnelles et leur apport à la promotion de l'art et de la culture libanais, localement ou à l'étranger. APEAL a ainsi eu la fierté d'honorer des personnalités hors du commun telles que Sylvia Ajemian, conservatrice du Musée Sursock et Raymond Audi, mécène des arts et par ailleurs président du conseil d'administration et directeur général de Bank Audi SAL.

Le trophée du Pride Award 2015, offert à Raymond Audi, a été conçu et réalisé par Nadim Karam.

SPONSORSHIP

APEAL also regularly supports gifted students and emerging artists' projects to reach new heights. Special programs have included:

- Sponsorship - Najla el Zein, "The Wind Portal", 2013 – Victoria and Albert Museum, London [http://www.najlaelzein.com/index.php/project/the-wind-portal2-/](http://www.najlaelzein.com/index.php/project/the-wind-portal2/)
- Co-sponsorship - Exchange program between Germany and LAU – 10 students
- Sponsorship – Art Exhibition – Exposure 2014 – Beirut Art Center
- Sponsorship – Apexart Franchise Program exhibition "Space Between our Fingers" - May 2015 – Beirut
- Sponsorship – Répertoire des Artistes, Agenda Culturel, Lebanon <http://www.agendaculturel.com/fr-repertoire-artistes>
- Co-sponsorship - "All the World's Future", 2015 – Venice Biennale – Khalil Joreige and Joana Hadjithomas' participation in the collective exhibition under the direction of Okwui Enwezor
- Special Scholarship – Training costs of Lebanese student from Ashkal Alwan
- Special Scholarship – Mario Saba, Montreal, Canada
- Scholarships Support – Life (Lebanese International Finance Executives) Event 2014, promoting Lebanese artists
- Project support – The Boghossian Foundation Prize for Young Lebanese Artists



MÉCÉNAT



The Wind Portal

APEAL soutient régulièrement les étudiants talentueux et les artistes émergents en offrant de nouvelles perspectives à leurs projets. Des programmes spéciaux ont été financés parmi lesquels on peut citer :

- Najla el Zein, installation « The Wind Portal » au Victoria and Albert Museum, 2013
- En partenariat, programme d'échange entre la LAU et des académies allemandes, 10 étudiants.
- Exposure 2014, exposition au Beirut Art Center
- Apexart : " Space Between our Fingers". Mai 2017 - Beyrouth
- Répertoire des artistes, en collaboration avec l'Agenda Culturel, Liban
- Khalil Joreige et Joana Hadjithomas, installation « All the World's Future », Biennale de Venise, dans le cadre d'une exposition collective dirigée par Okwi Enwezor, 2015
- Financement de la formation d'étudiants libanais de la plateforme Ashkal Alwan.
- Financement d'une bourse spéciale pour l'artiste Mario Saba à Montréal, Canada.
- Levée de fonds à travers un événement autour du groupe Life (Lebanese International Finance Executives) pour la promotion des artistes libanais, 2014.
- Soutien au prix de la Fondation Boghossian pour les jeunes artistes libanais.

THE FISHERMAN AND THE CLOUD

'The Fisherman and The Cloud', commissioned for the Convergence exhibition, is a sculpture installation, which is part of a series of works based on a critical project for the city of Dubai. This installation is a panacea to the sum of exclusive venues in the sky, an ode to the loss of human-scale.

The fisherman is a common person, an Everyman. The landscape memory inside his body is an accumulation of his past experiences, and the cloud an abstraction of his thoughts. When the fisherman plays with the cloud, the movement creates an amorphous shape, a blurred boundary illustrating a flexibility of mind and spirit. The fisherman has five arms with which to fish. He fishes high-rise buildings; the greed of human beings, the product of their technological achievements and their desire to reach the skies. With his other three arms he plays with the cloud and the multitude of stories that it generates.

Nadim Karam a réalisé spécialement pour l'exposition «Convergence» une sculpture mobile, baptisée «The Fisherman and the Cloud», destinée à rejoindre un ensemble de travaux prévus pour une installation critique à Dubaï. Cette installation mettra en dialogue des sculptures posées au sommet des gratte-ciels de la ville. Le pêcheur pensif créé par Karam a le corps formé d'une multitude de symboles qui représentent son vécu. Le nuage représente ses pensées intangibles. Il a cinq mains qui lui servent à pêcher d'une part les icônes architecturales et culturelles de cette région du Moyen Orient en pleine mutation et croissance exponentielle, et d'autre part les rêves générés par son propre nuage.



RECONCILIATION, REHABILITATION, REGENERATION

During a gala dinner hosted by APEAL in Beirut to secure funding for BeMA, Lord Peter Balumbo delivered an inspiring speech highlighting the many benefits this project will bring.

The impact of a Modern and Contemporary Museum of Art of quality upon the inhabitants of the town or city in which it is located, is best demonstrated by the City of Bilbao in Spain, with the advent there of the Guggenheim Museum. Before that great event, the city had been riven by turmoil, violence and dissent. Since its completion, however, these negative qualities have been replaced by the three Rs – reconciliation, rehabilitation and regeneration – while the economy of the city, which had been in the doldrums, has skyrocketed beyond even the most optimistic anticipation. And why not? The Arts, after all, have the capacity to transcend physical boundaries, as well as those of language, race, color, religion and class, by virtue of the fact that the talent of artists, at its best, represents the highest achievement of which the human spirit is capable.

No wonder that the Arts are also a yardstick by which the civilized nature of any society can be measured, and is measured, introducing in the process, pride and hope, both of which are treasured components of contemporary life. In fact, of course, this same sense of pride and hope has worked its magic since the beginning of Time. And because of an antiquity that stretches back many millennia, Lebanon finds itself in the forefront of Middle Eastern culture. Add to that the legendary financial brilliance of its people, and their equally legendary resilience, and the winning formula is complete!

If antiquity gives Lebanon a head start in matters of cultural excellence, that long and noble pedigree has endowed the DNA of its people with the same aura, whether they are aware of it or not. And as a result, they have no need to clothe their culture in superficial glitter, or the cosmetic fashion of the moment: no need to market their work for instant consumption or to strut their stuff in ways that some might categorize as arrogance, because they know that money can never be a substitute for talent; and that no amount of money can buy heritage or tradition. So the Lebanese approach will be of a very different order – an article of faith in the modern world: a witness to contemporary history: a repository of events, some shattering, others sublime. And because artists are free agents of perception who have the capacity to see and to convey what others fail to see and convey, they are able to capture the moment in all its horror or glory as an expression of living memory.

RECONCILIATION, REHABILITATION, REGENERATION

Lors d’un diner de gala donné à Beyrouth par APEAL pour le financement de BeMA, Lord Peter Palumbo a prononcé une allocution dans laquelle il souligne les nombreux bénéfices qu’apportera ce projet.

L'impact d’un musée d’art de qualité, moderne et contemporain, sur les habitants d’une ville ou de la ville où il est situé, est illustré au mieux par l’avènement du musée Guggenheim dans la ville de Bilbao en Espagne. Avant cette grande réalisation, la ville avait été déchirée par toutes sortes de troubles, violences et dissidences. Cependant, depuis l’ouverture du musée, ces problèmes ont été remplacés par les trois « R » qui permettent à une société d’évoluer : réconciliation, réhabilitation et régénération. Alors que l'économie de la ville était en plein marasme, elle s’est mise à prospérer au-delà des prévisions les plus optimistes. Pourquoi pas? Les arts ont, après tout, la capacité de transcender les frontières physiques, ainsi que celles du langage, de la race, de la couleur, de la religion et des classes sociales, pour la simple raison que le talent des artistes est la meilleure expression de ce dont le génie humain est capable.

Il n'est pas étonnant que les arts soient aussi un critère qui permet de mesurer le niveau de civilisation de toute société, ainsi que son degré de fierté et d'espoir, deux éléments précieux de la vie contemporaine. Evidemment, la magie de ces sentiments de fierté et d’espoir est en œuvre au Liban depuis le fond des temps. Grâce à son histoire qui remonte à plusieurs millénaires, le Liban se trouve à l'avant-garde de la culture du Moyen-Orient. Ajoutez à cela le génie financier légendaire de son peuple, et sa résilience tout aussi légendaire, et vous obtenez le gros lot !

Son enracinement dans l’Antiquité ayant donné au Liban une longueur d'avance en matière d'excellence culturelle, l'ADN de son peuple est marqué par ce long et noble pedigree qui lui confère son aura, qu’il en soit conscient ou non. Par conséquent, il n'a pas besoin de couvrir sa culture de paillettes superficielles ou des artifices cosmétiques du moment. Il n’a pas besoin non plus de sacrifier son travail à l’autel de la consommation instantanée, ni de s’en venter au risque d’être accusé d'arrogance. Il sait que l'argent ne pourra jamais se substituer au talent, et qu'aucune fortune ne peut acheter un patrimoine culturel ou une tradition. Aussi, l'approche libanaise de l’art est-elle d'un ordre très différent. L’art libanais est une profession de foi dans la modernité, il est témoin de l’histoire contemporaine, dépositaire d’événements dont certains sont déchirants et d’autres sublimes. Et parce que les

The social, educational and economic benefits that will follow such an enterprise are boundless; and they will add a new and fresh dimension to the life of Lebanon – exciting, exhilarating as only a celebration of the truth of positive energy can provide. As St Thomas Aquinas remarked, and the great architect Mies van der Rohe taught his students in Chicago centuries later, ‘beauty is the splendor of truth’.

Crowds will flock to the Museum in numbers, both from within the country, and from all four corners of the globe, for Beirut has always been a powerful and joyful beacon, and a destination that has no need to look for an audience, or to offer inducements to sample its wares. What it will offer will be a transformative experience through the medium of artistic excellence that will speak without fear or favor. It will also play a leading role in strengthening the creation production, distribution and enjoyment of culture and services at the local and regional level.

In these troubled times of economic fear, uncertainty and dislocation, it is essential not only to record, but to emphasize once again, that the Arts speak a universal language that is, in every way, an indispensable adjunct to any political initiative, in furthering international relationships and understanding, bringing harmony where there is discord, hope where there is despair, light where there is darkness and creativity where there is chaos.

Let this initiative for Beirut and Lebanon be the beginning of something bold, beautiful and brave. And let us all resolve to work together to ensure that this Modern and Contemporary Museum of the Arts becomes a reality.

Meanwhile and forever, long live Lebanon

Peter Palumbo
January 13, 2015

artistes sont des capteurs de perceptions, qui ont la capacité de voir et de transmettre ce que les autres ne peuvent ni voir ni transmettre, eux seuls peuvent saisir le moment dans toute son horreur ou sa gloire et en faire l’expression de la mémoire vivante.

Les avantages sociaux, éducatifs et économiques que peut induire la création d’un musée sont illimités. La nouvelle dimension que tout cela peut apporter à la vie au Liban est excitante, exaltante comme seule peut l’être une célébration de la vérité et de l’énergie positive. Comme l’a souligné saint Thomas d’Aquin, et comme l’enseignait des siècles plus tard à ses étudiants, à Chicago, le grand architecte Mies van der Rohe, «le beau est la splendeur du vrai».

Beyrouth a toujours été une balise puissante et joyeuse, une destination qui n'a pas besoin de chercher son public ou d’offrir des avantages pour écouler ses marchandises. Mais ce que la ville aura à offrir (avec ce nouveau musée), ce sera une expérience transformatrice par le biais de l’excellence artistique qui parlera sans crainte ni louanges. Celle-ci jouera également un rôle de premier plan dans le renforcement de la production, de la distribution et de la jouissance de la culture et des services aux niveaux local et régional.

En ces temps troublés, hantés par la peur économique, l'incertitude et la dislocation, il est essentiel non seulement de prendre note, mais de souligner une fois de plus que les arts parlent un langage universel, complément en tous points indispensable à toute initiative politique. En favorisant les relations internationales et la compréhension mutuelle, en apportant l’harmonie là où il y a discorde, l'espoir là où il y a désespoir, la lumière là où il y a ténèbres, et la créativité là où règne le chaos.

Faites que cette initiative pour Beyrouth et le Liban soit le début de quelque chose d'audacieux, de beau et de courageux. Ensemble nous sommes tous résolus à travailler pour faire en sorte que ce musée des arts modernes et contemporains devienne réalité.

En attendant, aujourd’hui et toujours, vive le Liban !

Peter Palumbo
13 janvier 2015

GET INVOLVED

Today, a museum is in the making and it needs your support.

A project of this scale cannot exist and flourish without significant funding and long-term collaboration.

Today, we stand at the cusp of a significant opportunity: To partake in the making of a museum that will contribute to the writing of a new chapter in the social and cultural life of our city.
Today, we stand before a collective responsibility: To take action in creating a museum that is breaking new ground and fostering open dialogue among its various communities.
So far, much has been achieved, but much remains to be done. Our ambitions are great, and your contributions will allow us to achieve them!

Get involved!

As we move from the planning phase – to the design phase – to the construction phase, we invite you to get involved in one of the following ways.

Contact us so that we can discuss how we can offer you an opportunity to make a difference in the cultural life of our city.

Contact us : admin@apeal-lb.org

S’IMPLIQUER

Aujourd’hui un musée est en devenir. Il a besoin de votre soutien pour voir le jour.

Un projet de cette envergure ne peut exister et s’épanouir sans un financement significatif et une collaboration à long terme.

Aujourd’hui nous avons une extraordinaire opportunité à saisir : celle de participer à l’édification d’un musée qui contribuera à l’écriture d’un nouveau chapitre de la vie culturelle et sociale de notre ville.
Aujourd’hui, nous nous trouvons face à une responsabilité collective : celle d’agir en vue de la création d’un musée révolutionnaire, appelé à favoriser le dialogue entre les diverses communautés.
A ce jour, beaucoup a été accompli, mais beaucoup reste à faire. Nos ambitions sont grandes et vos contributions nous permettront de les réaliser.

Impliquez-vous !

A mesure que nous progresserons de la phase du plan à celle de la conception et à celle de la construction, nous vous invitons à vous impliquer à votre convenance et selon vos possibilités.

Contactez-nous afin que nous puissions discuter ensemble de l’opportunité que nous pourrons vous offrir de créer une différence dans la vie culturelle de votre ville.

Contactez-nous : admin@apeal-lb.org

